



LIPROCO

Liens PROducteurs-Consommateurs

Circuits courts alimentaires
Consommation locale
Valorisation des produits
Territoires
Proximités
Gouvernance

De plus en plus nombreux, les circuits courts alimentaires sont porteurs d'enjeux tant économiques, sociaux, identitaires, environnementaux que territoriaux. Sous des formes sans cesse renouvelées, ils réinterrogent les relations entre les acteurs des territoires : producteurs, consommateurs, mais aussi élus et agents de développement.

La phase d'émergence laisse aujourd'hui place à des questionnements sur les facteurs de pérennisation de ces démarches. Ce projet interrégional (Grand Ouest et Rhône-Alpes) s'intéresse aux clés de lecture et effets de leviers à actionner pour installer durablement les circuits courts dans les pratiques et les territoires.

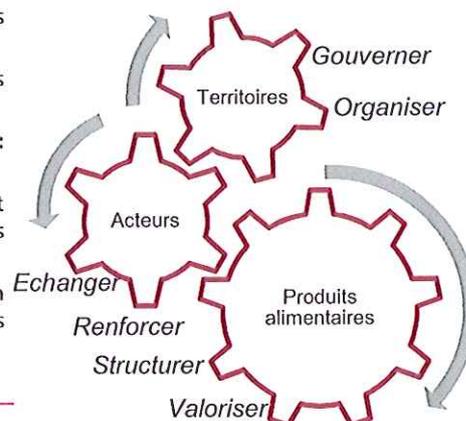
La structuration des filières de la production jusqu'à la consommation, l'intégration des multiples pratiques de consommation, la professionnalisation des acteurs, la régulation des systèmes d'acteurs et l'élaboration de schémas de développement territorial coordonnés intégrant les échelles pertinentes de l'action apparaissent comme des voies de pérennisation à prendre en considération.

Les questions posées

L'enjeu de la pérennisation des circuits courts alimentaires nous conduit à nous interroger sur :

- les acteurs engagés dans ces démarches : qui sont-ils ? Quel est leur rôle ? Leurs objectifs ?
- les dimensions de la relation qui se noue entre producteurs et consommateurs : de quelle nature sont ces liens ? Sont-ils identiques d'un circuit à l'autre ?
- les impacts de ces relations à l'échelle des exploitations des filières : comment maîtriser cette complexité organisationnelle ? Comment mieux accompagner les producteurs en circuits courts ?
- le développement territorial de ces démarches : quelle dynamique observe-t-on sur les territoires ? Comment structurer ces initiatives ? Comment gouverner les circuits courts et avec quels dispositifs ?

Trois variables pour pérenniser les circuits courts alimentaires



Référents Recherche

▪ Anne Hélène PRIGENT-SIMONIN
COACTIS, Univ. Jean Monnet, St Etienne
anne.helene.prigent.simonin@univ-st-etienne.fr

▪ Catherine HERAULT-FOURNIER
LARESS, Groupe ESA, Angers
c.herault@groupe-esa.com

▪ Sandrine SCHEFFER
UMR ESO Angers, Univ. d'Angers
sandrine.scheffer@univ-angers.fr

Référents Acteur

- Blaise BERGER, FR Civam Bretagne,
blaise.berger@civam-bretagne.org
- Carine MONTET-GRAFF, Terre d'Envies,
c.montet@terredenvies.fr

Laboratoires

- COACTIS, Univ. Lyon
- LARESS, Groupe ESA, Angers
- ESO Angers, Univ. Angers
- Centre Max Weber, Univ. Lyon
- LEMNA, Univ. Nantes
- LER, Univ. Lyon / ISARA
- Grenoble Ecole de Management
- GRANEM, Univ. Angers

Contribution au développement régional

De par son approche et ses résultats, la contribution du projet LIPROCO au développement régional porte sur :

-La mise en réseau des structures œuvrant pour le développement des circuits courts, via le projet en lui-même mais aussi les séminaires d'échanges (rassemblant plus de 300 participants), le site Internet, l'espace ressources, etc.

-La production de connaissances sur les circuits courts alimentaires et une large diffusion de ces connaissances par les Carnets Pro de LIPROCO, des articles de presse, des vidéos, des formations, etc.

-La construction d'outils de diagnostic (mesure de la proximité perçue, analyse du potentiel de l'offre et de la demande de produits locaux, observatoire, calcul de coûts en restauration collective, etc.) transférables à d'autres contextes.

Partenaires

- **En Grand Ouest** : FR CIVAM Bretagne et Pays-de-la-Loire, AC3A (Association des Chambres d'Agriculture de l'Arc Atlantique), Chambre d'Agriculture des Côtes-d'Armor, Réseau TRAME, Terroirs 44, Chambre régionale d'Agriculture des Pays-de-la-Loire,
- **En Rhône-Alpes** : Terre d'Envies (réseau des points de vente collectifs), Chambre régionale d'Agriculture de Rhône-Alpes, CORABIO (Coordination Rhône-Alpes de l'agriculture biologique), ARDEAR Rhône-Alpes (Association Régionale de Développement de l'Emploi Agricole et Rural), FR CIVAM Rhône-Alpes, Vivea.

LIPROCO

Le projet LIPROCO mobilise des cadres théoriques issus de différentes disciplines en sciences sociales (sciences de gestion, sociologie, socio-économie, géographie, anthropologie). Il associe plusieurs dispositifs d'enquêtes et d'analyses complémentaires : entretiens semi-directifs, tables rondes, observations participantes, questionnaires, traitements statistiques et cartographiques, études de cas, analyse documentaire etc.

Approches et démarche

Un projet interdisciplinaire et multi-partenarial de recherche action

Acteurs professionnels et chercheurs ont partagé leurs expériences, leurs informations et leurs attentes sur les circuits courts alimentaires. Un véritable travail de partenariat s'est mis en place dans le cadre de comités de pilotage, de co-cadrement de stages, de séminaires de restitution des travaux. Cette dynamique a permis de produire des résultats scientifiques, mais aussi de renforcer les connaissances des acteurs concernés par cette thématique. Afin de diffuser largement ces productions, de nombreux outils ont été créés. Retrouvez tous ces outils sur le site de LIPROCO : <http://liproco-circuits-courts.com>

Notions clés

Trois notions clés mobilisées : la proximité (relation producteur-consommateur), l'acteur (gouvernance) et le territoire (dimension organisationnelle de l'espace),

Proximité

Plutôt que de les définir *a priori*, nous pensons que les circuits courts peuvent être appréhendés par la nature des relations construites entre les acteurs autour d'un produit alimentaire. Pour analyser ce rapprochement, nous mobilisons la notion de proximité.

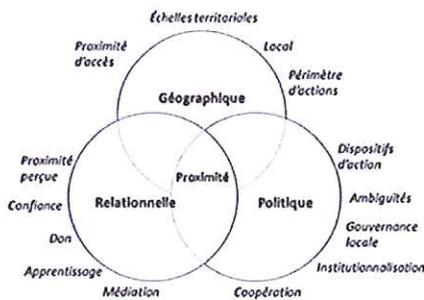


Figure n° 1. Concepts mobilisés pour appréhender les différentes dimensions de la proximité

Acteurs

Les acteurs qui sont au cœur de nos questionnements sont multiples. Agriculteurs, consommateurs, touristes, élus, agents de développement etc., tous participent aux dynamiques observées. Nous nous intéresserons donc au sens que ces acteurs donnent à leurs pratiques ; mais aussi à la manière dont ces acteurs interagissent et produisent des règles collectives, leur permettant de faire évoluer leur cadre d'action. Il s'agit alors de s'intéresser aux conditions de l'action collective, permettant l'émergence et la pérennisation des démarches observées.

Territoire

En s'inspirant des apports des diverses disciplines, l'approche retenue du concept de « territoire » est celle d'un espace construit, à la fois résultat de l'action humaine matérielle et de processus immatériels (représentations, espace perçu...). Deux questions se posent dans LIPROCO:

- Comment le territoire est-il mobilisé dans la valorisation des produits et dans la relation entre producteurs et consommateurs ?
- Comment le territoire intervient-il dans l'émergence, le développement et la pérennisation de ces démarches?

Focus méthodologique

La cartographie

Les circuits courts font l'objet d'une attention croissante, pourtant la visibilité sur ce phénomène reste faible. La cartographie associée à un système d'informations géographiques permet de localiser, d'analyser les interactions et de construire des arguments. Ces représentations sont à destination des agents de développement afin d'informer les différents publics concernés, prendre des décisions et agir en connaissance de cause.

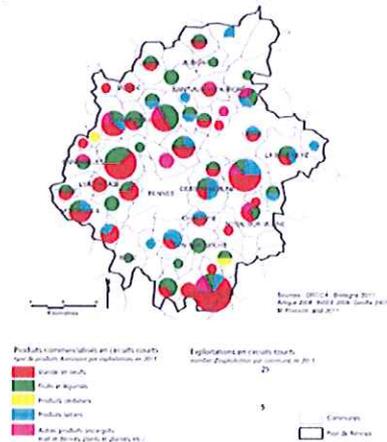


Figure n° 2. La cartographie, outil d'analyse spatiale

Les terrains d'étude

Au total, plus de 2800 consommateurs, près de 150 producteurs, 35 structures d'accompagnement et une quinzaine de collectivités ont été enquêtés.

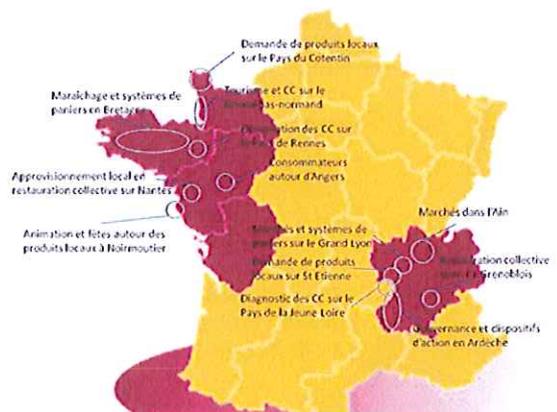


Figure n° 3. Carte des terrains

Les résultats

Renforcer les échanges producteurs-consommateurs

Deux générations de consommateurs

Les retraités, plus âgés, privilégient les points de vente collectifs (PVC) et les marchés et mettent en avant surtout la qualité des produits. Les AMAP et systèmes de paniers attirent, en revanche, surtout les cadres et professions intermédiaires, plus jeunes, qui évoquent plus spontanément les aménités positives liées au mode de commercialisation : défendre un type d'agriculture, soutenir les producteurs.

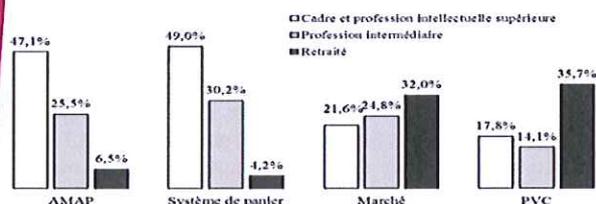


Figure n° 4. CSP et types de circuits courts fréquentés

Source: LIPROCO 2010: Résultats issus d'une enquête conduite dans 4 types de circuits courts (systèmes de paniers, AMAP, PVC et Marchés) auprès de 1079 consommateurs.

Mesurer la proximité perçue

Ces liens qui se créent entre producteurs et consommateurs ont été également décryptés grâce à la notion de proximité. Nos enquêtes (focus group, questionnaires) permettent d'identifier 4 dimensions de la proximité, telle qu'elle est perçue par les consommateurs et de la mesurer.

- Proximité d'accès : distance géographique mais aussi facilité d'accès ;
- Proximité identitaire : ensemble de valeurs associées au point de vente, aux produits et/ou aux producteurs ;
- Proximité de processus : partage de connaissances sur le fonctionnement du circuit court, tant concernant les produits vendus que les modes de production ;
- Proximité relationnelle : liens directs entre producteurs et consommateurs reposant sur des échanges d'informations concernant les produits, les modes de production ...

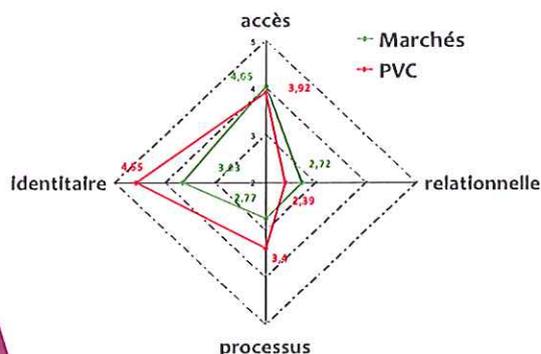


Figure n° 5. Scores de proximité sur les marchés et dans les PVC (points de vente collectifs)



Des motivations à repérer, des liens à renforcer

Quatre grandes motivations à consommer local ont été repérées : réduire les risques sanitaires ; retrouver le vrai goût des produits ; consommer responsable ; créer du lien social (résultats issus de 56 entretiens semi-directifs).

Différents moyens permettent aujourd'hui de renforcer les relations entre producteurs et consommateurs : des outils de communication permettant d'identifier les producteurs, des dispositifs marchands innovants tels que les systèmes de paniers avec engagement ou encore des animations festives organisées localement autour des produits alimentaires.

Une meilleure connaissance des producteurs en circuits courts

Des entretiens semi-directifs, menés auprès de 90 producteurs commercialisant tout ou partie de leur production en circuits courts nous permettent également de comprendre de quelle manière ils pratiquent les circuits courts et font évoluer leurs projets.

S'ils sont investis en moyenne dans 3 types de circuits différents, ils sont également nombreux à combiner circuit court et circuit long. Différentes stratégies sont toutefois observées, les uns diversifiant progressivement leurs débouchés après avoir privilégié les circuits longs, les autres s'engageant dans les circuits courts dès leur installation.

Maîtriser la complexité organisationnelle

A l'échelle des exploitations

Cultures diversifiées, combinaison de débouchés couplée à une activité de transformation, voire de services, les exploitations en circuits courts sont des systèmes complexes. La maîtrise de cette complexité ne réside pas seulement dans une stabilisation de l'organisation du travail et la mise en place de procédures formalisées mais s'appuie aussi sur la capacité des agriculteurs à maîtriser l'incertitude, à affronter des périodes critiques et à activer des processus d'apprentissage permanents. Les circuits courts semblent ainsi donner un nouveau souffle entrepreneurial au sein de l'agriculture.

Au niveau collectif

L'organisation collective et la coopération entre producteurs (mais aussi avec d'autres acteurs du système alimentaire : artisans, logisticiens, transformateurs, etc.) apparaît comme une solution à cette complexité organisationnelle individuelle. Ces formes collectives s'appuient sur une alchimie, singulière et évolutive, entre préservation de la stratégie individuelle des acteurs impliqués, ancrage local et développement de l'activité collective (mise en place d'outils communs, échanges d'informations, partage de valeurs etc.). La synergie entre ces trois éléments s'appuie sur le maintien d'ambiguïtés nécessaires à l'expression de chacun. Les circuits courts amènent alors de nouvelles formes de coopération dans le monde agricole et tendent à le décloisonner en le rapprochant d'autres secteurs.

Les résultats

Gouverner les circuits courts dans les territoires

Etablir un diagnostic partagé

95% des consommateurs enquêtés ont déjà acheté des produits locaux et 85% sont des acheteurs réguliers. Mise en œuvre sur 4 territoires (Pays de Cotentin, Pays de la Jeune Loire, Saint Etienne Métropole et le département de l'Isère) la méthode d'analyse du potentiel de produits locaux développée permet de réaliser un bilan de la consommation de produits locaux sur un territoire et d'évaluer son potentiel de développement.

Dans quelle mesure l'offre peut-elle répondre à cette demande ? La mise en place d'un observatoire agrégeant des données qualitatives et quantitatives (Bretagne) permet d'analyser et de cartographier la dynamique de l'offre. Des enquêtes approfondies auprès de producteurs en circuits courts (Pays de la Jeune Loire) permet de comprendre les freins et leviers à son développement.

Articuler les échelles territoriales d'action

Le développement des liens entre offre et demande locales s'appuie sur des politiques publiques multi scalaires (européenne, nationale, régionale, départementale, supra-communale et communale) et des acteurs ayant chacun leur propre périmètre d'action (qui plus est évolutif). La recherche de complémentarités territoriales (dans le cas, par exemple, de la mise en place de plateforme

d'approvisionnement de la restauration collective) et la mise en réseau des compétences (comme dans le cas des marchés) sont des modes d'articulation des échelles territoriales à envisager lors de la mise en place d'un projet de

rapprochement entre offre et demande sur un territoire.

Construire une gouvernance locale

Les dispositifs d'actions créés autour des circuits courts n'opposent pas secteur public et privé, mais donnent à voir des formes hybrides. Sous l'impulsion d'acteurs extérieurs au secteur agricole, qui se coordonnent au niveau local, de nouvelles formes de gouvernance se construisent.

Les collectivités territoriales ont dès lors un rôle important à jouer dans la structuration de la gouvernance autour des circuits courts. Elles doivent également veiller à laisser une large marge d'action et d'autonomie aux acteurs locaux, qui permettent l'expression de leur créativité et leur appropriation durable des initiatives.

Afin d'aider le rapprochement entre producteurs et acteurs de la restauration, un accompagnement qui cherche plus à faciliter la rencontre entre acteurs qu'à apporter des solutions a priori, doit être favorisé. Ces « rencontres médiations » entre les parties permettent d'écarter les préjugés réciproques et enclenchent des projets coconstruits.

Pour aller plus loin...

- Les 10 Carnets Pro de Liproco en ligne : <http://liproco-circuits-courts.com/ressources-liproco/les-carnets-pro/>
- DUFOUR A., HERAULT-FOURNIER C., LANCIANO E. & PENNEC N., L'herbe est-elle plus verte dans le panier ? Satisfaction au travail et intégration professionnelle de maraîchers qui commercialisent sous forme de paniers, in Traversac JB. (coord.) *Circuits courts - Contribution au développement régional*, Dijon, Educagri, 2010
- DUMAIN A., MAURINES B. & PRALY C., Circuits courts et territoires : étude de dispositifs d'action en Rhône-Alpes, in Traversac JB. (coord.) *Circuits courts - Contribution au développement régional*, Dijon, Educagri, 2010
- HERAULT-FOURNIER C., MERLE A. & PRIGENT-SIMONIN AH., Comment les consommateurs perçoivent-ils la proximité à l'égard d'un circuit court alimentaire ?, *Management & Avenir*, n°53, 2012, à paraître.
- LANCIANO E. & SALEILLES S., Le travail institutionnel du mouvement des AMAP, *Revue Française de Gestion*, n°217, 2012.
- LE VELLY R. & BRECHET JP., Le marché comme rencontre d'activités de régulation. Initiatives et innovations dans l'approvisionnement bio et local de la restauration collective, *Sociologie du travail*, 2011, à paraître.
- PRALY C., CHAZOULE C., DELFOSSE C., BON N., CORNEE M., La notion de "proximité" pour analyser les circuits courts, 46^{ème} Colloque de l'ASRDLF, Clermont-Ferrand, 2009.
- SCHEFFER S. & DALIDO A-L. « Observer les circuits courts à l'échelle d'un territoire : proposition d'un modèle d'analyse spatiale des données, en termes de système d'information géographique », Séminaire international AEEA-SYAL Dynamiques spatiales dans les systèmes agroalimentaires, Parme, 2010.

Pour citer ce document :

SALEILLES S., HERAULT-FOURNIER C., POISSON M. et PRIGENT-SIMONIN AH. (2011).
Projet LIPROCO, Liens PROducteurs COnsommateurs, Grand Ouest et Rhône-Alpes, Série Les 4 pages PSDR3.

Pour et Sur le Développement Régional (PSDR),
2007-2011

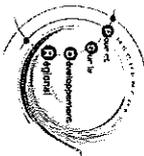
Programme soutenu et financé par :



Plus d'informations sur le programme PSDR :
www.psdrgo.org www.psd-ralp.org

Contacts :

PSDR Grand Ouest : Anne Catherine CHASLES (INRA) - psdrgo@nantes.inra.fr ; PSDR Rhône-Alpes : Daniel ROYBIN (INRA) - droybin@suacigis.com, Véronique QUIBLIER (Plateforme régionale développement rural Rhône-Alpes) - psdr-ra@caprural.org
Direction Nationale PSDR : André TORRE (INRA) - torre@agroparistech.fr - Animation Nationale PSDR : Frédéric WALLETT (INRA) - wallet@agroparistech.fr



Rapport scientifique de fin de projet

Programme PSDR 3 (2007-2011)

PSDR GO et RA : Basse-Normandie, Bretagne, Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes et Rhône-Alpes

2008-2011

LIPROCO

Titre du projet

**LIPROCo (Liens Producteurs-Consommateurs) :
Démarches de valorisation des produits alimentaires et activités connexes
fondées sur les proximités producteurs - consommateurs**

Responsable scientifique du projet en Rhône-Alpes

Civilité (M, Mme, Mlle)	Mme	Titre	MCF	Nom	PRIGENT SIMONIN	Prénom	Anne	Année	Hélène
Adresse électronique	anne.helene.prigent.simonin@univ-lyon1.fr			Tél	04 77 46 34 68	Fax	04 77 46 34 65		
Etablissement	Université Jean Monnet (Saint Etienne), PRES Université de Lyon								
Unité (nom complet)	Laboratoire de recherches en sciences de gestion COACTIS								
Département	LUT Saint Etienne département Techniques de commercialisation								
N° d'unité	EA 4161								
Directeur d'unité	Yannick MALVERGNE								
Adresse	6 rue Basse des Rives								
Code postal	42 023	Ville	SAINT ETIENNE Cedex 2						

Responsable scientifique du projet en Grand Ouest

Civilité (M, Mme, Mlle)	Mme	Titre	Enseignante-chercheuse	Nom	HERAULT-FOURNIER	Prénom	Catherine
Adresse électronique	c.herault@groupe-esa.com						
Etablissement	Groupe ESA, PRES LUNAM						
Unité (nom complet)	Laboratoire de recherches en sciences sociales - LARESS						
Département	Département Economie et Sciences Sociales						
N° d'unité	/						
Directeur d'unité	K. Daniel						
Adresse	55 rue Rabalais – BP 30748						
Code postal	49 007	Ville	ANGERS Cedex 1				

Co-responsable scientifique du projet

Civilité (M, Mme, Mlle)	Mme	Titre	MCF	Nom	SCHEFFER	Prénom	Sandrine
Adresse électronique	sandrine.scheffer@univ-angers.fr						
Etablissement	Université d'Angers, PRES LUNAM						
Unité (nom complet)	UMR ESO (Espaces et sociétés) - CARTA (Centre Angevin de Recherche sur les Territoires et l'aménagement)						
Département	Géographie - ESTHUA						
N° d'unité	UMR ESO 6590						
Directeur d'unité	G. Pihet pour le CARTA, R. Sechet pour l'UMR						
Adresse	Maison des Sciences de l'Homme – 5 bis boulevard Lavoisier						
Code postal	49 045	Ville	ANGERS Cedex				

Référent acteur du projet GO

Civilité (M, Mme, Mlle)	Mr	Titre	Chargé de Mission Système Alimentaire Local	Nom	BERGER	Prénom	Blaise
Adresse électronique	blaise.berger@civaim-bretagne.org						
Adresse	Fédération Régionale des CIVAIM de Bretagne						
Responsable organisme	Jean Michel BOIRON (Président)						
Adresse	Pôle INPACT - 17, rue du Bas Village - CS 3 7725						
Code postal	35577	Ville	Cesson Sévigné cedex				

Référent acteur du projet RA

Civilité (M, Mme, Mlle)	Mme	Titre	Coordinarice	Nom	MONTET-GRAPPE	Prénom	Carine
Adresse électronique	c.montet@terredesvies.fr						
Adresse	Association Terre d'Envies (le réseau des Points de Vente Collectifs en Rhône-Alpes)						
Responsable organisme	Florent CHEVREL (Président)						
Adresse	49 avenue de Macon						
Code postal	01000	Ville	BOURG EN BRESSE				

Rédacteurs de ce rapport

Civilité, prénom, nom	Catherine Héraul-Fournier						
Adresse électronique	c.heraul@groupe-esa.com						
Adresse	55 rue Rabalais – BP 30748						
Code postal	49 007	Ville	ANGERS Cedex 1				
Civilité, prénom, nom	Anne Hélène Prigent Simonin						
Adresse électronique	anne.helene.prigent.simonin@univ-st-etienne.fr						
Adresse	6 rue Basse des Rives						
Code postal	42 023	Ville	SAINT ETIENNE Cedex 2				
Civilité, prénom, nom	Séverine Salettes						
Adresse électronique	severine.salettes@univ-st-etienne.fr						
Adresse	55 rue Rabalais – BP 30748						
Code postal	49 007	Ville	ANGERS Cedex 1				
Civilité, prénom, nom	Marie Poisson						
Adresse	55 rue Rabalais – BP 30748						
Code postal	49 007	Ville	ANGERS Cedex 1				
Dates de rédaction	Septembre à décembre 2012						

A noter l'absence de Sandrine Scheffer, depuis octobre 2010 pour raisons de santé, qui a impliqué une redistribution des tâches et responsabilités vers Anne Hélène Prigent-Simonin, et Catherine Héralut, appuyées par Emilie Lanciaio, Severine Saleilles, et Marie Poisson, ingénieur d'études.

Mots clés libres associés au projet (5 maximum)

Français	Circuits courts alimentaires, proximité producteurs- consommateurs, territoire, valorisation des produits.
Anglais	Short food supply chains, local food networks, territory, valuation of products, proximity

Soutien total demandé au programme PSDR (en euros) :

	En Rhône-Alpes	TOTAL
2008	41 324	
2009	78 200	
2010	26 082	
2011	6 477	
TOTAL	282 895	434 878

Principaux laboratoires de recherche participants (Laboratoire 1 = porteur du projet)

Laboratoire n°	Nom du correspondant principal	Prénom	Titre ou grade	Adresse électronique	Discipline	Unité	Établissement de recherche (le cas échéant)
1. COACTIS	Prigent-Simonin	Anne Hélène	MCF	anne.helene.prigent@univ-st-etienne.fr	Sciences de gestion	COACTIS (EA 4161)	Université de Saint Etienne
2. LARESS	Héraut-Fourrier	Catherine	Enseignante-chercheure	cheraut@coupe-esa.com	Sociologie	LARESS	Groupe ESA
3. UMR ESO Angers	Scheffer	Sandrine	MCF	Sandrine.Scheffer@univangers.fr	Géographie	UMR ESO Angers (UMR 6590)	Université d'Angers
4. LER	Delfosse	Claire	PU	claire.delfosse@univ-lyon2.fr	Géographie	LER (EA 3728)	Université Lyon 2 / ISARA
5. LEMNA* + CENS	Schieff	Nathalie	MCF	nathalie.schieff-bienfait@univ-nantes.fr	Sciences de gestion	LEMNA (EA 4272)	Université de Nantes
6. Centre Max Weber	Maunès	Béatrice	MCF	Béatrice.Maunès@sh-lyon.cnrs.fr	Socio-anthropologie	Centre Max Weber (UMR 5264)	Université Lyon 2
7. Grenoble EM	Merie	Aurélie	Enseignante-chercheure	aurilie.merie@grenoble-em.com	Sciences de gestion	Technologie et Innovation	Grenoble Ecole de Management
8. GRANEM	Emin	Sandrine	MCF	sandrine.emin@univ-angers.fr	Sciences de gestion	GRANEM (UMR-MA n°19)	Université d'Angers
9. LERECO	Lassaut	Bernard	Chercheur INRA	blassaut@wanadoo.fr	Sciences de gestion	LERECO	INRA Angers-Nantes

NB : dénomination de la convention par le CRM (Université Rennes 1), début 2011. Information transmise à la cellule d'animation PSDR GO et inscrite dans la note explicative des justifications pour 2010.
 * Reversement de fonds entre le CENS et le LEMNA suite au départ de Ronan Le Velly et à une compensation par une implication plus importante des chercheurs du LEMNA. Information transmise à la cellule d'animation PSDR GO et inscrite dans la note explicative des justifications pour 2010.

1 Un laboratoire peut être une unité ou une UMR.

Acteurs et réseaux d'acteurs² collaborant au projet (Acteur 1 = le référent acteur, le cas échéant)

Acteur n°	Sigle de l'organisme	Nom du correspondant principal	Prénom	Fonction	Adresse électronique	Ville
1. FR Civam Bretagne	Fédération régionale des CIVAM de Bretagne	Berger	Blaise	Acteur référent LIPROCO GO, Animateur régional	blaise.berger@civam-bretagne.org	Plérin, 22
Terre d'Envies	Réseau des Points de Vente Collectifs de Rhône-Alpes (association loi 1901)	Montet-Graff	Carine	Acteur référent LIPROCO RA, Coordinatrice	c.montet@terredenvies.fr	Bourg-en-Bresse, 01
3. CRA Rhône-Alpes	Chambre régionale d'Agriculture de Rhône-Alpes	Remilleux	Laurent	Directeur adjoint	lr@rhone-alpes.chambagri.fr	Lyon, 69
4-FR Civam Pays de la Loire	Fédération régionale des CIVAM des Pays de la Loire	Cornée	Moïse	Animateur départemental CIVAM AD 49	civam.ad49@wanadoo.fr frcivampdl@free.fr	Murs-Erigné, 49
5-AC3A	Association des Chambres d'Agriculture de l'Arc Atlantique	Dagron	Pascal	Chargé de mission	ac3a@loire-atlantique.chambagri.fr	Nantes, 44
6-FR Civam Rhône-Alpes	Fédération régionale des CIVAM de Bretagne	Vigot	Alexandre	Coordinateur	frcivam.rhonealpes@sfr.fr	Bourg-lès-Valence, 26
7. Vivéa*	Fonds de formation pour les entrepreneurs du vivant	Debroux	Caroline	Déléguée Sud-Est	c.debroux@vivea.fr	Lyon, 69
8-Ardear Rhône-Alpes	L'Association Régionale de Développement de l'Emploi Agricole et Rural en Rhône-Alpes	Monat	François	Animateur	ardear.villecampagne@orange.fr	Lyon, 69
9-CRA Pays-de-la-	Chambre régionale d'Agriculture des	Souday	Emmanuelle	Animatrice régionale	Emmanuelle.SOUDAY@pl.chambagri.fr	Angers, 49

² Entreprises, associations, chambres consulaires, parcs naturels régionaux, collectivités territoriales, fondations, etc.....

PSDR 3 – LIPROCO – Rapport scientifique de fin de projet

Loire	Pays de la Loire					
10-Terroirs 44	Terroirs 44	Lesage	Charles		terroirs44@orange.fr	Bouguenais, 44
11-Corabio	Coordination Rhône-Alpes de l'agriculture biologique	Couturier	Antoine	Chargé de mission	antoine.couturier@corabio.org	Valence, 26
12-CA 22	Chambre d'Agriculture des Côtes-d'Armor	Mahé	Didier	Coordinateur des chargés de développement	didier.mahe@cotes-d-armor.chambagri.fr	Plérin, 22
13. CRA Bretagne	Chambre régionale d'Agriculture de Bretagne	Fouquin	Marie Paule	Chargée de mission Union Bretonne du Tourisme Rural		
14-Trame	Réseau Trame	Boullier	Simon	Chargé des actions « Productions fermières – Commercialisation circuits courts, activités de services »	s.boullier@trame.org	Paris, 75
15-Alliance PEC Rhône-Alpes	Alliance Paysans Ecologistes Consommateurs de Rhône-Alpes	Mamdy	Ludovic	Coordinateur	alliancerhonealpes@free.fr	Lyon, 69
16-CRA Normandie	Chambre régionale d'agriculture Normandie	Chauvin	Sophie	Chargée de mission		
17-CA 49	Chambre départementale d'agriculture du Maine et Loire	Louis	Françoise	Chargée de mission accueil à la ferme et vente en circuits courts		
18- CA 44	Chambre départementale d'agriculture de Loire-Atlantique	Gourin	Luc	Conseiller spécialisé vente directe et tourisme		
19- FRPF	Fédération Régionale des Producteurs de Fruits	Paucet	Helene	Animatrice		
20- Agrobio 35	Groupement des agriculteurs bio d'Ille-	Jaffre	Yann	Coordinateur		

Sommaire

Sommaire	8
1. Résumé consolidé public	9
2. Mémoire scientifique	11
2.1 Résumé du mémoire	11
2.2 Enjeux et problématique, état de l'art	12
2.3 Présentation des terrains	14
2.4 Présentation et implication des partenaires	15
2.6 Réalisations et résultats obtenus	23
2.7 Exploitation des résultats et valorisation	27
2.8 Contribution au développement régional et territorial	30
2.9 Discussion	33
2.10 Conclusion.....	34
2.11 Références	35
3. Impact du projet	38
3.1 Valorisation scientifique	38
3.1.1 Actions de valorisation scientifique	38
3.1.2 Liste des publications et communications	38
3.2 Valorisation opérationnelle	47
3.2.1 Actions de valorisation opérationnelle	47
3.2.2 Liste des éléments de valorisation	48
3.3 Valorisation par la formation	61
3.3.1 Actions de formation.....	61
3.3.2 Liste des éléments de formation.....	61
3.4. Liste des livrables.....	67
3.5 Gouvernance de l'ensemble du projet de recherche.....	67
3.6 Bilan des contributions individuelles aux projets de recherche	72
3.6.1 Contributions des personnels des organismes de recherche	72
3.6.2 Contributions des personnels des organismes de recherche	73
3.6.3 Bilan et suivi des personnels recrutés en CDD (hors stagiaires)	75

* Vitea : acteur ayant intégré le projet après son lancement.
 ** acteurs n'ayant reçu aucun financement PSDR mais ayant contribué aux recherches (encadrement de stage, terrain d'étude, entretien, suivi d'études, etc.)

	et-Vilaine					
21-CDT 22	Comité départemental du tourisme des Côtes-d'Armor					
22-CDT 17	Comité départemental du tourisme de Charente-Maritime					
23-CDT 16	Comité départemental du tourisme de Charente					
24-CDT 49	Comité départemental du tourisme du Maine-et-Loire					
25-Bio Consom'acteurs		Bourgerie	Gérard	Administrateur		
26-RGO**	Réseau Grand Ouest					
27-CAP 44**	SCIC CAP 44	Moraël	Patrick	responsable	Nantes	Nantes
28- Nantes Cuisine centrale**	Ville de Nantes	Offretelli	Patrick	directeur		

1. Résumé consolidé public

Pérenniser les circuits courts de distribution de produits alimentaires

Identifier les leviers de développement des circuits courts de manière à les inscrire durablement dans leur environnement

De plus en plus nombreux, les circuits courts alimentaires adoptent des formes sans cesse renouvelées. Ils portent des enjeux tant économiques, sociaux, qu'identitaires et environnementaux. Si leur processus d'émergence est largement amorcé, il convient désormais d'envisager les conditions nécessaires pour installer durablement ces démarches dans les pratiques et les territoires. Mobilisant des chercheurs en sciences sociales, Liproco part du point de vue des acteurs, pour comprendre pourquoi, comment et avec qui ceux-ci s'impliquent dans ces diverses formes d'échanges et quelles sont les conditions de leur pérennisation. Ceci nous conduit à nous interroger sur :

- les acteurs engagés dans ces démarches : qui sont-ils ? Quel est leur rôle ? Leurs objectifs ?
- les dimensions de la relation qui se noue entre producteurs et consommateurs : de quelle nature sont ces liens ? Sont-ils identiques d'un circuit à l'autre ?
- les impacts de ces relations à l'échelle des exploitations des filières : comment maîtriser cette complexité organisationnelle ? Comment mieux accompagner les producteurs en circuits courts ?
- le développement territorial de ces démarches : quelle dynamique observe-t-on sur les territoires ? Comment structurer ces initiatives ? Comment gouverner les circuits courts et avec quels dispositifs ?

Vers une analyse multi scalaire des circuits courts

Le projet Liproco mobilise des approches de différentes disciplines en sciences sociales (géographie, socio-économie, sociologie, sciences de gestion, anthropologie) associant plusieurs dispositifs d'enquêtes et d'analyses complémentaires : entretiens semi-directifs, observations participantes, questionnaires, traitements statistiques, cartographiques, études de cas, etc. Cette interdisciplinarité à la fois des cadres et des méthodes d'analyse est revendiquée comme une contribution importante. Elle permet d'associer différents niveaux et registres d'analyse : de l'individuel au collectif, jusqu'à la gouvernance territoriale ; du commercial au social en passant par l'analyse spatiale de ces initiatives. Plus largement, elle constitue pour les chercheurs du projet une condition nécessaire à la production de connaissances et de réflexions transférables aux acteurs du terrain concernés par les circuits courts alimentaires.

Résultats scientifiques majeurs du projet

Il apparaît clairement que le seul rapprochement entre producteurs et consommateurs n'est pas une condition suffisante à la pérennisation des circuits courts : celle-ci passe davantage par la structuration des filières de la production jusqu'à la consommation, la conception et la mobilisation d'outils et dispositifs facilitant l'intermédiation entre les acteurs. Elle passe également par l'intégration des multiples pratiques de consommation, la professionnalisation des acteurs, la régulation des systèmes

d'acteurs et l'élaboration de schémas de développement territorial coordonnés intégrant les échelles pertinentes de l'action.

Principaux résultats de valorisation

L'équipe a mis en place divers outils pour mieux diffuser les connaissances produites: un site internet (<http://liproco-circuits-courts.com/>), des carnets pro (10 carnets mis en ligne), une newsletter qui informe de l'actualité du projet et des circuits courts...

A signaler parmi les temps forts de valorisation de Liproco : le séminaire lyonnais « Interroger les circuits courts pour mieux les accompagner » du 21/2/10 (130 participants, 10 communications, des actes vidéos mis en ligne...), le séminaire angevin « La recherche en action... » du 20/09/11 (140 participants, outils et ressources pour accompagner les circuits courts, ateliers de transfert pour une appropriation des résultats...).

Production scientifique

Le projet Liproco a donné lieu à une production scientifique extrêmement riche: articles soumis ou publiés dans des revues à comité de lecture, chapitres d'ouvrage, communications présentées lors de colloques nationaux et internationaux... Enfin, ce projet a donné lieu à une véritable émulation entre chercheurs se traduisant concrètement par la rédaction d'un ouvrage collectif à paraître au printemps 2012.

Informations contractuelles

Li-Pro-Co - Lien Producteurs - Consommateurs - est un projet de recherche interrégional, coordonné en région Grand Ouest par Catherine Héralin-Fournier (ESA d'Angers) et en région Rhône-Alpes par Anne-Hélène Prigent-Simoin (Université de Saint-Etienne). Démarré au printemps 2008, il rassemble des acteurs professionnels concernés par le développement des circuits courts et des enseignants-chercheurs de plusieurs disciplines (gestion, géographie, sociologie, économie) rattachés à des laboratoires du PRES Université de Lyon, de Grenoble Ecole de Management et du PRES L'UNAM II est financé à hauteur de 494 978€ par le programme PSDR.

2. Mémoire scientifique

2.1 Résumé du mémoire

Le projet **Li-Pro-Co - Lien PROducteurs - Consommateurs** - est un projet de recherche interrégional, associant le Grand Ouest et la région Rhône Alpes. Il s'intéresse aux démarches de valorisation des produits fondées sur des proximités producteurs consommateurs. Il rassemble des acteurs professionnels concernés par le développement des circuits courts et des enseignants-chercheurs de plusieurs disciplines (gestion, géographie, sociologie, économie) rattachés à des laboratoires du PRES Université de Lyon, de Grenoble Ecole de Management et du PRES L'UNAM.

De plus en plus nombreux, les circuits courts alimentaires adoptent des formes sans cesse renouvelées. Ils portent des enjeux tant économiques, sociaux, qu'identitaires et environnementaux. Si leur processus d'émergence est largement amorcé, il convient désormais d'envisager les conditions nécessaires pour installer durablement ces démarches dans les pratiques et les territoires. Mobilisant des chercheurs en sciences sociales, Liproco part du point de vue des acteurs, pour comprendre pourquoi, comment et avec qui ceux-ci s'impliquent dans ces diverses formes d'échanges et quelles sont les conditions de leur pérennisation. Ceci nous conduit à nous interroger sur :

- Les acteurs engagés dans ces démarches : qui sont-ils ? Quel est leur rôle ? Leurs objectifs ?
- les dimensions de la relation qui se noue entre producteurs et consommateurs : de quelle nature sont ces liens ? Sont-ils identiques d'un circuit à l'autre ?
- les impacts de ces relations à l'échelle des exploitations des filières : comment maîtriser cette complexité organisationnelle ? Comment mieux accompagner les producteurs en circuits courts ?
- le développement territorial de ces démarches : quelle dynamique observe-t-on sur les territoires ? Comment structurer ces initiatives ? Comment gouverner les circuits courts et avec quels dispositifs ?

Le projet Liproco mobilise des approches de différentes disciplines en sciences sociales (géographie, socio-économie, sociologie, sciences de gestion, anthropologie) associant plusieurs dispositifs d'enquêtes et d'analyses complémentaires : entretiens semi-directifs, observations participantes, questionnaires, traitements statistiques, cartographiques, études de cas, etc. Cette interdisciplinarité à la fois des cadres et des méthodes d'analyse est revendiquée comme une contribution importante. Elle permet d'associer différents niveaux et registres d'analyse : de l'individuel au collectif, jusqu'à la gouvernance territoriale ; du commercial au social en passant par l'analyse spatiale de ces initiatives. Plus largement, elle constitue pour les chercheurs du projet une condition nécessaire à la production de connaissances et de réflexions transférables aux acteurs du terrain concernés par les circuits courts alimentaires.

Il apparaît clairement que le seul rapprochement entre producteurs et consommateurs n'est pas une condition suffisante à la pérennisation des circuits courts ; celle-ci passe davantage par la structuration des filières de la production, jusqu'à la consommation, la conception et la mobilisation d'outils et dispositifs facilitant l'intermédiation entre

les acteurs. Elle passe également par l'intégration des multiples pratiques de consommation, la professionnalisation des acteurs, la régulation des systèmes d'acteurs et l'élaboration de schémas de développement territorial coordonnés intégrant les échelles pertinentes de l'action.

L'équipe a mis en place divers outils pour mieux diffuser les connaissances produites : un site internet (<http://liproco-circuits-courts.com/>), des carnets pro (10 carnets mis en ligne), une newsletter qui informe de l'actualité du projet et des circuits courts...

A signaler parmi les temps forts de valorisation de Liproco : le séminaire lyonnais « Interroger les circuits courts pour mieux les accompagner » du 2/12/10 (130 participants, 10 communications, des actes vidéos mis en ligne...), le séminaire angevin « La recherche en action... » du 20/09/11 (140 participants, outils et ressources, pour accompagner les circuits courts, ateliers de transfert pour une appropriation des résultats ...).

Le projet Liproco a donné lieu à une production scientifique extrêmement riche ; articles soumis ou publiés dans des revues à comité de lecture, chapitres d'ouvrage, communications présentées lors de colloques nationaux et internationaux... Enfin, ce projet a donné lieu à une véritable émulation entre chercheurs se traduisant concrètement par la rédaction d'un ouvrage collectif à paraître au printemps 2012.

2.2 Enjeux et problématique, état de l'art

L'enjeu initial du projet était d'étudier les démarches de valorisation des produits alimentaires locaux fondées sur la proximité producteur-consommateur. Il s'agissait notamment d'observer les transformations des relations entre consommateurs et producteurs dont étaient porteuses ces démarches et de voir dans quelle mesure elles participaient à une redéfinition de ce que pourraient être les nouveaux engagements de l'agriculture au sein des territoires.

Dans cette optique, le projet initial se structurait autour de deux objets d'études complémentaires : les démarches centrées sur le produit et la proximité avec les consommateurs, d'une part, et les démarches centrées sur l'identité territoriale, d'autre part. Pour chacun de ces objets d'étude, plusieurs enjeux avaient été repérés :

- Parvenir à qualifier ces démarches (caractéristiques, rapport au territoire, formes de proximités producteurs-consommateurs, etc.)
- Apporter des clefs de lecture des modes d'émergence, de régulation et de gouvernance de ces démarches alternatives.
- Fournir aux acteurs des éléments permettant d'évaluer ces démarches sur le plan sectoriel et territorial.

Enfin, un dernier objectif plus transversal, avait été fixé. Il s'agissait de mettre en commun les résultats obtenus sur chacun des deux objets de recherche du projet. Au final, les deux objets définis initialement se sont révélés très proches, à la fois dans les pratiques et dans les approches scientifiques. En effet, l'identité territoriale et les proximités producteurs-consommateurs peuvent être mobilisées de façon concomitante pour valoriser des produits locaux. Par ailleurs, il est apparu que l'enjeu de qualification était lié à celui de repérage des modes d'émergence, de régulation et de gouvernance puisque ces modes pouvaient constituer des critères de qualification. Enfin, compte tenu de la diversité des démarches, il était illusoire de travailler sur un volet spécifique sur ce point. L'évaluation doit, en effet, nécessairement tenir compte des particularités de chaque démarche.

Le projet a donc rapidement évolué vers un seul objet d'étude : les circuits courts alimentaires. En effet, le terme « circuits courts alimentaires » recevait de plus en plus d'échos tant auprès des acteurs (lancement du plan Barrière en 2009, utilisation du terme dans la plupart des plans régionaux et locaux de développement rural et agricole, etc.) que des chercheurs (parution d'un premier ouvrage sur le thème en 2008 (Maréchal, 2008), journée « circuits courts » du programme PSDR en 2009, organisation d'un colloque par le Réseau Rural Français (Traversac, 2010), etc.).

Par ailleurs, un constat a été fait au sein de l'équipe. Le seul rapprochement entre producteurs et consommateurs n'est pas une condition suffisante à la pérennisation de ces démarches : celle-ci passe davantage par la structuration des filières de la production jusqu'à la consommation, la conception, et mobilisation d'outils et dispositifs facilitant l'intermédiation entre les acteurs. Elle passe également par l'intégration des multiples pratiques de consommation, la professionnalisation des acteurs, la régulation des systèmes d'acteurs et l'élaboration de schémas de développement territorial coordonnés intégrant les échelles pertinentes.

Aussi la problématique générale du projet à progressivement évolué de la qualification et la compréhension de l'émergence de ces démarches vers une réflexion sur les clés de lecture et effets de leviers à actionner pour installer durablement les circuits courts dans les pratiques et les territoires.

Faisant le constat d'une grande diversité de démarches, nous avons orienté nos travaux autour de quatre axes de travail, structurés en fonction du niveau d'analyse (individuel, collectif, territorial) plutôt qu'en fonction du type de démarches :

- « Motivations et comportement du consommateur ». Il s'agissait de mieux comprendre les consommateurs de produits locaux afin de détecter des éléments à actionner pour développer la demande en circuits courts : qui sont-ils ? quelles sont leurs motivations ? leurs attentes ? comment perçoivent-ils la proximité à l'égard d'un circuit court ?
- « Recomposition du Travail Agricole et du Métier d'Agriculteur ». Il s'agissait de mieux comprendre les producteurs en circuits courts afin de déceler les éléments à actionner pour développer l'offre en circuits courts : qui sont-ils ? comment s'organisent-ils ? comment perçoivent-ils leur métier ? quel est leur rapport au métier ? Comment s'approprient-ils les circuits courts ?
- « Stratégie Collective Locale ». Il s'agissait de comprendre les facteurs d'émergence et les régulations en œuvre dans des formes de circuits courts impliquant un ensemble d'acteurs variés, telles que les démarches impliquant une transformation collective des produits et/ou visant un approvisionnement local de la restauration collective. L'objectif étant de déceler les éléments à actionner pour réorganiser le système alimentaire dans une logique de circuits courts.
- « Logiques d'acteurs et Production de Territoires ». Il s'agissait de repérer comment le territoire peut être actionné pour développer, structurer et pérenniser les circuits courts, et ce autour de deux grandes questions : en quoi les facteurs territoriaux ont un impact sur le développement de circuits courts ? Comment les acteurs des territoires peuvent contribuer à ce développement ?

2.3 Présentation des terrains

Le projet LIPROCO a mobilisé des cadres théoriques issus de différentes disciplines en sciences sociales (sciences de gestion, sociologie, socio-économie, géographie, anthropologie).

Il a associé plusieurs dispositifs d'enquêtes et d'analyses complémentaires : entretiens semi-directifs, tables rondes, observations participantes, questionnaires, traitements statistiques et cartographiques, études de cas, analyse documentaire etc.

Au total, plus de 2800 consommateurs, près de 150 producteurs, 35 structures d'accompagnement et une quinzaine de collectivités ont été enquêtés.

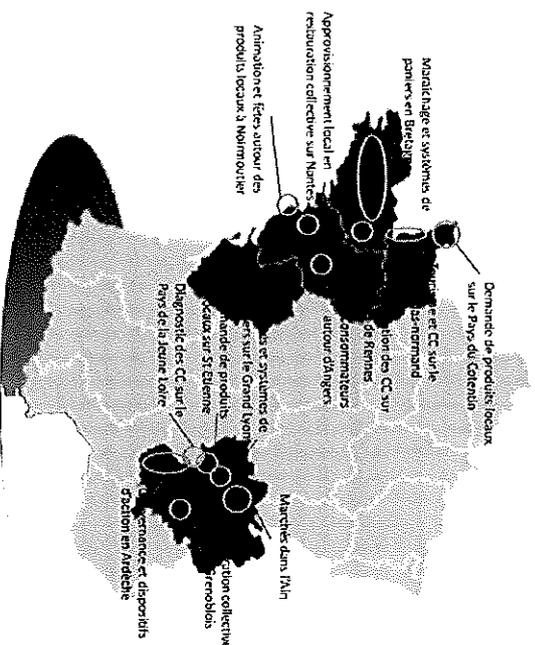


Figure 2. Les principaux terrains d'étude du projet LIPROCO

Le choix des terrains a été guidé par plusieurs critères : intérêts du terrain quant à la question de recherche, intérêt particulier d'acteurs partenaires et/ou accès privilégié lié au partenariat, possibilité de comparaison interrégionale. Néanmoins, les deux premiers critères ont primé sur le dernier. Aussi, des travaux sur des terrains proches ont pu être abordés de façon différentes dans les deux régions, soit parce que les chercheurs n'avaient pas les mêmes questions de recherche, soit parce que la nature et les attentes des acteurs partenaires n'étaient pas les mêmes. Nous présentons trois cas de terrains réalisés dans les deux régions.

Echantillon, mode d'enquête et territoire en Grand Ouest	Consommateurs en points de vente collectifs Angers et alentours Table-rondes (11) Questionnaires en face à face (194)	Marachiers en systèmes de paniers Bretagne Entretiens semi-directifs avec 16 maraîchers	Approvisionnement local de la restauration collective Nantes Observation participante Entretiens semi-directifs Démarche de la cuisine centrale
Echantillon, mode d'enquête et territoire en Rhône-Alpes	Sainte-Etienne, Grenoble et alentours Entretiens semi-directifs (18) Questionnaires en face à face (581)	Grand Lyon Entretiens semi-directifs avec 15 maraîchers	Y Grenoblois Entretiens semi-directifs Démarches de Manger Bio Isère et de l'ADAYG
Remarques sur l'interrégionalité	Question de recherche commune. Méthodologie commune Des données utilisées conjointement dans les publications	Question de recherche commune Echanges méthodologiques A donné suite à des publications mixant les terrains	Questions de recherche et disciplines différentes Echanges théoriques et méthodologiques Données valorisées séparément, et dans une publication commune

2.4 Présentation et implication des partenaires

1- Les partenaires professionnels au début du projet

En Grand Ouest, 7 acteurs ou réseaux d'acteurs étaient mobilisés sur le projet : les FRCIVAM (Bretagne (Blaise Berger), et Pays de la Loire (Cédric Contreau, remplacé ensuite par Moïse Cornée)); le réseau TRAME/FRGEDA (Bernard Charpenet), une association de consommateurs BIO CONSOM'acteurs (Gérard Bourgnie), la FRPF Pays de la Loire; (Bruno Dupont); AGROBIO55 (Jaffre Yann), le réseau des Comités Départementaux du tourisme (CDT49 ; CDT22, CDT17, CDT16) en enfin le réseau des Chambres d'agriculture ; CA44 (Luc Gourin), CRA Normandie (Sophie Chauvin), CA49 (François Louis), CA35 (Marie-Paule Fouquin). Ces acteurs avaient été contactés, ou avaient pris contact avec nous, en raison de leurs questionnements sur l'accompagnement des circuits courts ou bien, pour les CDT, la volonté de mieux valoriser les atouts culinaires de leur territoire

En Rhône-Alpes, six acteurs étaient initialement impliqués dans le projet Liproco : Alliance PEC Rhône-Alpes (Ludovic Mandy), FRCIVAM (Alexandre Vigot), Corabio (Antoine Couturier), ARDEAR Rhône-Alpes (François Monat), Chambre régionale d'agriculture de Rhône-Alpes (Laurent Rémillieux, Audé Miché) et Terre d'envies (Carine Montet). Ces acteurs ont été contactés car ils étaient tous plus ou moins fortement impliqués dans les circuits courts et désireux de vouloir compléter leur connaissance ou d'être accompagné par des chercheurs pour les amener à prendre du recul sur leur activité, l'avenir de ces circuits.

2- Situation à la fin du projet

En Grand Ouest, quelques évolutions ont eu lieu au niveau des partenaires. Elles sont de natures diverses :

- Les FRCIVAM ont été et restent très actives dans le projet, les partenaires engagés se poursuivant dans le cadre d'autres projets de recherche (notamment projets CASDAR)
- les CA d'agriculture ont choisi de se regrouper et de déléguer Pascal Dagron, Chargé de mission pour l'AC3A (Association des Chambres d'Agriculture de

l'Arc Atlantique) pour les représenter dans le programme LIPROCO. Toutefois des liens étroits ont également été entretenus avec les chargés de mission circuits courts en poste dans les Chambres Régionales Pays de la Loire (Emmanuelle Souday) et Bretagne (Didier Mahe).

- Les CDT ont pris de la distance dans la dernière année du projet, du fait notamment de l'absence de Sandrine Scheffer, spécialisée dans les approches touristiques et principal contact de ces organismes.
- La FRPF s'est également retirée, du fait du manque de disponibilité de leur interlocuteur
- Les autres acteurs ont suivi le projet, dans des pas de temps et avec des investissements différents.

En Rhône-Alpes, aucun acteur ne s'est totalement désengagé du projet, tous ont suivi le projet jusqu'au bout avec des temps d'implication plus ou moins forts, plus ou moins réguliers. Nous pouvons cependant noter un désengagement financier d'Alliance PEC Rhône-Alpes. Cette structure n'a plus souhaité participer aux comités de pilotages de LIPROCO, ni engager de frais financiers pour ce programme mais a continué à collaborer avec les chercheurs dans les travaux de recherche.

Un acteur est cependant arrivé en cours de projet. Il s'agit de VIVEA, acteur tout particulièrement intéressé par les questions liées à la formation. Ce partenaire n'a pas demandé de financements particuliers et s'est impliqué dans le suivi des comités de pilotage, l'organisation du séminaire LIPROCO de 2010 et dans la réalisation des travaux des chercheurs.

Pour la valorisation du projet LIPROCO, un nouveau partenaire a été identifié : le CRDR. Avec celui-ci, des sessions de formation destinées aux agents de développement et portant sur les principaux résultats de LIPROCO sont envisagées.

3- Evolution des partenaires

Le rapprochement entre partenaires s'est construit progressivement autour de travaux communs impliquant chercheurs et acteurs : étude de cas, accompagnement de stagiaires, besoin de formation. Deux modalités de travail en particulier ont permis des échanges riches et productifs :

- L'accueil de stagiaires dans les structures partenaires quand cela était possible
- La mise en place systématique de comité de pilotages autour des travaux de terrains associant chercheurs et acteurs intéressés par la problématique traitée.

La participation des acteurs partenaires a été transversale aux 4 groupes, l'ensemble des questionnements de Liproco apportant des éléments de réponses à leurs préoccupations. La rédaction et la publication de carnets Pro de Liproco a dans ce sens, été très bénéfique puisqu'elle a permis de donner une meilleure visibilité aux travaux réalisés.

Pour les partenaires non bénéficiaires de financements PSDR, l'implication n'a pas été moins importante dans la formulation des questionnements et la réalisation des terrains, qui est venu apporter un point de vue complémentaire à ceux des acteurs partenaires du projet.

Enfin, nous pouvons également noter que des partenariats, hors programme Liproco, ont pu être noués soit avec d'autres projets de recherche : LOCCATERRE, Ress'fert, SALT, Coxinel, CREACTE, CODIA ; soit avec des collectivités territoriales tout

particulièrement intéressés par la thématique des circuits courts : Le pays de la Jeune Loire (43), Nantes Métropole, Angers Loire Métropole, St Etienne Métropole, Conseil Général de l'Isère, Y grenoblois (ADAVG) ...

4. Interrégionalité des partenaires

Les relations entre les équipes des régions-programmes ont existé à divers niveaux : de la gouvernance générale du projet, à la constitution de groupes de travail interrégionaux - chaque groupe de travail étant coordonné par un chercheur en Rhône-Alpes, comme en Grand-Ouest-, à la définition des travaux menés et à la mise en place d'outils communs aux deux régions.

Malgré tout l'interrégionalité n'est pas toujours facile à mettre en œuvre. Si une approche comparée des circuits courts entre Rhône Alpes et Grand Ouest paraissait tout à fait pertinente pour enrichir de façon significative la réflexion et l'analyse en termes de proximités entre producteurs et consommateurs, la réalité des configurations spatiales, de même que la structuration des projets dans ces régions (implication différenciée des acteurs, compétences respectives des équipes), ont dans ce premier temps montré toute la difficulté à mettre en œuvre une démarche véritablement commune de recherche dans l'appréhension de l'objet. Il s'est avéré nécessaire, au préalable, d'organiser différemment le travail des chercheurs et de constituer des groupes thématiques interrégionaux.

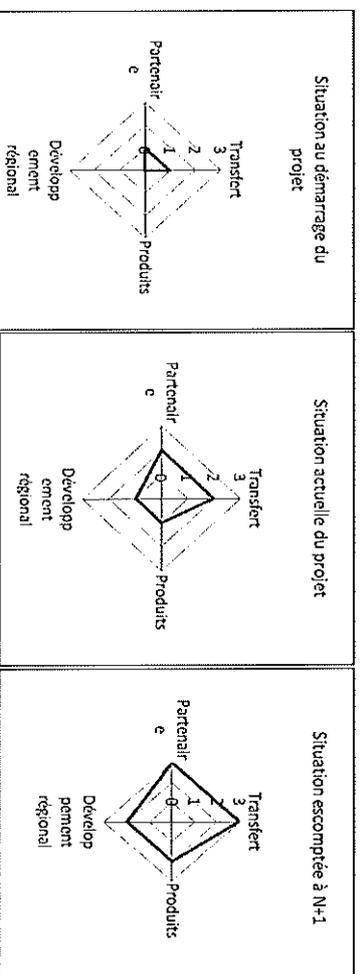
Pour les acteurs, l'interrégionalité apparaît également compliquée à mettre en œuvre dans la mesure où ils ne disposent pas toujours des moyens humains (petites structures avec peu de salariés et pas de poste dédié au suivi de tels programmes) et/ou financiers pour participer à des réunions, des groupes de réflexion interrégionaux.

Elle semble cependant facilitée lorsque les partenaires se connaissent et ont déjà travaillé ensemble, ce qui était le cas pour les responsables scientifiques et les acteurs référents de ce projet.

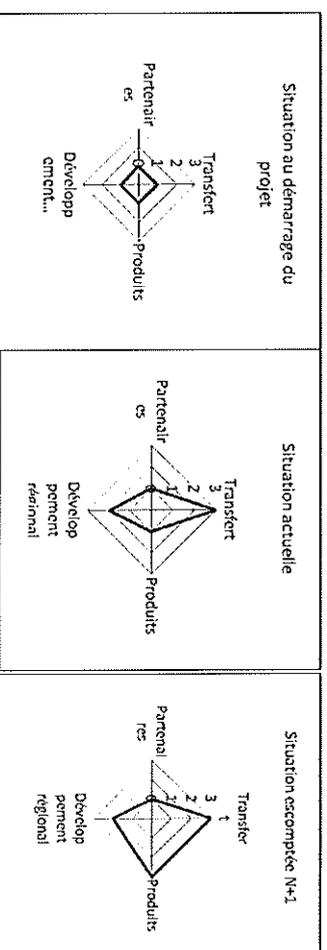
Analyse des dynamiques partenariales

Evaluation des partenaires

FR CIVIAM Biodôme	Expression de la volonté de transférer	Produits issus du projet de recherche	Lien du projet aux enjeux du développement régional	Mode d'association des partenaires
démarrage	1	0	0	1
actuelle	2	1	1	2
Situation escomptée	3	2	2	3



Titre d'Envas + CRA RA	Expression de la volonté de transférer	Produits issus du projet de recherche	Lien du projet aux enjeux du développement régional	Mode d'association des partenaires
démarrage	1	1	1	1
actuelle	3	1	2	1
Situation escomptée	3	3	2	1



Les partenariats scientifiques

En Grand Ouest, 6 laboratoires de recherche étaient mobilisés sur le projet Liproco : le LARESS, laboratoire en sciences sociales, de l'École Supérieure d'Agriculture d'Angers ; l'UMR ESO, unité de recherche pluridisciplinaires (géographie, sociologie...) regroupant des chercheurs des universités de Rennes 2, d'Angers, du Mans, de Caen ; le LEMNA et le GRANEM, laboratoires d'économie et de management de l'IAE de Nantes et de l'université d'Angers ; le CENS, centre nantais de sociologie et le LERECO, laboratoire d'économie de l'INRA de Nantes-Angers.

En Rhône-Alpes, les laboratoires de recherche impliqués dans le projet Liproco sont les suivants : le laboratoire COACTIS, spécialisé en Sciences de Gestion, c'est une structure commune aux universités de Saint-Etienne et de Lyon 2, le LER, laboratoire d'EtudesRurales de l'université de Lyon 2 et de l'ISARA, le centre MAX WEBER, laboratoire de sociologie lui aussi commun aux universités stéphanoise et lyonnaise ; et l'école de Management de Grenoble.

2.5 Approche scientifique et technique

La volonté initiale des chercheurs Liproco était de construire une grille commune d'observation des démarches et d'enquête auprès des acteurs. Il s'agissait ainsi d'assurer une approche pluridisciplinaire pour chaque terrain d'étude et de garantir la comparabilité des résultats obtenus. Cependant, la difficulté pour les chercheurs de s'approprier ou d'intégrer différentes approches disciplinaires est réelle. Plusieurs chercheurs ont ainsi soulevé la complexité pour chacun de s'approprier des cadres de pensée qui ne sont pas les leurs. Dès lors, si l'ouverture que permet une approche pluridisciplinaire présente un intérêt manifeste, les objectifs d'un travail de terrain commun ont évolué vers ceux d'une posture théorique commune.

Trois notions clés ont donc été mobilisées : la proximité (relation producteur-consommateur), l'acteur (gouvernance) et le territoire (dimension organisationnelle de l'espace).

La proximité

Plutôt que de les définir *a priori*, nous pensons que les circuits courts peuvent être appréhendés par la nature des relations construites entre les acteurs autour d'un produit alimentaire. Pour analyser ce rapprochement, nous mobilisons la notion de proximité. Ainsi, les circuits courts alimentaires peuvent être appréhendés au travers de trois dimensions de la proximité : géographique, relationnelle et, enfin, politique.

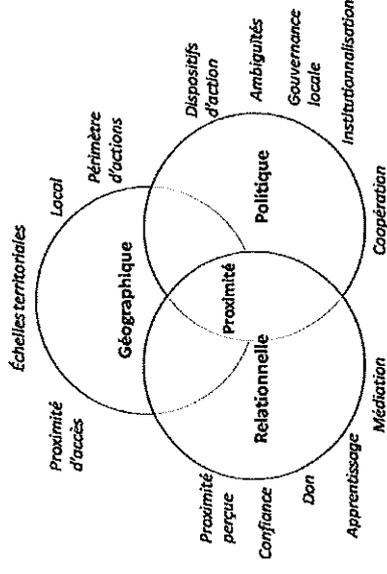


Figure 1. Concepts mobilisés pour appréhender les différentes dimensions de la proximité

Tout d'abord, la proximité géographique (Torre, 2009) est déterminante car elle introduit la notion de « local » dans la définition des circuits courts. En effet, si la distance métrique a été définie pour la vente directe puis exclue dans la définition Barrière des circuits courts, c'est un critère relativement discriminant par rapport à d'autres démarches qui tendent à se développer (vente en direct par Internet sur de longues distances, par exemple). Toutefois, cette notion de « local » ne se borne pas simplement à une distance métrique mais transparaît dans les circuits courts alimentaires à travers une interprétation physique mais aussi sociale du local. Dans le cadre de Liproco, nous avons mobilisé divers concepts pour appréhender la dimension géographique de la proximité : proximité d'accès (facilité d'accès à un lieu de vente), proximité géographique temporaire (présence du producteur à la vente), virtuelle (outils de communication permettant de visualiser les producteurs et leurs fermes), périmètre géographique d'approvisionnement et de chalandise, échelles territoriales et administratives d'actions, etc.

La dimension relationnelle de la proximité est vectrice de confiance, ce qui participe à la pérennité des échanges et favorise la coopération, les apprentissages et la construction de règles partagées. L'analyse de cette dimension est donc particulièrement importante pour saisir la nature des liens entre producteurs et consommateurs dans le cadre des circuits courts alimentaires, mais aussi entre tous les acteurs de ces circuits. Dans le cadre de Liproco, la dimension relationnelle de la proximité dans les circuits courts alimentaires est abordée à travers plusieurs notions : proximité relationnelle, identitaire et de processus, don, confiance, médiation, apprentissage.

Enfin, appréhender les circuits courts alimentaires par la dimension politique de la proximité (Talbot, 2010) suppose de s'intéresser aux processus collectifs de construction de ces démarches, dans la durée, entre toute ou partie des acteurs impliqués (consommateurs, élus, producteurs, intermédiaires, agents de développement, accompagnateurs, etc.). Cela se traduit par la mise en place de dispositifs d'actions plus ou moins formalisés, publics et/ou privés, afin de structurer

les initiatives. La dimension politique de la proximité dans les circuits courts alimentaires est abordée dans le projet Liproco au travers de plusieurs notions : trajectoires de projets ; articulation des stratégies individuelles et collectives ; coopérations horizontale et verticale ; gouvernance institutionnelle, institutionnalisation, gouvernance locale, théorie de la régulation sociale.

La, ou plutôt les proximités, présentent donc un atout majeur dans l'analyse des circuits courts. Tout comme eux elle peut être de nature spatiale (je suis proche de quelqu'un car j'habite à côté) ou non spatiale (je suis proche de quelqu'un parce que je le connais bien ou partage les mêmes idées par exemple). Toute la difficulté est alors de délimiter les proximités sans excès, afin de leur conserver un caractère explicatif, et de les combiner avec les différentes catégories de circuits courts alimentaires pour aider à comprendre leurs dynamiques spatiales et sociales, ainsi que leurs modes d'organisation interne.

La notion d'« acteurs »

Les acteurs qui sont au cœur de nos questionnements sont multiples. Agriculteurs, consommateurs, touristes, agents de développement etc., tous participent aux dynamiques observées.

Les études dans leur globalité ont pour nous une manière de saisir une réalité aux facettes multiples, de manière à qualifier les stratégies mises en œuvre, les logiques de recompositions organisationnelles et spatiales liées au développement de certains types de démarches, mais aussi d'identifier les effets de telles orientations pour les agriculteurs (organisation, compétences, reconnaissance, pérennisation d'activité), comme pour les consommateurs – résidents et temporaires – et leurs pratiques effectives. Loin d'une analyse statique, il s'agit également pour nous de saisir les évolutions en cours, les logiques d'actions, afin de comprendre au mieux quels sont les processus qui font le développement régional. Outre les modes de fonctionnement (modes de gouvernance, de régulation, motivations et intentionnalité des acteurs), notre approche permet également d'identifier les contraintes, facteurs de fragilisation, mais aussi les leviers, éléments de développement et de pérennisation des démarches étudiées, et ainsi de saisir les innovations et solutions intéressantes développées dans ce contexte mouvant.

La notion de « territoire »

Centrale au programme Liproco, la notion de « territoire » intervient principalement dans le cadre de trois questionnements :

- Comment le territoire est-il mobilisé dans la valorisation des produits et dans la relation entre producteurs et consommateurs ? (lien aux lieux, construction des images territoriales, perception par les acteurs des notions de proximité, de local, de terroir, d'identité, d'ancrage, etc.)
- Comment le territoire intervient-il dans ces formes de renouvellement des relations entre producteurs et consommateurs ? (cf. les processus de qualification des produits et des territoires)
- Comment le territoire intervient-il dans l'émergence, le développement et la pérennisation de ces démarches ? (lien entre les caractéristiques d'un territoire et l'émergence, la localisation et la pérennisation des démarches étudiées)

En s'inspirant des apports des diverses disciplines, l'approche retenue du concept de « territoire » est celle d'un espace construit, à la fois résultat de l'action humaine

matérielle et de processus immatériels (représentations, espace perçu, valeurs et codes culturels). Il correspond donc aujourd'hui à un ensemble de réalités socioéconomique, démographique, géographique, politique, institutionnelle, mais aussi identitaire.

Les chercheurs de Liproco partagent une même approche du territoire, en tant que résultat issu des actions et positionnements des individus et des groupes, les acteurs créant eux-mêmes le territoire. Dès lors, le territoire est analysé en termes d'acteurs, individuels mais aussi collectifs, dans le cadre de systèmes, de réseaux, de dynamiques, de stratégies collectives, d'organisation ou encore de projets. Il s'agit d'une approche avant tout dynamique, qui place au centre de l'analyse, non seulement les acteurs, mais aussi leurs pratiques (actions, régulations, etc.).

Par ailleurs, cette approche est particulièrement pertinente dans le cadre d'un programme PSDR, où les chercheurs sont invités à travailler en partenariat avec des acteurs de terrain, dont il est nécessaire de respecter les visions et pratiques du territoire. L'un des objectifs du programme est ainsi notamment d'interroger les effets des démarches étudiées sur le territoire.

Les réflexions menées à partir de la notion de territoire permettent donc de mettre en avant les notions d'acteur et de pratiques, comme entités possibles pour les travaux de terrains, et ainsi comme posture théorique transversale au projet - transversale entre les disciplines d'une part, et entre les travaux de terrain d'autre part.

Approche technique

L'entrée sur les terrains d'étude passe donc avant tout par la rencontre des acteurs, afin de percevoir au mieux à la fois le sens qu'ils donnent à leur action et le jeu d'acteurs (réseaux sociaux, régulation mise en œuvre) structurant les démarches étudiées. Plusieurs méthodologies en sciences sociales ont été mobilisées :

- Des entretiens semi-directifs (182) ont été menés avec des producteurs, des consommateurs, des élus et des chargés de missions de structures d'accompagnement et de collectivité;
- Des questionnaires auprès de consommateurs (2800) sur leurs pratiques, leurs motivations et leurs attentes vis-à-vis des circuits courts
- Des tables rondes avec des consommateurs (4 tables rondes)

L'observation participante a également été mobilisée pour explorer le champs des possibles (Brechet et al., 2010) : réunions, distributions de paniers, visites de points de distribution, fêtes locales, etc.

Enfin, l'outil cartographique a été utilisé afin d'identifier les zones de concentration et de dispersion, mais aussi d'appréhender les concurrences et les complémentarités spatiales (Heraut et al., 2010) susceptibles de s'opérer à différents niveaux d'échelle, entre les démarches étudiées et entre les acteurs présents sur les espaces observés. Cet outil cartographique constitue une voie intéressante en termes de diagnostic territorial, mais aussi d'analyse (en combinant dans un cadre analytique la localisation des démarches observées avec un certain nombre d'indicateurs caractéristiques des territoires étudiés) et d'accompagnement des démarches à l'échelle d'un territoire (Schéffer et Dalido, 2010).

2.6 Réalisations et résultats obtenus

Les principaux résultats mettent en évidence trois leviers de pérennisation des circuits courts alimentaires :

- **Renforcer les échanges producteurs-consommateurs**, en favorisant une meilleure connaissance des profils, comportement et motivations de chacun et en diversifiant les occasions de rencontre par la formation, la communication, les animations festives, des dispositifs marchands innovants, etc.
- **Maîtriser la complexité organisationnelle** tant individuelle que collective, en développant les compétences des producteurs (vente, transformation, management, etc.) et leur capacités à gérer l'incertitude, en favorisant de nouvelles formes de coopération et en rapprochant le monde agricole d'autres acteurs du système alimentaire (artisans, commerçants, restaurateurs, etc.)
- **Gouverner les circuits courts dans les territoires**, en établissant un diagnostic partagé, en articulant les échelles territoriales d'action et en mettant en place des dispositifs d'action hybrides (publics/privés), laissant une large marge d'action et d'autonomie aux acteurs locaux, où les collectivités locales ont un rôle clef à jouer.

1 - Renforcer les échanges producteurs-consommateurs

✓ Par une meilleure connaissance des consommateurs

Les enquêtes menées dans quatre formes de circuits courts - l'AMAP, les systèmes de paniers « autres », le point de vente collectif et la vente directe en marché - permettent de dresser un premier portrait des acheteurs. Issus majoritairement de catégories socio-professionnelles supérieures (cadres, profession intermédiaires) ou retraités, chaque génération semble avoir trouvé le circuit qui lui convient le mieux. Les plus âgés, favorisant les PVC et les marchés et les plus jeunes les AMAP et système de paniers. Cependant, tous combinent différents circuits d'approvisionnement, en intégrant les grandes surfaces et ne consacrent qu'une part relative de leur budget alimentaire aux circuits courts (Merle et al., 2012).

Par ailleurs, quatre grandes motivations à consommer local ont été repérées (Merle et Piotrowski, 2012) : réduire les risques sanitaires; retrouver le vrai goût des produits ; consommer responsable ; créer du lien social (résultats issus de 56 entretiens semi-directifs).

Pour une pérennisation de ces circuits, plusieurs questions se posent alors :

- Comment diversifier les publics ? Proposer des produits élaborés, des paniers prêts à emporter sont quelques-unes des pistes suggérées pour rejoindre la clientèle des PVC. Impliquer les collectivités apparaît également comme une piste à creuser pour favoriser l'accès des populations défavorisées aux produits locaux.
- Comment les fidéliser et augmenter la part du budget consacré aux achats en circuits courts ? Là encore des adaptations peuvent être proposées pour mieux combiner solidarité avec les producteurs et liberté de choix du consommateur, notamment dans les systèmes de paniers.

✓ En travaillant sur la proximité perçue

Mais la pérennité de ces circuits s'appuie également sur les relations qui se tissent entre les acteurs. Au-delà de l'échange marchand, les circuits courts peuvent en effet être porteurs de sens dans la mesure où ils accordent une place déterminante aux relations entre les individus. Fondées sur des proximités entre producteurs et consommateurs, les échanges qui se développent aujourd'hui dans les AMAP, les PVC, les systèmes de paniers et sur les marchés peuvent être vecteurs de confiance pour les consommateurs et participer ainsi à la durabilité de ces formes de commercialisation. Nos enquêtes (focus group, questionnaires) permettent d'identifier 4 dimensions de cette proximité, telle qu'elle est perçue par les consommateurs et de la mesurer (Héraut-Fournier et al., 2009, Héraut-Fournier et al., 2010) :

- Proximité d'accès : distance géographique mais aussi facilité d'accès ;
 - Proximité identitaire : ensemble de valeurs associées au point de vente, aux produits et/ou aux producteurs ;
 - Proximité de processus : partage de connaissances sur le fonctionnement du circuit court, tant concernant les produits vendus que les modes de production ;
 - Proximité relationnelle : liens directs entre producteurs et consommateurs reposant sur des échanges d'informations concernant les produits, les modes de production ...
- Pour créer ou renforcer ces différentes formes de proximité, il apparaît essentiel de développer les outils de communication (Héraut-Fournier et al., 2012). Plusieurs pistes sont évoquées en ce sens. Les seules rencontres avec les producteurs sur le lieu de vente, tant mises en avant, semblent en effet ne pas suffire, comme le montrent les faibles scores de proximité relationnelle. Les fêtes promotionnelles autour des produits sont également des occasions privilégiées de créer des liens de complicité entre producteurs et consommateurs (Sarrazin, 2012).

✓ En identifiant le potentiel de consommation de produits locaux

Pérenniser les relations producteurs-consommateurs nécessite également de prendre en compte les conditions de leur réussite. 95% des consommateurs ont déjà acheté des produits locaux et 85% d'entre eux le font de façon régulière (au moins une fois par mois). 54% veulent augmenter ces achats et 45% les maintenir (enquête potentiel de consommation dans le Cotentin, Merle et al., 2010). L'analyse du potentiel de consommation de produits locaux, menées sur 4 territoires laisse entrevoir une marge de progression importante pour ces produits, à la condition de lever quelques freins : mieux communiquer sur les prix (qui sont jugés trop chers), rendre plus accessible les produits (en les distribuant sur les lieux d'achat habituels et en les identifiant mieux) et informer davantage sur les points de ventes disponibles.

2- Maîtriser la complexité organisationnelle

✓ Au travers une meilleure connaissance des producteurs en circuits courts

Des entretiens semi-directifs, menés auprès de 90 producteurs commercialisant tout ou partie de leur production en circuits courts nous permettent également de comprendre de quelle manière ils pratiquent les circuits courts (Lanciano et al., 2012) et font évoluer leurs projets. S'ils sont investis en moyenne dans 3 types de circuits différents, ils sont également nombreux à combiner circuit court et circuit long. Différentes stratégies sont toutefois observées, les uns diversifiant progressivement leurs débouchés après avoir privilégié les circuits longs, les autres s'engageant dans les circuits courts dès leur installation.

Les producteurs ont en effet des trajectoires différentes (Dufour et Lanciano, 2012), des pratiques variées vis à vis de l'investissement, de la gestion du temps de travail (Bon et al., 2010) ou encore du rapport au travail (Dufour et al., 2010). Les exploitations en circuits courts sont souvent des systèmes complexes: cultures souvent diversifiées, diversification des débouchés, combinaison avec une activité de transformation, voire de service, implication dans des projets collectifs et/ou de territoire, etc. qui impliquent pour les producteurs, d'acquies de nouvelles compétences: vente, management, transformation, etc.

Cependant, ce qui nous semble important de souligner est que la maîtrise de la complexité ne réside pas seulement dans une stabilisation de l'organisation du travail et la mise en place de procédures formalisées mais s'appuie aussi sur la capacité des agriculteurs à maîtriser l'incertitude, à affronter des périodes critiques et à activer des processus d'apprentissage permanents (Dufour et Lanciano, 2012).

Au final, il nous semble que ces producteurs en circuits courts sont un renouveau de la figure de l'entrepreneur dans l'agriculture (Lanciano et Saleilles, 2010). Par conséquent, leur formation et leur accompagnement bien que devant tenir compte des spécificités du secteur agricole pourrait davantage s'appuyer sur des pratiques existantes dans d'autres secteurs économiques (artisanat, commerce, monde associatif, etc.).

✓ En accompagnant mieux les démarches collectives

Le regroupement autour d'un outil commun (de commercialisation, de promotion, de transformation) est un moyen pour lever les freins de cette complexité individuelle. En étudiant ces projets, ce que nous avons constatés, c'est que leur pérennité réside sur le maintien d'un équilibre dans le temps entre 3 projets (Poisson et Saleilles 2012):

- Le projet commun autour de l'outil qui'il est important de formaliser en termes d'organisation mais aussi de stratégie et de valeur
 - Les projets individuels de chaque exploitant. C'est là une spécificité des projets collectifs en circuits courts (spécificités par rapport à la coopération agricole « classique » notamment). Le projet de chaque exploitant doit pouvoir s'exprimer.
 - Le projet de territoire, enfin, car ces projets s'inscrivent dans un territoire et impliquent souvent des collectivités locales, voire d'autres acteurs du système alimentaire: artisans, transformateurs, etc.
- Bien qu'établies, ces démarches doivent également savoir rester en perpétuelle construction, innovation, projet.

3- Gouverner les circuits courts dans les territoires

✓ En favorisant la rencontre entre offres et demandes locales

Pour approvisionner la restauration collective, l'établissement de circuits locaux pose des problèmes spécifiques de rencontre entre l'offre et la demande : filières existantes non-territorialisées, méconnaissances croisées entre agriculteurs et acteurs de la restauration collective (Le Velly et al., 2010). Le développement de ces initiatives innovantes s'appuie sur la capacité des acteurs de ces deux « mondes » à contourner certaines règles existantes ou à en construire de nouvelles (Le Velly et Bréchet 2011). Dès lors, un accompagnement qui cherche plus à faciliter la rencontre entre acteurs qu'à apporter des solutions a priori doit être favorisé. Ces « rencontres médiations »

entre les parties permettent d'écartier les préjugés réciproques et enclenchent des projets co-construits.

✓ En pensant l'articulation des échelles territoriales d'action

Dans les démarches d'approvisionnement local de la restauration collective, chaque acteur de ce système a sa propre échelle de fonctionnement ainsi que sa propre représentation du « local ». Alors que l'impulsion de ces démarches se joue à l'échelle d'action des acteurs initiateurs, leur développement nécessite d'enrôler davantage de producteurs et d'intermédiaires, et parfois de créer des outils collectifs comme des plates-formes virtuelles ou physiques (Romeyer, 2012) ou des ateliers de transformation. Cette recherche de production, d'équipements et de compétences amène à élargir l'échelle d'approvisionnement de la démarche.

- L'élargissement pose alors plusieurs enjeux (Praly et al., 2012).
- La remise en question les fondements de la démarche initiale, parfois construite sur l'identification d'un territoire circonscrit.
- La confrontation aux politiques et projets existants dans les territoires voisins, avec lesquels la démarche peut se trouver en concurrence.
- La question de la taille critique à atteindre par la démarche, une situation d'équilibre entre échelle géographique, coûts de logistique et de vente, et volumes

Pour une pérennité des échanges, il s'agit de penser la question des échelles territoriales d'approvisionnement de la restauration collective dans un cadre dynamique et ouvert d'échange avec les différents échelons administratifs et les territoires voisins plutôt que comme une seule échelle pertinente, isolée et figée.

✓ En imaginant des formes hybrides de gouvernance

Les circuits courts ne sont pas forcément développés par une alliance entre producteurs et « citoyens citadins » (Dumain et Lanciano, 2010, Lanciano et Saleilles, 2011) mais peuvent être mis en place par des producteurs, des élus, ou même des salariés. Cela appelle à la mise en place de modes de gouvernance qualifiés d'hybrides (Dumain et Maurines, 2012), puisqu'ils rassemblent acteurs privés et publics, articulant des échelles administratives et politiques multiples, sur lesquelles chacun essaie de mettre en place des stratégies d'adaptation ou de contournement. De fait, l'accompagnement des circuits courts tant dans leur développement que dans leur pérennisation nous semble gagner à prendre en compte la diversité des enjeux (Olivier, 2012) que chacun des partenaires attribue aux circuits-courts, sans les réduire à un outil de développement économique. La pérennité des initiatives semble favorisée par une gouvernance hybride, selon une répartition équilibrée du pouvoir entre les différents acteurs. Enfin, les dispositifs (Dumain et al., 2010) doivent laisser une large marge d'action et d'autonomie aux acteurs locaux, qui permettent l'expression de leur créativité et leur appropriation durable des initiatives.

2.7 Exploitation des résultats et valorisation

✓ Temps forts de la valorisation :

Il est possible de distinguer plusieurs temps forts de valorisation des travaux Liproco au cours des douze derniers mois :

- **Séminaire du 2/12/10 à Lyon** : 130 participants, 10 communications, des actes vidéos mis en ligne sur le site et un « 4 pages » de synthèse réalisé,
- **10 carnets pro** : téléchargeables sur le site internet et largement diffusés lors des séminaires,
- **Le site internet** : transparence sur la dynamique de recherche action : actualité du projet ; actualité des outils et ressources,
- **Séminaire du 20/09/11 à Angers** : 140 participants, outils et ressources pour accompagner le développement des circuits courts, interventions en plénière et trois ateliers de transfert pour une appropriation des résultats par les acteurs, des actes vidéos mis en ligne sur le site
- **Un ouvrage collectif** : recul sur le développement des circuits courts et facteurs de pérennisation

✓ Valorisation scientifique

Les chercheurs impliqués ont eu l'occasion au cours du projet de valoriser leurs travaux dans des colloques et au travers la publication d'articles (cf 3.1) Valorisation scientifique après LiproCo :

- à l'occasion du symposium de juin 2012, plusieurs articles proposés par les chercheurs
- parution de plusieurs articles d'ores et déjà soumis
- Lancement de deux thèses : l'une sur la proximité en circuits courts prenant appui sur les résultats Liproco (C.Héraluit-Fournier), l'autre en continuité du projet, sur l'impact des réformes territoriales sur la gestion de circuits courts dans les PNR (Marie Poisson)
- continuité du travail sur les « circuits de proximité » dans un projet de recherche (CPER « Agriculture Bio » porté par l'ISARA-Lyon, C. Praly, C. Chazoule, 2009-2012)
- continuité du travail sur l'approvisionnement local de la restauration collective dans un projet Casdar (REALISAB, C. Praly, C. Chazoule 2010-2013) et par la participation au projet « approvisionnement bio et local dans la RHD » du Pôle Bio Massif Central
- continuité du travail mené sur les profils et attentes des consommateurs dans un projet CASDAR (CODIA, C.herault, 2011-2014)

✓ Construction de projets de valorisation avec les acteurs

L'appropriation des résultats par les acteurs a beaucoup progressé puisque certains transferts ont pu être organisés à deux voix sur la fin du projet :

- Des ateliers de transfert d'outils lors du séminaire du 20 septembre : L'objectif général des ateliers était de montrer comment à partir d'une demande concrète des acteurs une démarche de recherche se construit et un outil est produit : « donner envie de recherche, la recherche ça peut être utile !! ». Un second objectif plus opérationnel est de proposer un outil et analyser les conditions de son application/transfert sur un autre territoire (quels sont les besoins des

acteurs présents, en quoi l'outil crée peut les aider ou non, dans quelles conditions ?)

- La co-rédaction de carnets pro
- La co-rédaction de chapitres de l'ouvrage collectif
- Valorisation partenariale après Liproco
- Un projet d'étude sera mené avec Vivéa en 2012. Il vise à mieux comprendre et structurer l'évolution de l'accompagnement des projets agricole dans une perspective de durabilité et de pérennisation de ces initiatives en circuits courts.

Les autres projets de valorisation partenariale envisagés après Liproco et soutenus par le programme PSDR Rhône-Alpes sont présentés ci-dessous.

✓ La parution de l'ouvrage collectif à l'occasion du symposium final PSDR 4e juin 2012

L'ouvrage propose une synthèse finale et collective des travaux de recherches, réalisés depuis 2007, dans le cadre du projet LiproCo (PSDR 3), sur les liens producteurs-consommateurs dans l'agroalimentaire. Il s'inscrit en complémentarité des ouvrages publiés sur la thématique, et dans la continuité de travaux réalisés par l'équipe LiproCo. L'ensemble de ces travaux a permis d'enrichir les connaissances sur le phénomène « circuits courts » : état des lieux et conditions d'émergence. Désormais, les réflexions doivent s'orienter davantage sur les effets de leviers afin d'installer durablement ces démarches dans les pratiques et les territoires. Notre ouvrage entend répondre à cet enjeu de différentes manières.

D'une part, l'ouvrage traite de la diversité des modalités de circuits courts : du plus traditionnel au plus innovant, de la rencontre directe (producteur-consommateur) aux formes de commercialisation les plus intermédiaires, etc.

D'autre part, l'ensemble des contributions permet de placer chaque acteur (consommateur, producteurs, agents de développement, etc.) en jeu dans la problématique de pérennisation des circuits courts, à différents niveaux :

- individuel (consommateur, producteur) ;
- collectif (association de consommateurs, groupement de producteurs, collectivités territoriales, etc.) ;
- territorial (échelle locale, régionale, nationale, européen, international).

En considérant les modes de rencontres de ces différents acteurs et de ces différentes échelles, notre propos offre une vision :

- multi-niveaux du phénomène « circuits courts alimentaires » ;
- large sur les voies du développement : chaque circuit peut avoir sa place dans la pérennisation de ces démarches.

Pour cela, l'ouvrage mobilise des approches de différentes disciplines en sciences sociales (géographie, socio-économie, sociologie, gestion, anthropologie) associant plusieurs méthodes complémentaires d'enquêtes et d'analyses : entretiens semi-directifs, observation participante, questionnaire, traitement statistique, cartographie, étude de cas, etc.

Enfin, l'ouvrage s'inscrit dans une perspective qui allie réflexion, méthodologie scientifique de chercheurs et l'expertise et expériences d'acteurs de terrains impliqués directement dans la problématique des circuits courts. Cette articulation se traduit par la participation d'acteurs de terrain sous différentes formes : études de cas, témoignages ou regards critiques. L'ouvrage doit permettre aux acteurs une prise de recul sur leurs pratiques, et offrir des clés de lecture et des leviers pour la pérennisation des démarches.

Cet ouvrage s'adresse à divers publics :

- cibles directes : agents de développement, techniciens des structures d'accompagnement, formateurs (enseignants en lycées agricoles, formateurs agricoles), chercheurs, et étudiants
- cibles indirectes : élus locaux, élus du monde agricole, agriculteurs pratiquant déjà la vente en circuits courts et/ou en projet, consommateurs, citoyens sensibles à la thématique

Il a une quadruple vocation :

- sensibilisation / communication : sensibiliser le grand public par exemple les jeunes et les parents d'élèves dans le cadre d'actions liées à la restauration collective, sensibiliser les agriculteurs sur les pratiques, participer aux dialogues entre les chercheurs, les acteurs du développement rural et agricole, et les citoyens sensibles à cette thématique ;
- formation/ pédagogie : participer à la formation d'étudiants et à celle des producteurs (installés ou non, porteurs de projets de circuits courts et/ou commercialisant en circuits longs) et compléter les outils pédagogiques ;
- animation : appuyer la réflexion des élus et agents de développement des collectivités locales et territoriales qui souhaitent mettre en place des circuits courts et s'interrogent sur leur pérennité... ;
- prise de recul / réflexivité : contribuer aux réflexions scientifiques dans ces différentes disciplines, enrichir les débats des acteurs du monde agricole (chambre d'agriculture, syndicats professionnels, secteurs associatifs, DRAAF ...) et mettre en valeur des expériences françaises afin de favoriser leur transférabilité dans le cadre d'autres projets centrés sur les circuits courts ou plus largement inscrits dans les projets agricoles, routes touristiques, animations rurales...

✓ Projets de valorisation soutenus par PSDR Rhône Alpes

Deux projets de valorisation soutenus par le programme PSDR en Rhône Alpes ont été acceptés ou sont en cours de validation.

Le premier concerne la création et diffusion d'un DVD. Le film proposera une analyse scientifique fine des dispositifs d'action mis en œuvre par des agriculteurs, des élus, des associations, des acteurs de l'accompagnement, etc. en prenant appui sur les travaux réalisés dans le cadre du projet Liproco.

Le 2^e projet portera sur la construction de sessions de formation, à destination des agents de développement de Rhône-Alpes, concernés par la thématique des circuits courts. Ce projet envisagé avec le CRDR devrait démarrer au printemps 2012 et se poursuivre jusqu'à fin 2013.

✓ Difficultés / écarts par rapport aux attendus :

Quant au projet de création d'un observatoire des circuits courts en RA, évoqués à de nombreuses reprises tout au long du projet Liproco, des problèmes de concurrence sur l'expertise (difficultés inhérentes au partage des données) n'ont pas facilité les échanges entre acteurs, le ralentissement du projet entraînant progressivement une démotivation des chercheurs à participer à ce projet.

2.8 Contribution au développement régional et territorial

2.8.1. Contribution à l'identification des enjeux de développement régionaux et territoriaux et aux approches analytiques du développement régional

Jusqu'à présent les sciences du développement régional s'étaient intéressées à l'économie agroalimentaire essentiellement à travers la notion de qualité liée à une identité territoriale : une ressource territoriale pour l'agriculture était essentiellement analysée à travers une identité positive ou un terroir à valoriser par la spécification du produit par le territoire : cas des produits AOC/IGP (Casabianca et Valceschini, 1996), de la rente de qualité territoriale (Mollard, 2001, Pecqueur, 2001), de la logique de patrimonialisation (Delfosse, 2000) et des SYAL (Muehnik et al., 2008).

Or, le renouvellement de la problématique centrée sur les liens entre producteurs et consommateurs autour des circuits de distribution des produits alimentaires a conduit à remobiliser les outils analytiques « classiques » du développement régional (approche de l'acteur et de ses interactions avec les autres, des projets collectifs, des politiques territoriales) que nous avons croisés avec des notions développées plus récemment (proximité, ressources).

Nous montrons finalement la manière dont les liens entre les acteurs, entre producteurs et consommateurs mais également entre les autres acteurs intervenant dans les circuits courts alimentaires (intermédiaires, collectivités territoriales et organismes du développement agricole et rural) constituent une ressource pour faire vivre, créer ou développer des circuits de distribution alimentaires territorialisés.

Cela élargit la réflexion portant sur les dynamiques territoriales de l'économie agroalimentaire, sur les liens aux lieux et aux territoires, aux produits sans qualité spécifique et aux territoires sans identité forte.

Appuyée sur l'entrée par les acteurs et leurs pratiques individuelles et collectives, matérielles et idéelles, en rapport avec leur espace, l'approche analytique mise en œuvre démontre l'intérêt d'une méthode microsociale et pluridisciplinaire pour comprendre ce qui se joue dans la « boîte noire » du territoire. L'objet de recherche nécessite, et démontre la richesse de cette méthode, qui permet ainsi d'articuler une analyse multi-acteurs, multi-échelles, qui se saisit de la pluralité des questions posées aux différents niveaux de ces systèmes alimentaires (organisation du travail dans les exploitations, représentations du métier, organisation logistique, construction et médiation de la proximité entre production et consommateurs par des acteurs intermédiaires, perception de la proximité par les consommateurs et outils de communication, rôle des collectivités territoriales et des politiques, etc.)

Contribution au développement régional par la production d'outils d'analyse (bases de données, modèles de simulation, analyses qualitatives...)

Le projet a contribué à la compréhension des dynamiques territoriales à travers l'élaboration d'une méthodologie d'observation des circuits courts. En Bretagne, le site pilote du Pays de Rennes a permis d'envisager le déploiement de la méthode à l'échelle de la Région Bretagne. D'autres régions (Rhône-Alpes, Poitou Charente) sont intéressées par cette méthode. Un axe décrit l'impact socio-économique des circuits courts à l'échelle des territoires. Par exemple, sur Rennes, la part de consommation alimentaire en circuit courts est d'environ 1,5%. Les acteurs régionaux et notamment les élus peuvent disposer de quelques références pour situer les circuits courts dans les enjeux de développement territorial

Le projet a également contribué à mettre en place une méthode qui permet d'évaluer la consommation de produits locaux sur un territoire donné et d'évaluer son potentiel de développement. Cette méthode permet aux territoires de mieux appréhender leurs projets et d'augmenter ainsi les chances de réussite. Cette méthode est actuellement appliquée sur Saint Etienne Métropole et sur l'Isère. De plus, un projet de valorisation, porté par le CRDR, permettra à tous les agents de développement de Rhône-Alpes de se doter d'un outil leur permettant de mettre en lumière les enjeux de leur territoire.

Enfin, un outil de mesure de la proximité perçue a été construit et testé dans quatre formes de circuits courts : les marchés, les points de vente collectifs, les AMAP et les systèmes de panier. Il fait apparaître des différences de proximité perçue selon les points de vente, et selon les consommateurs, différences qui semblent pouvoir s'expliquer en partie par rapport aux outils de communication mis en place sur les points de vente. La mesure de la proximité perçue s'accompagne donc d'indications sur les outils de communication à privilégier et contribue ainsi à une meilleure connaissance et reconnaissance des circuits courts par les consommateurs.

Contribution à la compréhension des dynamiques territoriales

Degré de généricité et de transférabilité des résultats et des méthodes

Les travaux menés dans le cadre du projet montrent l'importance de la dimension interterritoriale des dynamiques à l'œuvre autour de la relocalisation des circuits de distribution alimentaire et des gouvernances qui l'accompagnent. Cela permet d'une part de dépasser les débats sur l'échelle pertinente de l'analyse territoriale, puisqu'en fait ces dynamiques s'articulent à différentes échelles, du très local au national, et que leurs configurations spatiales évoluent au gré de l'évolution des démarches, des acteurs privés et publics qui y interviennent et des politiques territoriales qui les soutiennent, les impulsent ou les contraignent. Mais d'autre part, cela contribue au débat actuel sur la notion d'inter territorialité et de gouvernance interterritoriale, encore essentiellement développé sur des interactions entre territoires administratifs (Vannier 2008 ; 2009).

Or, dans le cas des circuits courts alimentaires, on voit que si les territoires administratifs ne sont pas uniquement le support du développement des dynamiques, ils ne constituent pas non plus l'acteur central de leur développement. Ils interviennent davantage comme un acteur parmi les autres, qui doit se coordonner avec les producteurs, les intermédiaires, les consommateurs et les organismes de développement agricole et rural.

Ainsi, on voit finalement autour des dynamiques de circuits courts alimentaires, se rassembler un ensemble d'acteurs issus de secteurs différents, individuels et collectifs, privés et publics, agissant à divers échelles, cherchant des modes nouveaux de gouvernance non seulement interterritoriale, mais surtout multi-scalaire et multi-acteurs. Par la description de ces processus, nos résultats montrent l'importance des acteurs et de leurs pratiques dans les dynamiques territoriales, et comment les collectivités territoriales (souvent appelées territoires) ne constitue qu'un acteur parmi les autres et qu'un espace d'action et de représentation articulé à d'autres. En ce sens, ils contribuent à prolonger la réflexion sur l'inter territorialité, mais appliquée aux acteurs et à leurs pratiques.

Si les résultats obtenus demeurent nombreux, éclectiques et souvent liés aux cas étudiés, en revanche cette conception des dynamiques territoriales (par l'acteur interterritorial) s'avère opérante tant dans la diversité des terrains (espaces géographiques et types de circuits courts) étudiés que dans les différentes disciplines

mobilisées, ce qui nous permet d'affirmer qu'elle est générique et transférable. Par exemple, elle peut permettre de saisir les dynamiques à l'œuvre aujourd'hui dans les espaces « interterritoriaux » comme le périurbain, ou encore elle donne des outils pour prolonger l'analyse de l'articulation entre les circuits courts et les circuits longs alimentaires.

Contribution à la structuration et à l'organisation de collectifs d'acteurs, et au dialogue entre les parties prenantes:

Le projet a permis un renforcement de la coopération entre les chercheurs et les acteurs du développement régional sur la thématique des circuits courts, ce qui se traduit par :

- la mise en réseau d'acteurs travaillant sur les démarches de valorisation des produits alimentaires fondées sur les proximités consommateurs-producteurs travaillant sur ces thématiques dans chaque région ;
- l'émergence et/ou le renforcement de nombreux contacts et partenariats des membres du projet LIPROCO avec des personnes et institutions en charge du développement dans les régions partenaires (agglomérations, pays, parcs naturels régionaux, chambres départementales d'agriculteurs, représentants des secteurs touristiques commerciaux et artisanaux, associations d'agriculteurs ou de consommateurs, etc.).

Contribution à la conception ou à la mise en œuvre des politiques régionales

Le projet apporte sa contribution à la mise en œuvre des politiques régionales à travers trois types d'action :

- le transfert de connaissances sur les conditions de pérennisation des circuits courts à l'échelle des acteurs et des exploitations.
- La mise à disposition d'outils de diagnostic territoriaux, permettent d'établir le bilan et le potentiel de l'offre et de la demande en produits locaux sur un territoire donné, d'analyser les dynamiques territoriales, d'intégrer des produits locaux en restauration collective.
- Une analyse des modes de gouvernance interterritoriale et multi-acteurs : L'expertise développée dans le cadre du projet a également permis une participation aux réflexions engagées par la Région Pays de la Loire sur la mise en place d'une charte des produits de proximité.

Les outils et l'expertise développés dans le cadre du projet permettent donc une élaboration plus fine et plus pertinentes des politiques locales.

Contribution à la formation initiale et permanente

Du fait de la présence active d'enseignants chercheurs dans l'équipe Liproco, investis dans les universités mais aussi dans les écoles supérieures d'agriculture et dans les écoles de commerce et management, les transferts de connaissance vers la formation initiale ont été nombreux et ont pris plusieurs formes (cf 3.2.2) :

- la collaboration avec des stagiaires, en charge de la réalisation des terrains et de l'analyse, encadrés par les enseignants chercheurs du projet
- la collaboration avec des groupes d'étudiants, pour la réalisation de travaux d'enquête et d'analyse dans le cadre de leur formation
- la publication de cas pédagogiques
- le transfert de connaissance via des cours magistraux ou TD

Le projet a également participé activement à la formation permanente au travers (cf 3.2.2) :

- d'interventions des chercheurs lors de réunions ou assemblées professionnelles,
- le montage et l'animation de formations à la demande des acteurs,
- la réalisation (en cours) d'une étude pour VIVEA dans l'optique de permettre à cet organisme d'apprendre l'évolution des compétences métiers des producteurs en circuits courts (ou en projet) et d'améliorer les dispositifs de formation proposés à ces publics.

2.9 Discussion

Les objectifs définis au début du projet se déclinaient en 4 points. Il s'agissait d'identifier tout d'abord les différentes formes de proximités producteurs-consommateurs : en circuits ultra-courts et courts, dans les interrelations avec d'autres secteurs d'activité et notamment le tourisme. Puis d'analyser les relations de complémentarité et de concurrence qui se tissent entre acteurs des circuits courts et avec les autres secteurs économiques significatifs des régions étudiées. Ce travail effectué, il devenait alors possible d'identifier leurs facteurs de réussite et de pérennisation ainsi que les conditions nécessaires à l'élaboration de schémas de développement territorial coordonnés intégrant les échelles pertinentes de l'action.

Comme peuvent le montrer les précédentes parties de ce rapport, nombre de ces objectifs ont été atteints et le projet Liproco peut aujourd'hui se prévaloir d'être en mesure d'identifier les premiers leviers de pérennisation des circuits courts. En premier lieu, il s'agit de considérer les circuits courts selon les différentes dimensions de la relation qui se noue entre producteurs et les consommateurs : relation marchande mais également relation de confiance et de proximité qui requiert l'intervention d'acteurs, d'événements et d'outils intermédiaires. Ensuite, la multiplicité des configurations portées par les circuits courts amène pour les acteurs professionnels une complexité organisationnelle qu'il convient tout particulièrement de prendre en compte : pour les agriculteurs au niveau de leur exploitation et de leur collectif de travail, des démarches collectives qu'ils engagent et pour les acteurs intermédiaires qui participent à la mise en œuvre de tels circuits. La maîtrise de cette complexité organisationnelle semble être un facteur clé du développement et de la pérennisation de ces démarches. Enfin, les relations complexes entre les acteurs dans le cadre du développement des circuits courts sont susceptibles d'enclencher de nouvelles dynamiques de développement territorial et posent la question de la gouvernance des circuits courts et au-delà de la gouvernance des territoires.

Cependant 3 pistes de réflexion complémentaires peuvent d'ores et déjà être évoquées :

1- Comment mieux articuler circuits de proximité et circuits longs ? En effet, nous constatons que depuis 2 ans les initiatives pour référencer davantage de producteurs locaux en grandes et moyennes surfaces se multiplient (Leclerc et les « Alliances Locales » en 2010 ; Casino et « Le meilleur d'ici » en 2011). Quelles incidences pour les producteurs : intérêts et risques ? Est-ce un moyen incontournable pour développer le phénomène émergent de la consommation locale ?

Parallèlement à cela, les circuits directs sont souvent comparés aux circuits de proximité. Quelles différences entre une relation producteur-consommateur et celle

entre un artisan boucher par exemple et un consommateur ? Retrouve-t-on les mêmes formes de proximité que celles identifiées dans Liproco ? En quoi ces relations se ressemblent-elles ou se distinguent-elles ?

2- Quelle place pour les collectivités locales dans le développement des circuits courts ou de proximité ? La question mérite d'être posée car si aucune collectivité n'était initialement impliquée dans le projet Liproco, nous avons assisté au cours des deux dernières années à un intérêt croissant de leur part pour nos travaux ainsi qu'à une réelle prise de conscience du rôle important que ces collectivités peuvent jouer dans le développement des circuits courts et plus largement encore de proximité ? Des études sont actuellement en cours pour développer ces circuits et certaines d'entre elles sont amenées à se prolonger dans les années à venir : se posera alors la question de leur efficacité. Quels indicateurs pour évaluer les actions mise en place pour le développement des circuits courts ? Comment être certain que les actions mises en place ont porté leurs fruits ? Pour les producteurs ? Pour les consommateurs ?

3- Quelle comparaison avec ce qui se fait ailleurs en Europe ? Si la question avait initialement été posée dans Liproco, il s'est révélé difficile d'y répondre, d'une part faute de compétences spécifiques internes au projet et d'autre part parce que l'analyse sur le territoire national demandait pleinement notre attention. En effet, il semble plus facile d'aller étudier ce qui se fait à l'étranger lorsqu'on a une bonne vision et une prise de recul certaine par rapport à ce que se fait chez nous. Cependant, la question mérite encore d'être traitée. Quelles sont les initiatives performantes à l'étranger et notamment chez nos voisins européens ? Sont-elles développées en France ? Dans quelle mesure ces démarches sont-elles transférables chez nous ?

2.10 Conclusion

Les contributions de ce projet s'articulent autour de trois grands apports.

- Les approches sur l'émergence des circuits courts mettent en évidence le fait que ces démarches contribuent à (re)créer du lien entre producteurs et consommateurs. Les travaux menés permettent de mieux connaître les consommateurs, leur profil, leur comportement d'achat et leurs attentes. L'analyse de la proximité, telle qu'elle est perçue par les consommateurs, donne des clés de lecture pour consolider la relation de confiance établie (directement ou indirectement) avec le producteur. Enfin, l'analyse des interactions non marchandes au travers des animations festives organisées localement autour des produits alimentaires permet d'envisager d'autres leviers permettant d'inscrire les relations entre producteurs et consommateurs dans la durée.

- Le renforcement de ces échanges entre producteurs et consommateurs a des impacts sur l'organisation de l'approvisionnement en circuits courts : au niveau des exploitations agricoles, des filières et plus globalement du système alimentaire. L'émergence et la multiplication des circuits courts alimentaires ont entraîné une complexification de ces différents organisations. Cette complexité organisationnelle qui s'impose aux producteurs à différents niveaux de la chaîne (depuis la production jusqu'à la commercialisation) est également analysée dans le projet. En observant comment les circuits de commercialisation s'articulent sur une exploitation et comment les producteurs se les approprient, des clés de réussite sont identifiées pour maîtriser cette complexité à l'échelle de l'exploitation. A l'échelle des territoires locaux, les enjeux de la collaboration / coopération / mutualisation entre producteurs sont également examinés comme solution à cette complexité organisationnelle

individuelle. Les enquêtes montrent que ces formes collectives ont introduit une nouvelle dimension organisationnelle, parfois complexe (cohérence des projets, mise en place d'outils communs, échanges d'informations, partages de valeurs, etc.).

▪ Enfin, le renforcement des échanges entre producteurs et consommateurs et la maîtrise de la complexité organisationnelle sont soutenus, développés et accompagnés par d'autres acteurs (associations de consommateurs, organismes professionnels agricoles, collectivités territoriales, société civile, etc.). Chacun à sa manière mobilise des outils et actionne des leviers à différentes échelles, contribuant ainsi à une imbrication des périmètres d'actions et à la construction de formes hybrides d'actions. Le troisième grand enjeu de pérennisation des circuits courts alimentaires abordé dans ce projet porte donc sur la manière de gouverner les circuits courts dans les territoires. Le rôle de ces différents acteurs dans la mise en place de ces démarches, leurs outils et échelles d'action sont explicités. La sectorisation de l'accompagnement, la concurrence/complémentarité entre structures et les modalités d'hybridation entre dispositifs d'action publiques et privés sont réinterrogés.

2.11 Références

Références issues du projet

- Bon, N., Lanciano, E., Aubree, P. & Herault-Fournier, C. (2010). Diversité des logiques de travail dans les exploitations maraîchères. *4èmes journées de recherches en sciences sociales (SFER, INRA, CIRAD)*, Rennes, 9 décembre 2010.
- Brechet J.-P., Emin S., Schieb-Bienfait N., 2010. « Explorer le champ des possibles : une posture méthodologique », *XIV^{ème} Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique (AIMS)*, Luxembourg-Ville, 1-4 juin 2010
- Dufour, A., Herault-Fournier, C., Lanciano, E. & Pennec N. (2010). L'herbe est-elle plus verte dans le panier ? Satisfaction au travail et intégration professionnelle de maraîchers qui commercialisent sous forme de paniers. In : TRAVERSAC, J. B. *Circuits courts : contribution au développement régional*. Educagri Editions
- Dufour A et Lanciano E, 2012, La maîtrise de la complexité par les maraîchers en circuits courts – l'apport de l'analyse par les trajectoires, in Prigent-Simonin AH et Al, 2012, *Des prés à l'assiette, développer structurer et pérenniser les circuits courts alimentaires*, Dijon, Coédition Quae, Educagri.
- Dumain A. et Lanciano E. (2010). Comment ne pas faire de commerce tout en faisant ? Le cas de systèmes de paniers dits alternatifs en Rhône-Alpes, in DACHEUX E. et GOUJON D. (dir.), *Réconcilier démocratie et économie : la dimension politique de l'entrepreneuriat en économie sociale et solidaire*, Michel Houdiard Editeur
- Dumain A., Maurines B., Praly C., 2010, « Circuits courts et territoires : étude de dispositifs d'action en Rhône-Alpes », in Traversac J.B. (coord.), 2010, *Circuits courts - Contribution au développement régional*, Dijon, Educagri
- Herault-Fournier C, Merle A et Prigent-Simonin AH, 2012, La proximité perçue, vecteur de relations durables, in Prigent-Simonin AH et Al, 2012, *Des prés à l'assiette, développer structurer et pérenniser les circuits courts alimentaires*, Dijon, Coédition Quae, Educagri.
- Herault-Fournier C, Merle A., Prigent-Simonin A., Amil C., 2009, « Les points de vente collectifs de produits alimentaires : au croisement de différentes formes de proximités », *Les 6èmes journées de la proximité*, Poitiers, octobre 2009.

Herault-Fournier C., Merle A., Prigent-Simonin A-H., 2010, « Comment les consommateurs perçoivent-ils la proximité à l'égard d'un circuit court alimentaire ? », *Congrès International de l'Association Française de Marketing*, Conférence à comité de lecture, Angers-Le Mans, 6-7 Mai 2010

Herault C., Olivier F., Scheffer S. (2009). Territory, local backgrounds and emergence of local food networks : observations and questions about a complicated diversity, XXIII ERSR Congress, Vaasa (Finland), August 17-21st 2009

Lanciano E., Saleilles S., 2011, « Le travail institutionnel du mouvement des AMAP », à paraître dans *Revue Française de Gestion*, n°217, octobre

Lanciano E, Poisson M et Saleilles S, 2012 Du « qui » au « comment » : diversité des pratiques de producteurs en circuits courts, in Prigent-Simonin AH et Al, 2012, *Des prés à l'assiette, développer structurer et pérenniser les circuits courts alimentaires*, Dijon, Coédition Quae, Educagri.

Lanciano, E. et Saleilles, S. (2010). Le développement des circuits courts alimentaires : un nouveau souffle pour entrepreneurial pour l'agriculture ? *Congrès International Francophone sur l'Entrepreneuriat et la PME*, Bordeaux, 27 Octobre 2010.

Le Velly R., Brechet J.P., 2011, « Le marché comme rencontre d'activités de régulation. Initiatives et innovations dans l'approvisionnement bio et local de la restauration collective », à paraître dans *Sociologie du travail*

Le Velly R., Botois V., Brechet J.-P., Chazoule C., Corme M., Emin S., Praly C., Schieb-Bienfait N., 2010. « Comment se fait la rencontre entre offres et demandes locales pour la restauration collective publique ? », in Traversac J.B. (coord.), 2010, *Circuits courts - Contribution au développement régional*, Dijon, Educagri

Merle, A. et PiotrowskiM. (2012). Consommer des produits alimentaires locaux : comment et pourquoi? *Décisions & Marketing*, (67), à paraître.

Merle A, Herault-Fournier C et Prigent-Simonin AH, 2012, Qui sont les acheteurs de produits locaux ?, in Prigent-Simonin AH et Al, 2012, *Des prés à l'assiette, développer structurer et pérenniser les circuits courts alimentaires*, Dijon, Coédition Quae, Educagri.

Merle A., Prigent-Simonin A-H., Gracianette C. (2010). *Bilan et potentiel de consommation de produits locaux dans le Pays du Cotentin*, rapport d'étude Liproco – Institut du Capital Client, commanditaire : Pays du Cotentin.

Poisson M et Saleilles S, 2012, Collectifs de producteurs en circuits courts ou l'art de dresser chaque projet, in Prigent-Simonin AH et Al, 2012, *Des prés à l'assiette, développer structurer et pérenniser les circuits courts alimentaires*, Dijon, Coédition Quae, Educagri.

Praly C, Chazoule C, Delfosse C et Saleilles S, 2012, Emboîtement et évolution des échelles territoriales des démarches d'approvisionnement local de la restauration collective, in Prigent-Simonin AH et Al, 2012, *Des prés à l'assiette, développer structurer et pérenniser les circuits courts alimentaires*, Dijon, Coédition Quae, Educagri.

Romeyer C, 2012, La coopération logistique : une réponse pour développer l'approvisionnement local en restauration collective, in Prigent-Simonin AH et Al, 2012, *Des prés à l'assiette, développer structurer et pérenniser les circuits courts alimentaires*, Dijon, Coédition Quae, Educagri.

Scheffer S. & Dalido A-L., 2010. « Observer les circuits courts à l'échelle d'un territoire : proposition d'un modèle d'analyse spatiale des données, en termes de système

d'information géographique ». Séminaire international AEEA-SYAL Dynamiques spatiales dans les systèmes agroalimentaires, Parme.

Références non issues du projet

Cassabianca F. et Valceschini E., 1996. *La qualité dans l'agroalimentaire: émergence d'un champ de recherche*, Paris, INRA.

Marechal G. (coord.), *Les circuits courts alimentaires. Bien manger dans les territoires*, Educagri, 2008.

Mollard, 2001. "Qualité et développement territorial: une grille d'analyse théorique à partir de la rente", *Economie Rurale*, vol., n° 263.

Pequeur B., 2001. "Qualité et développement territorial: l'hypothèse du panier de biens et de services territorialisés", *Economie Rurale*, vol., n° 261.

Delfosse C., 2000. "La Valorisation des patrimoines agro-alimentaires : Un enjeu productif et culturel pour les campagnes ?", *Des campagnes « vivantes », un modèle pour l'Europe ?*, Nantes, Cestan.

Muchnik J., J. Sanz-Canada J. et Torres-Salcido G., 2008. "Systèmes agroalimentaires localisés: état des recherches et perspectives", *Cahiers Agricoltes*, vol. 17, n° 6.

Talbot D., 2010. La dimension politique dans l'approche de la proximité, *Géographie, Economie, Société*, n°2, vol. 12.

Torre A., 2009. Retour sur la notion de Proximité Géographique, *Géographie, Economie, Société*, n°11.

Traversse JB. (coord.), 2010. *Circuits Courts. Contribution au développement régional*, Educagri.

Vanier, 2008. *Le pouvoir des territoires. essai sur l'interterritorialité*, Paris, Economica, Anthropos.

Vanier M., 2009. *Territoires, territorialité, territorialisation. Convergences et perspectives*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, Collection "Espace et Territoires".

3. Impact du projet

3.1 Valorisation scientifique

3.1.1 Actions de valorisation scientifique

Publications et communications

Diffusion	Type de publication	Total	Doct publications multi-territoriales	Doct publications mono-territoriales	Doct publications inter-territoriales	Doct publications inter-disciplinaires
International	Revue à comité de lecture	2	1	1	0	0
	Aspects et ex-cours de formation	0	0	0	0	0
	Opavras ou chapitres d'ouvrage	14	8	6	0	5
	Communications (conférences)	16	15	1	4	8
France	Revue à comité de lecture	22	12	10	4	10
	Opavras ou chapitres d'ouvrage	20	13	5	8	9
	Communications (conférences)					

Organisation de manifestations scientifiques

Animation scientifique	Type de manifestation		Total	Doct multi-territoriales	Doct mono-territoriales	Doct inter-territoriales	Doct inter-disciplinaires
	Internationale	Nationale ou interdisciplinaire					
	0	2	2	0	2	0	0
	0	0	0	0	0	0	0
	10	0	10	10	0	0	10

3.1.2 Liste des publications et communications

Articles dans des revues à comité de lecture

Acceptées

Delfosse C., 2011, « La patrimonialisation des produits dits de terroir : quand « le rural » rencontre « l'urbain » ? », *In Anthropology of food*, n°8

Emin S., Schieb-bienfait N., 2011, How does the non-profit economy affect entrepreneurship?, à paraître dans *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, rang 4 classement CNRS

Francois-Lecompte A., Prim-Allaz I., 2011, « Les Français et le tourisme durable : étude des représentations », à paraître dans *Decisions Marketing*, rang 4 classement CNRS

François-Lecompte A., Prim-Allaz I., 2009, « Les Français et le tourisme durable : proposition d'une typologie », in *Management & Avenir*, n°29, rang 4 classement CNRS

Herault-Fournier C., Merle A. et Prigent-Simonin AH., 2012, « Comment les consommateurs perçoivent-ils la proximité à l'égard d'un circuit court alimentaire ? », in *Management & Avenir*, n°53, à paraître, rang 4 classement CNRS

Lanciano E., Saleilles S., 2011, « Le travail institutionnel du mouvement des AMAP », in *Revue Française de Gestion*, n°217, p. 155-172, rang 4 classement CNRS

Le Velly R., Brechet J.P., 2011, « Le marché comme rencontre d'activités de régulation. Initiatives et innovations dans l'approvisionnement bio et local de la restauration collective », in *Sociologie du travail*, vol. 53 n°4, p. 478-492.

Merle A. et Piotrowski M., 2012, « Consommer des produits alimentaires locaux comment et pourquoi? », in *Décisions Marketing*, n°67, juillet-septembre, à paraître, rang 4 classement CNRS.

Souris

Antheaume N., Schieb-bienfait N., « Circuits courts et économie de proximité, la délicate question du coût : le cas de l'introduction de poulets fermiers dans une cantine municipale », Soumis à *Management & Avenir*

Brechet J-P., Emin S., Schieb-bienfait N., « La recherche accompagnement : de quoi parle-t-on ? » Soumis à *Finance Contrôle et Stratégie*

Dufour A., Lanciano E., « Les circuits courts de commercialisation : un retour de l'acteur-paysan ? Intégration professionnelle et développement des capacités d'action de maraîchers » Soumis à la *Revue Française de Socio-Economie*, numéro spécial « La modernité des paysans ».

Emin S., Schieb-bienfait N., « De l'action syndicale ... à l'action entrepreneuriale : les différentes combinaisons de l'action collective » Soumis à *Management*.

Herault-Fournier C., Merle A. et Prigent-Simonin AH., « Diagnostiquer la proximité perçue en vente directe de produits agroalimentaires », Soumis à *Décisions Marketing*.

Lanciano E., Bon N., Herault-fournier C., Aubree P., « Diversité des logiques de travail dans les exploitations maraîchères en circuits courts », Soumis à la *Revue d'Economie Rurale*.

Merle A., Piotrowski M., Prigent-Simonin A.-H., « La consommation locale de produits alimentaires : conditions d'émergence et implications marketing », Soumis à *Décisions Marketing*.

Poisson M. et Saleilles S., « Déterminants et processus d'émergence des systèmes agroalimentaires localisés alternatifs » Soumis à *Economies & Sociétés, série « Systèmes agroalimentaires »*

Praly C., Chazoule C., Delfosse C. et Mundler P., « Les circuits de proximité : cadre d'analyse de la relocalisation des circuits alimentaires ». Soumis à *Géographie, Economies, Sociétés*.

Praly C., Chazoule C., Delfosse C., Bon N., Cornee M., « La notion de "proximité" pour analyser les circuits courts », Soumis à la *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*.

Ouvrages et chapitres d'ouvrages

Cantagrel E. et Sarrazin F., 2009, « Le plus grand restaurant du monde ? une communauté viticole du Val de Loire ! », pp. 35-42, In J.-P. Lemasson et P. Violier, eds. *Destinations et territoires*, Vol 2 Tourisme sans limite, Vol. 2. Edition TEREOS, Presses de L'université du Québec, Québec.

Chazoule C., 2011, « Les marchés des produits du terroir au Québec : de multiples formes d'échanges en construction », in Delfosse C. (coord.), 2011, La mode du terroir et les produits alimentaires, Editions Les Indes Savantes

Delfosse C. et Navarro A., 2012, Une nouvelle gouvernance pour les marchés de détail ? Composer avec les territoires, in Prigent-Simonin AH et Al., 2012, *Des prés à l'assiette, développer structurer et pérenniser les circuits courts alimentaires*, Dijon, Coédition Quae, Educagri.

Delfosse C. (coord.), 2011, La mode du terroir et les produits alimentaires, Editions Les Indes Savantes

Delfosse C., 2010, « Marchés et développement local », in Traversac J.B. (coord.), 2010, Circuits courts - Contribution au développement régional, Dijon, Educagri

Dufour A., Herault-Fournier C., Lanciano E., Pennec N., 2010, « L'herbe est-elle plus verte dans le panier ? Satisfaction au travail et intégration professionnelle de maraîchers qui commercialisent sous forme de paniers », in Traversac J.B. (coord.), 2010, Circuits courts - Contribution au développement régional, Dijon, Educagri

Dufour A. et Lanciano E., 2012, La maîtrise de la complexité par les maraîchers en circuits courts - l'apport de l'analyse par les trajectoires, in Prigent-Simonin AH et Al., 2012, *Des prés à l'assiette, développer structurer et pérenniser les circuits courts alimentaires*, Dijon, Coédition Quae, Educagri.

Dumain A., Repassonner l'alimentation pour rompre avec l'agriculture productiviste. Une analyse pragmatique du goût. In Roux J., Charvolin F., Dumain A., Les Passions Cognitives. Enquêtes sur les dimensions pragmatiques et politiques de l'aimeur connaître - Actes du Colloque International, Université Jean Monnet Saint-Etienne. (A paraître)

Dumain A., Lanciano E., 2010, Comment ne pas faire de commerce tout en faisant ? Le cas de systèmes de paniers dits alternatifs en Rhône-Alpes. In Dacheux, Goujon (dir.), 2010, Réconcilier démocratie et économie : la dimension politique de l'entrepreneuriat en économie sociale et solidaire, Michel Houdiard Editeur

Dumain A., Maurines B., Praly C., 2010, « Circuits courts et territoires : étude de dispositifs d'action en Rhône-Alpes », in Traversac J.B. (coord.), 2010, Circuits courts - Contribution au développement régional, Dijon, Educagri

Dumain A. et Maurines B., 2012, Qu'est-ce que gouverner les circuits courts ? in Prigent-Simonin AH et Al., 2012, *Des prés à l'assiette, développer structurer et pérenniser les circuits courts alimentaires*, Dijon, Coédition Quae, Educagri.

Herault-Fournier C., Merle A. et Prigent-Simonin AH., 2012, La proximité perçue, vecteur de relations durables, in Prigent-Simonin AH et Al., 2012, *Des prés à*

l'assiette, développer structure et pérenniser les circuits courts alimentaires. Dijon, Coédition Quae, Educagri.

Lanciano E., Poisson M et Saleilles S., 2012. Du « qui » au « comment » : diversité des pratiques de producteurs en circuits courts. in Prigent-Simonin AH *et al.*, 2012. *Des prés à l'assiette, développer structure et pérenniser les circuits courts alimentaires.* Dijon, Coédition Quae, Educagri.

Le Velly R., Botois V., Brechet J-P., Chazoule C., Cornée M., Emin S., Praly C., Schieb-Bienfait N., 2010. « Comment se fait la rencontre entre offres et demandes locales pour la restauration collective publique ? ». in Traversac J.B. (coord.). 2010. *Circuits courts - Contribution au développement régional.* Dijon, Educagri

Merle A., Herault-Fournier C et Prigent-Simonin AH., 2012. Qui sont les acheteurs de produits locaux ?, in Prigent-Simonin AH *et al.*, 2012. *Des prés à l'assiette, développer structure et pérenniser les circuits courts alimentaires.* Dijon, Coédition Quae, Educagri.

Olivier F., 2012. Vers un renouvellement de la gouvernance autour des circuits courts. in Prigent-Simonin AH *et al.*, 2012. *Des prés à l'assiette, développer structure et pérenniser les circuits courts alimentaires.* Dijon, Coédition Quae, Educagri.

Poisson M et Saleilles S., 2012. Collectifs de producteurs en circuits courts ou l'art de deser chaque projet. in Prigent-Simonin AH *et al.*, 2012. *Des prés à l'assiette, développer structure et pérenniser les circuits courts alimentaires.* Dijon, Coédition Quae, Educagri.

Praly C., Chazoule C., Delfosse C et Saleilles S., 2012. Emboîtement et évolution des échelles territoriales des démarches d'approvisionnement local de la restauration collective. in Prigent-Simonin AH *et al.*, 2012. *Des prés à l'assiette, développer structure et pérenniser les circuits courts alimentaires.* Dijon, Coédition Quae, Educagri.

Prigent-Simonin AH *et al.*, 2012. *Des prés à l'assiette, développer structure et pérenniser les circuits courts alimentaires.* Dijon, Coédition Quae, Educagri.

Romeyer C., 2012. La coopération logistique : une réponse pour développer l'approvisionnement local en restauration collective. in Prigent-Simonin AH *et al.*, 2012. *Des prés à l'assiette, développer structure et pérenniser les circuits courts alimentaires.* Dijon, Coédition Quae, Educagri.

Sarrazin F., 2012. Les liens producteurs – consommateurs à l'échelle locale : un enjeu social et collectif. in Prigent-Simonin AH *et al.*, 2012. *Des prés à l'assiette, développer structure et pérenniser les circuits courts alimentaires.* Dijon, Coédition Quae, Educagri.

Scheffer S., 2010. La dimension touristique des marchés, une forme particulière de renouveau ». in Traversac J.B. (coord.). 2010. *Circuits courts - Contribution au développement régional.* Dijon, Educagri

Communications

Colloques scientifiques

Anteaume N., Schieb-Bienfait N., 2011. « Le juste prix de Saint Thomas d'Aquin, l'économie sociale et solidaire et le contrôle de gestion font-ils bon ménage ? Le cas d'introduction d'une filière « poulets fermiers » en circuits courts dans la cuisine

centrale d'une cantine municipale ». *1er congrès Centre for Social and Environmental Accounting Research France*, Paris, 13-14 juin 2011

Bon N., Lanciano E., Aubree P., Herault-Fournier C., 2010. « Diversité des logiques de travail dans les exploitations maraîchères en circuits courts ». *4èmes Journées de recherches en sciences sociales INRA SFER CIRAD*, Rennes, 9 - 10 décembre 2010

Brechet J-P., Emin S., Schieb-Bienfait N., 2010. « Explorer le champ des possibles : une posture méthodologique ». *XXIème Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique (AIMS)*, Luxembourg-Ville, 1-4 juin 2010

Brechet J-P., Emin S., Schieb-Bienfait N., 2010. « Explorer le champ des possibles : une posture méthodologique pour accompagner le travail entrepreneurial ». *10ème Congrès International Francophone sur l'Entrepreneuriat et la PME*, Bordeaux, 27-29 octobre 2010

Brechet J-P., Le Velly R., 2010. « Le marché comme rencontre d'activités de régulation. Innovations pour l'approvisionnement bio et local de la restauration collective ». *4èmes journées de recherche en sciences sociales (SFER, INRA, CIRAD)*, Rennes, 9-10 décembre.

Dufour A., Herault-Fournier C., Lanciano E., Pennec N., 2010. « L'herbe est-elle plus verte dans le panier ? Satisfaction au travail et intégration professionnelle de maraîchers qui commercialisent sous forme de paniers ». *Séminaire RRF Etat des lieux de la recherche sur les circuits court*, Paris, 5-6 Mai 2010

Dumain A., 2010. « Repassionner l'alimentation pour rompre avec l'agriculture productiviste. Une analyse pragmatique du goût ». *Colloque International Les Passions Cognitives. Enquêtes sur les dimensions pragmatiques et politiques de l'aimeur comme*, Saint-Etienne, 7-8 janvier 2010.

Dumain A., Maurines B., Praly C., 2010. « Circuits courts et territoires : étude de dispositifs d'action en Rhône-Alpes ». *Séminaire RRF Etat des lieux de la recherche sur les circuits courts*, Paris, 5-6 Mai 2010

Dumain A., Lanciano E., 2009. « Comment ne pas faire de commerce tout en faisant ? Le cas de systèmes de paniers dits alternatifs en Rhône-Alpes ». *4èmes Rencontres Internationales du Réseau Inter-Universitaires de l'Economie Sociale et Solidaire*, Reanne, juin 2009.

Emin S., Schieb-Bienfait N., 2009. « Ce que l'économie sociale et solidaire fait à l'entrepreneurat ou les défis que l'économie sociale et solidaire pose aux paradigmes dominants de l'entrepreneurat ». *Gème congrès de l'Académie de l'Entrepreneurat*, Sophia Antipolis, 20-21 Novembre 2009.

Francois-Lecompte A., Prim-Aliaz I., 2010. « Tourisme durable : quelles représentations en ont les consommateurs français ? ». *Actes du 9th International Conference on Marketing Trends*, Venise, Italie.

Francois-Lecompte A., Prim-Aliaz I., 2009. « Tourisme durable : les Français sont-ils partants ? ». *25ème congrès International de l'Association Française de Marketing*, Londres, 14-15 mai 2009

Herault-Fournier C., 2010. « Proposition d'une typologie des consommateurs en fonction des proximités perçues ». *Ecole Chercheur PSDR*, Carreans, Mai 2010

Herault-Fournier C., Prigent-Simonin AH., 2010. « Proposition d'une typologie des consommateurs en fonction des proximités perçues dans les points de vente

- collectifs ». *Séminaire RRF Etat des lieux de la recherche sur les circuits courts*, Paris, 5-6 Mai 2010
- Heraut-Fournier C., Merle A., Prigent-Simonin A-H., 2010, « Comment les consommateurs perçoivent-ils la proximité à l'égard d'un circuit court alimentaire ? », *Congrès International de l'Association Française de Marketing*, Conférence à comité de lecture, Angers-Le Mans, 6-7 Mai 2010
- Heraut-Fournier C., Merle A., Prigent-Simonin AH., Amil C., 2009, « Les points de vente collectifs de produits alimentaires : au croisement de différentes formes de proximités », *Les 6èmes journées de la proximité*, Poitiers, octobre 2009.
- Heraut-Fournier C., Olivier F., Scheffer S., 2009, « Quel impact des contextes territoriaux sur l'émergence des démarches de valorisation des produits alimentaires, fondées sur une proximité producteurs-consommateurs ? », *46ème Colloque de l'ASRDLF*, Clermont-Ferrand, juillet 2009.
- Heraut-Fournier C., Olivier F., Scheffer S., 2009, « Territory, local backgrounds, and emergence of local food networks : observations and questions about a complicated diversity », *23ème Congrès de l'ESRS*, Vaasa (Finlande), août 2009.
- Lanciano E., Saleilles S., 2010, « Le développement des circuits courts alimentaires : un nouveau souffle entrepreneurial dans l'agriculture ? », *Congrès International Francophone sur l'Entrepreneuriat et la PME*, Bordeaux, 27-29 octobre.
- Le Velly R., Brechet J-P., 2011, « Le marché comme rencontre d'activités de régulation, Initiatives et innovations dans l'approvisionnement bio et local de la restauration collective », *Congrès de l'Association Française de Sociologie*, Grenoble, 5-8 juillet 2011
- Le Velly R., Bottois V., Brechet J-P., Chazoule C., Comee M., Emin S., Praly C., Schieb-Bienfait N., 2010, « Comment se fait la rencontre entre offres et demandes locales pour la restauration collective publique ? Premiers enseignements », *Séminaire RRF Etat des lieux de la recherche sur les circuits courts*, Paris, 5-6 Mai 2010
- Merle A., Prigent-Simonin Ah., Piotrowski M., 2009, « La consommation locale : pourquoi et comment ? », *Journées de Recherche en Marketing de Bourgogne*, Dijon, novembre 2009.
- Olivier F., 2010, « L'accompagnement des circuits courts alimentaires : quels acteurs, pour quelle gouvernance ? », *Colloque Gouvernance de l'agriculture dans les territoires urbains et périurbains. Processus et modèles de développement dans le cadre du 78ème Congrès de l'ACFAS*, Montréal, 11-12 Mai 2010.
- Praly C., Delfosse C., 2010, « Spécificités des circuits courts en fruits, enseignements à partir de l'arboriculture de la Moyenne Vallée du Rhône », *Séminaire RRF Etat des lieux de la recherche sur les circuits courts*, Paris, 5-6 Mai 2010
- Praly C., Chazoule C., 2011, « Les circuits courts en fruits, exemple d'économie de la variabilité ? », *Colloque Les fruits et légumes, un objet sociologique ?*, INRA, Ivry-sur-Seine, 20 octobre 2011
- Praly C., Chazoule C., Delfosse C., Bon N., Comee M., 2009, « La notion de « proximité » pour analyser les circuits courts », *46ème Colloque de l'ASRDLF*, Clermont-Ferrand, juillet 2009.
- Scheffer S., 2010, « Les destinations touristiques gourmandes : quels processus d'émergence ? Quelles qualifications ? », *Colloque Penser le développement local*, Saint-Brieuc, juin 2010.
- Scheffer S., Dalido A-L., 2010, « Observer les circuits courts à l'échelle d'un territoire : proposition d'un modèle d'analyse spatiale des données, en termes de système d'information géographique », *Séminaire international AEEA-SYAL Dynamiques spatiales dans les systèmes agroalimentaires*, Parme, 27-30 Octobre 2010
- Scheffer S., Delfosse C., 2010, « Le renouveau des marchés », *Séminaire RRF Etat des lieux de la recherche sur les circuits courts*, Paris, 5-6 Mai 2010
- Scheffer S., Etcheverria O., 2010, « Le rapport affiché du cuisinier au terroir : l'évidence à l'épreuve de la cuisine et de sa valorisation », *Rendez-vous Champlain, Colloque International Tourisme et mondialisation*, Angers, mai 2010. A paraître dans les actes (sous forme d'ouvrage).
- Scheffer S., 2009, « Du territoire promu aux lieux de pratiques, la destination gourmande en questions », *XXIIème Entretiens Jacques Cartier, Colloque International Patrimoines alimentaires et destinations touristiques, passion ou raison ?*, Lyon, 30 Novembre et 1er Décembre 2009, 22 p. A paraître dans les actes (sous forme d'ouvrage).
- Scheffer S., Piriou J., 2009, « La gastronomie dans la promotion d'une destination touristique : de l'image aux lieux de pratiques (Analyse comparée de la Normandie et de la Bretagne) », *46ème Colloque de l'ASRDLF*, Clermont-Ferrand, juillet 2009.
- Conférences invitées**
- Antheaume N., Le Velly R., Moraei P. & Offerelli P., (2011). Comment introduire du poulet fermier paysan en restauration collective de grande échelle ? *Séminaire LIPROCO-PSDR La recherche en action : outils et méthodes pour accompagner les circuits courts alimentaires*, Angers, 20 septembre 2011. Intervention filmée. Disponible sur : <http://liproco-circuits-courts.com/>
- Aubrec P. & Poisson M., (2011). Comment utiliser les systèmes d'information géographique pour observer les dynamiques de circuits courts sur un territoire ? *Séminaire LIPROCO-PSDR La recherche en action : outils et méthodes pour accompagner les circuits courts alimentaires*, Angers, 20 septembre 2011. Intervention filmée. Disponible sur <http://liproco-circuits-courts.com/>
- Aubrec P., Poisson M., (2010). Observation des circuits courts à l'échelle des territoires : objectifs, méthodes, outils, potentialités d'utilisation et de développement, *Séminaire Réseau Rural Français Nouvelles ruralités, nouvelles politiques publiques*, Agen, 17 décembre 2010
- Chazoule C. & Lanciano E., (2010). Dispositifs d'intermédiation marchande et ancrage territorial : le cas des paniers alimentaires, *Séminaire PAPPET-CACTUS*, Lyon, 20-21 janvier.
- Chazoule, C., Delfosse, C., Praly, C., Romeyer, C. & Saleilles, S. (2010). A quelles échelles faut-il considérer l'approvisionnement de la restauration collective ? *Séminaire LIPROCO-PSDR Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*, Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur : <http://liproco-circuits-courts.com/>

Dalido, A.-L. & Scheffer, S. (2010). La cartographie, un outil de diagnostic au service du développement des circuits courts. *Séminaire LIPROCO-PSDR Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*. Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur : <http://liproco-circuits-courts.com/>

Delbosse, C. (2010). Quelle mobilisation des collectivités locales sur la question des circuits courts ? *Séminaire Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*. Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur : <http://liproco-circuits-courts.com/>

Dufour, A., Lanciaio, E. & Herault-Fournier C. (2010). Satisfaction au travail et intégration professionnelle des marchands en circuits courts. *Séminaire LIPROCO-PSDR Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*. Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur : <http://liproco-circuits-courts.com/>

Henker L., Herault-Fournier C., Prigent-Simonin AH, & Merle A., (2011). Bilan et potentiel de consommation de produits locaux sur un territoire : enseignements méthodologiques et pratiques. *Séminaire LIPROCO-PSDR La recherche en action : outils et méthodes pour accompagner les circuits courts alimentaires*. Angers, 20 septembre 2011. Intervention filmée. Disponible sur <http://liproco-circuits-courts.com/>

Herault-Fournier C. & Prigent-Simonin AH. LIPROCo : grands résultats et panorama des ressources. *Séminaire LIPROCO-PSDR La recherche en action : outils et méthodes pour accompagner les circuits courts alimentaires*. Angers, 20 septembre 2011. Intervention filmée. Disponible sur <http://liproco-circuits-courts.com/>

Le Velly, R., Brechet, J.-P., Emin, S. & Schieb-Bienfait, N. (2010). Quels intermédiaires et quelle médiation pour l'approvisionnement de la restauration collective ? *Séminaire LIPROCO-PSDR Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*. Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur : <http://liproco-circuits-courts.com/>

Le Velly R., 2010, « Faire se rencontrer la production alimentaire locale et la demande de la restauration collective », *Action publique locale et consommation responsable*, Université de Nantes – Nantes Métropole – Ville de Nantes – EcoSSolles, Nantes, 7 décembre 2010.

Merle A. & Poisson M., 2011. *Consommation locale et circuits courts. Présenté à Conférence-débat Midi-Savoie*, 12 Avril 2011, à Eybens, France. Copie de l'article disponible sur <http://www.ville-eybens.fr/culture/actualites/savoies/index.htm>

Merle, A., Prigent-Simonin, A. H. & Herault-Fournier C. (2010). Quel potentiel de consommation de produits locaux sur un territoire ? *Séminaire LIPROCO-PSDR Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*. Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur <http://liproco-circuits-courts.com/>

Poisson M., Merle, A., Prigent-Simonin, A. H. & Herault-Fournier, C. (2011). *Méthodes d'analyse de la demande en circuits courts : quel potentiel de consommation locale ?*, journée thématique Consommation locale, séminaire LOCCATERRE (Casdar), Paris, 28 janvier 2011

Poisson M., Scheffer S., (2011). *Observer les circuits courts à l'échelle d'un territoire - proposition d'analyses spatiales des données en termes de système*

d'informations géographiques, séminaire PSDR GO, Rennes, 6 janvier 2011. Présentation disponible sur <http://www.nsdrgo.org/les-projets/LIPROCO/Exposse-seminaire-6-janvier-2011>

Poisson M., 2010. *Observation des circuits courts à l'échelle des territoires : objectifs, méthodes, outils, potentialités d'utilisation et de développement*, Séminaire RRF « Nouvelles ruralités, nouvelles politiques publiques ». Agen, 16-17 Décembre 2010

Poisson M., (2010). *La cartographie, outil essentiel d'observation, de pilotage voire d'accompagnement des démarches de circuits courts*. Forum citoyen Circuits courts, Montpellier, 8 décembre 2010. Actes disponibles sur http://www.civam-le.fr/giv_usr_doss/RFCIVAM_IR_Actes_forum_2010.pdf

Poisson, M., Olivier, F., Dumain, A., Maurines, B. & Praly C. (2010). Enjeux et défis d'une gouvernance institutionnelle pour les circuits courts. *Séminaire LIPROCO-PSDR Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*. Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur : <http://liproco-circuits-courts.com/>

Praly C., 2010. Le rôle des intermédiaires dans la commercialisation des fruits et l'affirmation de la qualité. *Séminaire PAPET-CACTUS*. Lyon, 20-21 janvier 2010.

Prigent-Simonin, A. H., Merle, A. & Herault-Fournier C. (2010). Comment les consommateurs perçoivent-ils la proximité en circuits courts ? *Séminaire LIPROCO-PSDR Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*. Lyon, 2 Décembre 2010.. Intervention filmée. Disponible sur : <http://liproco-circuits-courts.com/>

Prim-Aliaz I., Francois-Leconte A., 2011. « Pour une consommation touristique plus durable : quel chemin reste-t-il à parcourir ? », Congrès de l'Association francophone pour le savoir « Curiosité, diversité et responsabilité ». Université de Sherbrooke et Bishop's (Québec), 13 mai 2011

Salleilles, S. & Poisson M. (2010). Initiatives collectives de producteurs pour la transformation et la commercialisation en circuits courts. *Séminaire LIPROCO-PSDR Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*. Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur : <http://liproco-circuits-courts.com/>

Salleilles S. & Poisson M., (2010). Initiatives collectives de producteurs en circuits courts : entre trajectoires individuelles et projet collectif. *Séminaire Filières courtes de distribution*. AgroParisTech, 25 novembre 2010

Sarrazin F. (2010). La promotion collective des circuits courts lors des fêtes populaires professionnelles. *Séminaire LIPROCO-PSDR Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*. Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur : <http://liproco-circuits-courts.com/>

Sarrazin F. (2010). « La promotion collective des circuits courts lors des fêtes populaires professionnelles », *seminaire PSDR GO*, Rennes, 6 janvier 2011. Présentation disponible sur <http://www.nsdrgo.org/les-projets/LIPROCO/Exposse-seminaire-6-janvier-2011>

3.2.2 Liste des éléments de valorisation

Conformément à ce qui avait été initialement prévu dans le projet initial, les résultats sont destinés à quatre publics différents : les producteurs, les consommateurs, les collectivités territoriales et organismes de développement.

✓ **Outils et actions envisagés pour les producteurs, les collectivités territoriales et organismes de développement:**

Outils et actions envisagés	Réalisé
1- outils d'analyse et d'aide à la décision - Production d'outils d'analyse et d'aide à la décision et l'accompagnement des démarches - Méthodologie des observatoires - Guide d'analyse de consommation locale - Méthodologie de calcul des coûts pour l'introduction de produits locaux en restauration collective - Production d'outils d'aide à la valorisation commerciale des produits et des services connexes - outil de mesure de la proximité perçue - Deux études de cas sur les stratégies de communications	
2- Livrets, Synthèses - Edition de livrets, guides, « cahiers techniques » diffusés auprès des institutions de développement agricole et des agents de développement territoriaux (collectivités locales...) - rédaction de 10 Carnets Pro : synthèses de travaux de terrain	
3- Ouvrage collectif - Développement de méthodes et de concepts applicables au développement de circuits de proximité - La réalisation d'un ouvrage collectif organisé autour d'une dizaine de contributions pour questionner la pérennisation des démarches en circuits courts. Cet ouvrage s'inscrit dans une logique de co-construction entre chercheurs de différentes disciplines (en sciences humaines et sociales) et acteurs intervenant sur plusieurs régions françaises. Il articule méthodologie de recherches expertises et expériences des acteurs de terrain (étude de cas, témoignages ou regards critiques).	
4- Kit pédagogique - Création d'un kit pédagogique à base de films, DVD pour animer des réunions, des débats publics, des formations continues ou initiées (des partenariats peuvent être envisagés avec des acteurs tels que Télé Promotion Rurale Rhône Alpes (TPR) ou la plateforme multimédia IHS-Univ Lyon 2 (UMR CNRS)-). Ces outils sont destinés aux agents de développement qui accompagnent les porteurs de projets. - Réalisation d'un DVD. Allant à la rencontre d'agriculteurs et de consommateurs, mais aussi d'élus et d'accompagnateurs du monde agricole, le film analyse comment les démarches en circuits courts émergent et se mettent en place, du point de vue individuel mais aussi collectif. Le DVD est conçu pour pouvoir être utilisé tant dans le cadre de formation ou d'interventions, que d'activités de recherche. Il est organisé en chapitres thématiques et accompagné d'un livret pour en faciliter l'utilisation. - Mise à disposition sur le site Internet de conférences filmées d'une vingtaine de minutes traitant d'un point particulier et pouvant être utilisées pour l'animation de réunions et/ou formations	

3.2 Valorisation opérationnelle

3.2.1 Actions de valorisation opérationnelle

Nombre et années	Partenaires impliqués	Cible	Format	Porteur	Commentaires (valorisations avérées ou probables)
Outils d'analyse et d'aide à la décision 2010 : 2 2011 : 3	Chercheurs PVC Collectivités FRCTVAM CAP44 Terres d'envie	Points de vente Collectivités Endusiants Producteurs Consommateurs	Carnets pro Guides Interventions filmées Cahiers Synthèses 12/16 pages téléchargeables sur le site Internet 250 pages	Chercheurs FRCTVAM Terres d'envie	
Carnets Pro 2010 : 6 2011 : 5	Chercheurs Acteurs référents Terres d'envie	Agents de développement Collectivités Producteurs Consommateurs	Synthèses 12/16 pages téléchargeables sur le site Internet 250 pages	Chercheurs Acteurs référents	
Ouvrage collectif 2012 : 1	Chercheurs Acteurs référents	Agents de développement Collectivités Producteurs Consommateurs	250 pages	Chercheurs	Réalisé
Kit Pédagogique 2010 : 1 2011 : 1 2012 : 1	Chercheurs Acteurs référents	Agents de développement Collectivités Producteurs Consommateurs	DVD Interventions filmées	B. Maurines en partenariat avec la FR CTVAM Rhône-Alpes, la CRA RA, Corabio pour le DVD Chercheurs pour interventions filmées	
Journées débats 2009 : 2 2010 : 2 2011 : 1	Tous les partenaires du projet	partenaires du projet + acteurs intéressés Tout public	Journées de restitution Articles de presse	Equipe d'animation	
Articles de presse 2010 : 6 2011 : 4	Chercheurs Acteurs	Tout public	Articles de presse	Chercheurs Acteurs	Réalisé ou en cours de réalisation
Formations professionnelles 2010 : 6 2012 : 2	Communauté d'agglomération VIVEA Terres d'envie ENVL Auriac CRA Bretagne	Elus Chargés de mission Producteurs Responsables d'exploitation en élevage agricole CF liste détaillé et dessous	Journées ou demi-journées Journées ou demi-journées	Chercheurs Acteurs	
Consultances 2009 : 1 2010 : 22 2011 : 5 2012 : 1	Chercheurs	CF liste détaillé et dessous	Journées ou demi-journées	Equipe d'animation Liproco	Réalisé
Site Internet Depuis 2010	Chercheurs	Agents de développement Collectivités Producteurs Consommateurs	Site Internet	Equipe d'animation Liproco	
Espaces ressources 2011	Chercheurs et acteurs	Agents de développement Collectivités Producteurs Consommateurs	Espace de ressources Zotero	Marie Poisson	

5- Journées débat	
- Organisation de journées- débat	- Organisation de 5 séminaires régionaux et deux colloques nationaux
- organisation de séminaires et conférences mixtes rassemblant chercheurs, agents de développement élus et acteurs économiques ;	- Les séminaires régionaux et colloques nationaux ont rassemblés chercheurs, agents de développement, élus et acteurs économiques
- organisation d'actions territoriales de restitution et de diffusion des recherches sur les « terrains » du programme	- Réalisé ponctuellement par les étudiants en stage
- Articles dans la presse professionnelle	- Articles dans la presse professionnelle
6- Formations professionnelles	
- Formations pour la création de circuits de proximité (par exemple, mise en place de tutorats pour les acteurs de la filière qui veulent mettre en place un circuit court : les premiers tutorats pourraient se faire conjointement avec des agents de développement et des chercheurs pour affiner les procédures et s'assurer de la transmission des résultats sur le terrain)	- Formations professionnelles réalisées à la demande des acteurs
- Formations-informations : cycles de conférences de 3 demi-journées co-animées par les chercheurs et les acteurs ; l'une pour convaincre les acteurs de l'intérêt économique de la démarche circuits de proximité, les deux autres pour dresser les grandes lignes de la démarche commerciale. A la suite de ces formations les personnes intéressées pourraient demander un tutorat	- Non réalisé
- Formation et qualification des agents de développement des organisations agricoles impliquées dans le programme mais aussi extérieures (dans le cadre du programme annuel de formation au développement agricole et rural) :	- Montage d'une formation des agents de développement sur les déterminants à la consommation et l'analyse du potentiel de consommation locale. Soutenu en Rhône Alpes dans le cadre des projets de valorisation RA
7- Consultances / Interventions professionnelles	
- Des formations - échanges à destination des producteurs ou des agents de développement sur les facteurs de réussite d'un circuit court. Elles rassembleraient des porteurs de projets et des acteurs déjà impliqués dans un circuit court. Un échange se ferait autour des apports de la formation et ceux-ci seraient à la fois enrichis de l'expérience des uns et testés sur les autres (assimilation, compréhension et appropriation par les porteurs de projet).	- Réalisé en partie à travers des consultations et interventions professionnelles réalisées à la demande des acteurs
- Des formations - échanges à destination des producteurs ou des agents de développement sur le développement d'interractions entre tourisme et production agricole	- Non réalisé, par manque de temps

✓ Outils et actions envisagés pour les consommateurs

Outils et actions envisagés	Réalisé
- Organisation d'événements comme par ex : des fêtes, semaines du goût, dégustations...	- Non réalisé, finalement
- Edition de plaquettes de communication	- des outils de communication ont pu être proposés ponctuellement à certaines structures dans le cadre de travaux d'étudiants
- Le dépôt d'« actions de valorisation » en cours de projet. Par ex, recherche-action avec possibilité de tester, expérimentier des « innovations » en matière de modalités de distribution (paniers devant la porte versus rencontres à la ferme), de distribution via le e-commerce, de systèmes de fidélisation...	Deux temps sont venus structurer nos actions dans le cadre du projet : - le temps de la recherche, construite dans la volonté de répondre aux attentes des partenaires - le temps de la valorisation, pour produire des outils utiles aux partenaires Un troisième temps qui aurait dû être celui de l'action, n'a pas pu trouver sa place dans le cadre du projet. Cela pour deux raisons : - pas de volonté/de temps des acteurs d'aller sur ce champ - pas de temps suffisant pour les chercheurs
8- Site Internet	
- Création de forums, participation à des chats	- Possibilité sur le site internet de Liproco de donner un avis, un commentaire, une idée sur les travaux menés. Environ 50 messages ont été reçus en ce sens. A chaque fois des réponses ont été apportées.
- Développement de sites, plate-forme	- Mise en place du Site internet Liproco : http://liproco-circuits-cours.com/

9- Espaces ressources

Non formalisée au moment de la construction du projet une demande forte des acteurs pour la structuration d'un espace ressources qui rassemble les données et travaux disponibles réalisés sur les circuits courts a émergé au fur et à mesure du projet. Afin de répondre à cette demande nous avons constitué un espace ressources permettant de stocker, diffuser, rechercher et partager des références. Cet espace mobile et en ligne permet à chacun d'enrichir sa propre bibliothèque sur la thématique (présent lors de séminaires sur demande ou accessible depuis le site internet de LIPROCO)

Détail des éléments de valorisation

1- outils d'analyse et d'aide à la décision

Antheaume N., Le Velly R., Morael P. & Offertelli P., (2011). Comment introduire du poulet fermier paysan en restauration collective de grande échelle ? *Séminaire LIPROCO-PSDR. La recherche en action : outils et méthodes pour accompagner les circuits courts alimentaires*, Angers, 20 septembre 2011

Merle A. et Piotrowski M. (2010). *La Marande, un magasin de producteurs à la conquête du e-commerce*, cas pédagogique M1707n. Centrale des Cas et des Médias Pédagogiques, http://www.ecmp.scip.fr/detail_acc.asp?id=M1707.

Merle A., Piotrowski M. et Wilhem M.C. (2011). *Réaliser une étude qualitative de A à Z : diagnostic d'un site Internet de produits fermiers*, en cours de soumission à la Centrale des Cas et des Médias Pédagogiques

Herauld-Fournier, C., Merle, A., Prigent-Simonin, A. H. & Lazzertini, L. (2010). La proximité perçue par les consommateurs dans les points de vente collectifs. Carnet Pro de LIPROCO, n°2. Disponible sur : http://liproco-circuits.courts.com/media/carnet_2_proxi_perceue_conso_pvc_008703800_1615_19082011.pdf

Bordès C., Berger B. & Poisson M. (2011). Construire une observation des circuits courts alimentaires. Carnet Pro de LIPROCO, n°8, en partenariat avec la FR CIVAM Bretagne. Disponible sur : http://liproco-circuits.courts.com/media/carnet_8_observatoire_082174700_1918_23082011.pdf

2- Livrets, Synthèses

Les Carnets Pro de LIPROCO

Chaque Carnet Pro aborde une question particulière et synthétise les principaux résultats des travaux menés dans le cadre du projet. Ces documents sont rédigés en collaboration avec les acteurs de terrains par un travail de co-rédaction entre stagiaires, acteurs et chercheurs ou d'encadrement de l'étude. Ainsi, ils contribuent en partie au renforcement des liens avec les réalités du terrain et facilitent le transfert des résultats auprès des acteurs voire des étudiants Ils peuvent ainsi être réutilisés dans le cadre d'opération de sensibilisation du grand public, d'animation de réunion thématique et/ou technique, comme support de formation, etc. Dans un souci de diffusion et d'appropriation de ces documents, ces 10 carnets pro sont consultables en ligne et téléchargeables sur <http://liproco-circuits-courts.com>.

Bordès C., Berger B. & Poisson M. (2011). Construire une observation des circuits courts alimentaires. Carnet Pro de LIPROCO, n°8, en partenariat avec la FR CIVAM Bretagne. Disponible sur : http://liproco-circuits.courts.com/media/carnet_8_observatoire_082174700_1918_23082011.pdf.

Bottois V., Le Velly R. & Olivier F. (2010). Produits locaux en restauration collective: quelles rencontres entre offres et demandes. Carnet Pro de LIPROCO, n°3. Disponible sur : http://liproco-circuits-courts.com/media/carnet_3_appro_re_so_0.

Delfosse C. & Navarro A. (2011). Spécificités et renouveau des marchés dans le cadre des circuits courts. Carnet Pro de LIPROCO, n°9. Disponible sur : http://liproco-circuits.courts.com/media/carnet_9_marches_039453600_1919_23082011.pdf.

Dufour A., Herauld-Fournier C., Lanciano E., Olivier F. & Penneç N. (2010). Vendre en paniers: quelle(s) organisation(s) du travail? Carnet Pro de LIPROCO, n°5. Disponible sur : http://liproco-circuits.courts.com/media/carnet_5_paniers_orga_travail_087759700_1620_19082011.pdf

Freivam Bretagne & Liproco (2010). Actes - Observer les circuits courts à l'échelle des territoires. *Séminaire de travail sur la construction d'observatoires des circuits courts à l'échelle des territoires*, Paris, 5 Octobre 2010. Paris : Réseau Rural Français. Disponible sur : http://liproco-circuits.courts.com/media/synthese_rencontre_5oct_vf_099108500_1654_11052011.pdf

Herauld-Fournier C. (2010). Les circuits courts : définitions et enjeux. Carnet Pro de LIPROCO, n°1. Disponible sur : http://liproco-circuits.courts.com/media/carnet_1_definition_enjeux_029961500_1614_19082011.pdf.

Herauld-Fournier C., Merle A., Prigent-Simonin A. H. & Lazzertini, L. (2010). La proximité perçue par les consommateurs dans les points de vente collectifs. Carnet Pro de LIPROCO, n°2. Disponible sur : http://liproco-circuits.courts.com/media/carnet_2_proxi_perceue_conso_pvc_008703800_1615_19082011.pdf.

Lelaure V., Legat C., Prigent-Simonin A. H., Merle A. & Poisson M. (2011). Diagnostic des circuits alimentaires de proximité sur un territoire. Carnet Pro de LIPROCO, n°7. Disponible sur : http://liproco-circuits.courts.com/media/carnet_7_offretdem_068142500_1917_23082011.pdf.

Merle A., Herauld-Fournier C., Prigent-Simonin A. H., Gracianette C. & Montet C. (2011). La consommation de produits alimentaires locaux : quelques signes encourageant pour son développement. Carnet Pro de LIPROCO, n°6. Disponible sur : http://liproco-circuits.courts.com/media/carnet_6_conso_locale_011081100_1621_19082011.pdf.

Poisson M., Olivier F. & Saleilles S. (2010). Initiatives collectives de producteurs : entre trajectoires individuelles et projet collectif. Carnet Pro de LIPROCO, n°4. Disponible sur : http://liproco-circuits.courts.com/media/carnet_4_initiatives_coll_producteurs_061458100_1620_19082011.pdf.

Sarrazin F., Cantagrel E. & Sabouraud J. (2011). La promotion collective des circuits courts par les fêtes locales. Carnet Pro de LIPROCO, n°10. Disponible sur : http://liproco-circuits.courts.com/media/carnet_10_fetes_086788900_1921_23082011.pdf.

3- Ouvrage collectif

Ouvrage collectif

L'ouvrage est une synthèse finale et collective des travaux conduits dans le cadre du projet LIPROCO. Il rassemble ainsi une dizaine de contributions pour questionner la pérennisation des démarches en circuits courts, sous le nom « Au plus près de l'assiette ... Développer, structurer et pérenniser les circuits courts alimentaires ». Cet ouvrage s'inscrit dans une logique de co-construction entre chercheurs de différentes disciplines (en sciences humaines et sociales) et acteurs intervenant sur plusieurs régions françaises. Il articule méthodologie de recherches expertises et expériences des acteurs de terrain (étude de cas, témoignages ou regards critiques). Aussi, cette collaboration sera visible au travers d'encadrés illustratifs d'expériences ou de paroles de ces acteurs ou d'encadrés centrés sur des cas plus précis. Ainsi, l'ouvrage sera complémentaire des précédentes références publiées sur ce thème, en proposant une réflexion cohérente et structurée en trois grandes parties (chaque étant précédée d'une introduction). L'ouvrage est conçu pour être un outil de référence à usage pédagogique. Il vise également à conforter la réflexivité des acteurs de terrain (agents de développement, accompagnateurs de projets, etc.) sur les leviers pour pérenniser les circuits courts. Il propose enfin d'ouvrir le champ d'application de cadres théoriques « traditionnels », de déplacer l'objet des attentions « classiques » et de compléter les analyses déjà produites. Ainsi, les contributions abordent la diversité des formes de liens producteurs-consommateurs, en mettant en relief leurs interactions, l'évolution de ces types de circuits, etc., pour comprendre : comment se noue la relation entre producteurs et consommateurs ? Comment la pérenniser ? Comment expliquer la complexité organisationnelle des initiatives (à l'échelle des exploitations, des collectifs voire du territoire) ? Comment la maîtriser ? Comment enclencher de nouvelles dynamiques territoriales ? Quelle(s) gouvernance(s) pour ces actions ? La parution de l'ouvrage est prévue en juin 2012.

4-Kit pédagogique

DVD : Dispositifs d'action pour les circuits courts dans les territoires

Allant à la rencontre d'agriculteurs et de consommateurs, mais aussi d'élus et d'accompagnateurs du monde agricole, B. Maurines et son équipe propose une analyse scientifique fine sur les pratiques ardéchoises en circuits courts : de quelle manière les démarches en circuits courts émergent-elles et se mettent-elles en place à la fois du point de vue individuel et collectif. Le travail de conception et de réalisation du DVD se base sur un partenariat entre certains acteurs et chercheurs LIPROCO en Rhône-Alpes. Les résultats s'appuient sur des travaux de recherche ethnographiques et approches complémentaires sur la proximité, la gouvernance alimentaire et territoriale. Le DVD a été conçu pour pouvoir être utilisé tant dans le cadre de formation ou d'interventions, que d'activités de recherche. Il correspond donc à un outil d'animation afin de sensibiliser (fonction de communication) et de former (fonction pédagogique), à disposition des acteurs de l'accompagnement et à destination des agriculteurs (pratique déjà la vente en circuits courts ou en réflexion de mutation), personnes en formation (initiale et continue) et porteurs de projets, élus, etc. Il offre à la fois une lecture linéaire, un chapitrage à travers un menu qui permet d'arriver directement à une séquence donnée, et une indexation. Il est composé d'un film (4-5 scènes principales articulées les unes aux autres par un fil conducteur) et de

bonus (extraits d'entretiens, cartographie, présentation d'acteurs partenaires régionaux, etc.). Il est également accompagné d'un livret, afin d'en faciliter l'utilisation.

Interventions filmées

Des temps d'échange sont organisés à destination des acteurs dans un souci de transférer les savoirs, d'enrichir mutuellement ses connaissances et de s'approprier les résultats. Les diaporamas de présentation ainsi que les interventions filmées lors des séminaires de restitution des résultats sont téléchargeables sur le site Internet de LIPROCO.

Antheaume N., Le Velly R., Moraël P. & Offertelli P. (2011). Comment introduire du poulet fermier paysan en restauration collective de grande échelle ? *Séminaire LIPROCO-PSDR La recherche en action : outils et méthodes pour accompagner les circuits courts alimentaires*, Angers, 20 septembre 2011. Intervention filmée. Disponible sur <http://vimeo.com/mcapro2/fiproco/video/30248201>

Aubree P. & Poisson M. (2011). Comment utiliser les systèmes d'information géographique pour observer les dynamiques de circuits courts sur un territoire ? *Séminaire LIPROCO-PSDR La recherche en action : outils et méthodes pour accompagner les circuits courts alimentaires*, Angers, 20 septembre 2011. Intervention filmée. Disponible sur <http://vimeo.com/mcapro2/fiproco/video/30183748>

Chazoule C., Delfosse C., Praly C., Romeyer C. & Saleilles S. (2010). A quelles échelles faut-il considérer l'approvisionnement de la restauration collective ? *Séminaire Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*, Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur : <http://www.vimeo.com/18196879>

Dalido A.-L. & Scheffer S. (2010). La cartographie, un outil de diagnostic au service du développement des circuits courts. *Séminaire Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*, Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur : <http://www.vimeo.com/18063653>

Delfosse C. (2010). Quelle mobilisation des collectivités locales sur la question des circuits courts ? *Séminaire Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*, Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur : <http://vimeo.com/groups/liprocovideos/17981623>

Dufour A., Lanciaño E. & Heraulte-Fournier C. (2010). Satisfaction au travail et intégration professionnelle des maraîchers en circuits courts. *Séminaire Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*, Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur : <http://www.vimeo.com/18200678>

Henker L., Heraulte-Fournier C., Prigent-Simonin A. & Merle A. (2011). Bilan et potentiel de consommation de produits locaux sur un territoire : enseignements méthodologiques et pratiques. *Séminaire LIPROCO-PSDR La recherche en action : outils et méthodes pour accompagner les circuits courts alimentaires*, Angers, 20 septembre 2011. Intervention filmée. Disponible sur <http://vimeo.com/mcapro2/fiproco/video/30890464>

Herauld-Fournier C. & Prigent-Simonin A. LiProCo : grands résultats et panorama des ressources. *Séminaire LIPROCO-PSDR La recherche en action : outils et méthodes pour accompagner les circuits courts alimentaires*, Angers, 20 septembre 2011. Intervention filmée. Disponible sur <http://vimeo.com/mcprod2/liproco/video/30163016>

Le Velly R., Brechet J.-P., Emin S. & Schieb-Bienfait N. (2010). Quels intermédiaires et quelle médiation pour l'approvisionnement de la restauration collective ? *Séminaire Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*, Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur : <http://vimeo.com/groups/liproco/videos/17979897>

Merle A., Prigent-Simonin A. H. & Herauld-Fournier C. (2010). Quel potentiel de consommation de produits locaux sur un territoire ? *Séminaire Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*, Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur <http://www.vimeo.com/18224722>

Poisson M., Olivier F., Dumain A., Maurines B. & Praly C. (2010). Enjeux et défis d'une gouvernance institutionnelle pour les circuits courts. *Séminaire Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*, Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur : <http://www.vimeo.com/18220665>

Prigent-Simonin A. H., Merle A. & Herauld-Fournier C. (2010). Comment les consommateurs perçoivent-ils la proximité en circuits courts ? *Séminaire Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*, Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur : <http://www.vimeo.com/181992505>

Saleilles S. & Poisson M. (2010). Initiatives collectives de producteurs pour la transformation et la commercialisation en circuits courts. *Séminaire Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*, Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur : <http://vimeo.com/groups/liproco/videos/17976849>

Sarrazin F. (2010). La promotion collective des circuits courts lors des fêtes populaires professionnelles. *Séminaire Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner*, Lyon, 2 Décembre 2010. Intervention filmée. Disponible sur : <http://www.vimeo.com/18061051>

5- Journées débat / articles de presse

Séminaires LIPROCO

Cinq séminaires régionaux de restitution, 2 en Grand Ouest et 3 en Rhône Alpes, à destination des acteurs partenaires de LiProco, ont été organisés de manière à rendre compte des résultats des travaux de terrain menés dans l'année (18/09/09 à Lyon, 23/10/2009 à Nantes, 28/01/2010 à Lyon, 28/09/2010 à Nantes, 14/04/2011 à Lyon).

Deux colloques nationaux ont également eu lieu :

✓ Le séminaire "Interroger les circuits courts alimentaires pour mieux les accompagner", du 2 décembre 2010 à Lyon, a réuni 130 participants, et a été l'occasion de présenter les résultats de recherche autour de quatre sessions thématiques animées par des acteurs partenaires du projet : 1-Quelle gouvernance pour mieux développer les circuits courts, 2-Quels impacts sur les métiers des agriculteurs et leur accompagnement ? 3-Quel approvisionnement en circuits courts de la restauration collective ? 4-Comment mieux connaître les consommateurs en circuits courts ? La journée a par ailleurs été introduite par l'intervention de Barbara Redingshofer (INRA - Mission Environnement-Société), sur les impacts environnementaux des circuits courts

✓ Le séminaire « La recherche en action : Outils et ressources pour accompagner les circuits courts alimentaires », du 20 septembre 2011 à Angers, a réuni 140 participants : élus, agents de développement, chargés de mission dans les collectivités, étudiants et chercheurs. Deux sessions plénières, trois ateliers et deux temps d'échanges sont venus rythmer cette journée de travail afin de permettre aux participants de s'approprier les résultats du projet LiProco et d'utiliser au mieux les ressources produites

Revue de presse

Les chercheurs de LiProCo se sont également attachés à valoriser leurs analyses dans la presse agricole et locale. Inversement, les acteurs de terrain se sont mobilisés pour co-rédiger et organiser la parution d'articles dans les revues professionnelles à destination des producteurs, accompagnateurs, citoyens et étudiants. Ces articles offrent une vision synthétique et opérationnelle des résultats obtenus en s'appuyant sur des initiatives concrètes.

Lanciano E., 2010, « *Entrepreneurs et militants : Qui sont les producteurs en circuits courts ?* » publication dans les *journaux départementaux de l'Agence de Presse Agricole du Sud-Est France*, août, <http://www.presse-agricole.net/>

Lessage C. & Poisson M., 2011, « *La vie des projets collectifs de transformation étudiée en détail* », publication des *Echos des Terroirs* – journal de Terroirs 44, janvier 2011

Merle A., 2010, « *Comment accroître la consommation de produits locaux ?* », publication dans les *journaux départementaux de l'Agence de Presse Agricole du Sud-Est France*, août 2010, <http://www.presse-agricole.net/>

Olivier F., 2010, « *Li-Pro-Co : 3 syllabes pour un projet en 4 axes !* » publication dans *Terroir Rhône-Alpes*, Septembre 2010

Poisson M., 2010, « *Réussir un projet collectif en circuits courts : L'humain, face cachée de l'icberg* », publication dans *Enraid' Ouest* et dans un numéro spécial *En groupe se lancer dans les circuits courts – Ateliers de transformation*, novembre 2010

Saleilles S. & Poisson M., 2011, « *Des collectifs de producteurs qui interpellent* », publication dans *Terroir Rhône-Alpes*, janvier 2011, pp 18-19

Entretiens de chercheurs

- « Des marchés à explorer, circuits courts et locaux. » Entretien avec Patrick Maudler et Cécile Praly», propos recueillis par Camille Peyreche, 2010, publication dans les *Journaux départementaux de l'Agence de Presse Agricole du Sud-Est France*, mars-avril 2010
- « La proximité producteur-consommateur à l'étude. Entretien avec Catherine Héralut-Fournier » Propos recueillis par Emmanuelle Soudry (2010) in *Fenille de chou – Bulletin d'information des producteurs/fermiers des Pays de la Loire*, n°8, mai 2010
- « La demande n'existe pas si l'intendance ne suit pas ». Entretien avec Ronan Le Velly in *France Agricole* n°3356, 22 octobre 2010, p49
- « L'étude des circuits courts alimentaires ». Entretien avec Anne Hélène Prigent-Simonin. *Espri IUT. Le Magazine des IUT de France*, juin 2011, p. 45.

6- Formations professionnelles

- 29/11/2009 Prigent-Simonin A-H., Héralut-Fournier C., 2010. *Consultance pour la mise en œuvre d'un projet collectif et de territoire autour des circuits courts*, Communauté d'Agglomération de Poitiers
- 05/02/2010 Chazoule C., 2010 et 2011. *Ingénierie circuits courts*, VIVEA Sud-Est
- 18 & 25/03/10 Prigent-Simonin A-H., 2010. *Comment améliorer la présentation des produits dans un point de vente collectif ?*. Terre d'envers – Point de Vente Collectif « Escalé Paysanne »
- 6 & 7/10/2010 Prigent-Simonin A-H., 2010. *Améliorer la commercialisation en circuit court des produits des exploitations et des ateliers technologiques*. Journée de formation nationale des chefs d'exploitations et responsables des LPA. ENILV d'Aurillac
- 30/09/2010 Bon N., 2010. *Le travail en production marchande*. Journée régionale des conseillers accompagnateurs de projets individuels Nouveaux Marchés, organisée par la Chambre d'Agriculture de Bretagne.
- 21/10/2010 Prigent-Simonin A-H., 2010. *La dynamique commerciale dans un point de vente*. Journée de formation, OPTITescaux circuits courts, Montmond les Bains
- Janvier 2012 Prigent-Simonin A-H., 2012. *Comment améliorer l'aménagement et la présentation des produits dans un point de vente collectif ?*. Terre d'envers – Point de Vente Collectif « Saveurs de nos fermes ». 5-12-17-19 et 26 janvier 2012.

7- Consultances / Interventions professionnelles

- 12/05/2009 Praly C., « Circuits courts, qualité et identifiants territoriaux », *Intervention lors de l'atelier technique « circuits courts »*, Association Terres en Ville, Saint-Etienne
- 21/01/2010 Delfosse C., Chazoule C., Lanciano E., Séminaire du cluster de recherche Prospective, agricultures, politiques publiques et territoires

(PAPET-4) « Nouveaux enjeux alimentaires et sciences sociales » Plusieurs interventions.

- 12/01/2010 Héralut-Fournier C., Olivier F., 2010. Entretien dans le cadre d'une émission télé du STVAL
- 12/01/2010 Praly C., « Les routes de l'agroalimentaire, consommer local ou mondial ? » Intervention au Café des Sciences, Association 1001 Sciences, Lyon
- 23/03/2010 Praly C., 2010. *Les circuits de proximité, de quoi parle-t-on ?* Colloque VALOREL, Valence
- 25/03/2010 Olivier F., 2010. *Les circuits courts alimentaires : des initiatives locales pour sécuriser les exploitations agricoles ?*. AG Confédération Paysanne 49 (Murs-Erigné, 49)
- 29/03/2010 Olivier F., 2010. *Les enjeux des circuits alimentaires de proximité*, Réunion du GAL Layon-Saumurais (Touarcé, 49)
- Printemps 2010 Praly C., 2010. Accompagnement méthodologique d'une démarche de structuration des circuits courts en fruits au sein de la moyenne vallée du Rhône, en collaboration avec l'association Fruit Plus
- 06/04/2010 Héralut-Fournier C., Olivier F., 2010. *Les enjeux des circuits courts alimentaires*. Audition devant le CESR des Pays de la Loire (Nantes)
- Mai 2010 Merle A., *Le concept de vente de produits locaux sur Internet : quelles perspectives ? Le cas du point de vente collectif « La Merande »*. Restitution auprès des commanditaires : Chambre Régionale d'Agriculture, Association Terre d'Envers.
- 04/06/2010 Olivier F., 2010. *Réflexions autour des circuits courts. Quels dispositifs existant aux échelles nationale et régionale ?*. Comité de pilotage du projet LOCCATERRE en Loire-Anjou-Touraine (Monsoreau, 49)
- 11/06/2010 Olivier F., 2010. *Osons les circuits courts : de multiples possibilités pour acheter local !*. Forum Social Local (Montreuil-Bellay, 49)
- 21/06/2010 Olivier F., 2010. *Comment se fait la rencontre entre offres et demandes locales pour la restauration collective publique ? Premiers enseignements*. Journée sur la Restauration collective, RRF-Axe 2 (Paris)
- 23/06/2010 Praly C., 2010. « Le lien Producteurs-Consommateurs... Éléments de définitions, enjeux de développement ». Conférence agriculture, alimentation et société, Lycée Agricole du Valentin, Bourguignons-Valence, 23 diapos
- 08/07/2010 Olivier F., Sarrazin F., Scheffer S., 2010. *Intervention pour une approche méthodologique sur les marchés*. DDT 57. Groupe de travail sur les circuits courts.
- 12/09/2010 Olivier F., 2010. Animation d'une table ronde. Ecofestival des possibles (Clion-sur-Indre, 36)

- 24/09/2010 Herault-Fournier C., 2010, Conclusion d'une rencontre sur les circuits courts, Les rencontres de IRESA (Bouchemaine, 49)
- 28/09/2010 Séminaire LiProCo de restitution de quelques travaux aux acteurs partenaires, Nantes. Plusieurs interventions.
- Mars 2010-Octobre 2010 Merle A., 2010, Accompagnement méthodologique, étude sur la consommation de produits locaux en Isère, Conseil Général de l'Isère.
- 04/10/2010 Merle A., Prigent-Simonin A-H., *Bilan et potentiel de consommation de produits locaux dans le Pays de la Jeune Loire et ses Rivières*, Restitution auprès des agriculteurs du Pays
- 05/10/2010 Dalido A-L., *Une première approche des circuits courts par le Système d'Information Géographique (SIG) - Localisation des circuits courts et dynamiques territoriales en Grand Ouest*, Séminaire RRF « Observer les circuits courts à l'échelle de territoires », Animation transversale (Paris)
- 12/10/2010 Merle A., Prigent-Simonin A-H., *Bilan et potentiel de consommation de produits locaux dans le Pays de la Jeune Loire et ses Rivières*, Restitution auprès des élus du Pays
- 8/12/2010 Poisson M., La cartographie, outil essentiel d'observation, de pilotage voire d'accompagnement des démarches de circuits courts, Forum citoyens circuits courts, FR CIVAM Languedoc-Roussillon, Maison des Associations, Montpellier, 14 diapos, Restitution auprès des élus, agriculteurs et agents de développement
- 28/01/2011 Poisson M., Herault-Fournier C., Merle M., Prigent-Simonin A.H. Et M. Piotrowski, (2011), « Méthodes d'analyse de la demande en circuits courts : quel potentiel de consommation locale ? », *Journée thématique Consommation locale, séminaire LOCCATERRE (Casdar)*, Paris, 28 janvier 2011, Restitution auprès des agents de développement des PNR
- 15/02/2011 Prigent-Simonin A-H., Lelaure V., Bruyere C., Jupin A., Montabonnet P., *Diagnostique des circuits alimentaires du Pays de la Jeune Loire et ses Rivières*, Restitution auprès des acteurs du Pays de la Jeune Loire et ses Rivières.
- 21/03/2011 Prigent-Simonin A-H., Lelaure V., Bruyere C., Jupin A., Montabonnet P., *Diagnostic des circuits alimentaires du Pays de la Jeune Loire et ses Rivières*, Restitution auprès des commerçants et restaurateurs du Pays de la Jeune Loire et ses Rivières.
- 08/06/2011 Herault-Fournier C., 2011, *Les enjeux des circuits courts alimentaires*, Journée technique du PNR Loire-Anjou-Touraine, Varenne sur Loire
- 30/09/2011 Prigent-Simonin A-H., Lelaure V., *Bilan et potentiel de consommation de produits locaux sur le territoire de Saint-Etienne Métropole, présentation des premiers résultats*, Restitution auprès des membres du comité de pilotage
- 13/12/2011 Prigent-Simonin A-H., *Bilan et potentiel de consommation de produits locaux sur le territoire de Saint-Etienne Métropole, Résultats complémentaires*, Restitution auprès des membres du comité de pilotage
- 02/12/2011 Salcilles S., *Bien manger, bien produire. Les circuits courts une alternative ?* Conférence au 9^{ème} forum de l'Economie Sociale et Solidaire, Vaulx-en-Velin
- 15/12/2011 Prigent-Simonin A-H., *Bilan et potentiel de consommation de produits locaux sur le territoire de Saint-Etienne Métropole*, Journée thématique « Design, agroalimentaire et circuits de distribution » organisée dans le cadre de la biennale régionale DESIGN MAP.
- 17/01/2012 Herault-Fournier C., 2012, *Pour des liens producteurs-consommateurs pérennes*, Plateau Forum - Grand Palais, SIVAL, Angers, 17 janv. 2012
- Rapports d'études**
- Merle A., Prigent-Simonin A-H., Gracianotte C. (2010), *Bilan et potentiel de consommation de produits locaux dans le Pays du Cotentin*, rapport d'étude LiProco - Institut du Capital Client, commanditaire : Pays du Cotentin.
- Merle A., Prigent-Simonin A-H., Gracianotte C. (2010), *Bilan et potentiel de consommation de produits locaux dans le Pays de la Jeune Loire et ses Rivières*, rapport d'étude LiProco, commanditaire : Pays de la Jeune Loire et ses Rivières.
- Poliski M., Merle A., Gracianotte C. (2010), *Repositionnement de la marque Terres d'Ici*, rapport d'étude LiProco-Grenoble Ecole de Management, commanditaire : Association de Développement de l'Agriculture dans l'Y Grenoblois.
- Prigent-Simonin A-H., Lelaure V. (2011), *L'offre en circuits courts alimentaires sur le Pays de la Jeune Loire et ses Rivières*, rapport d'étude LiProco, commanditaire : Pays de la Jeune Loire et ses Rivières.
- Prigent-Simonin A-H., Lelaure V. (2012), *Bilan et potentiel de consommation de produits locaux sur le territoire de Saint-Etienne Métropole*, rapport d'étude, à paraître.

8- Site Internet

- Lancé en septembre 2010, le site Internet de LIPROCO offre un accès aux résultats et ressources produites dans le cadre du projet voire au-delà. Il propose :
- une présentation du projet, son organisation internet mais aussi des travaux en cours
 - des ressources téléchargeables
 - des liens vers de nombreux sites et autres ressources pour alimenter les réflexions
 - les dates des prochains rendez-vous de LIPROCO, et autres rencontres sur la thématique des circuits
 - une newsletter informant des actualités LiProco, et autres sur les circuits courts
 - les interventions filmées des deux séminaires nationaux organisés à Lyon et à Angers

9. Espaces ressources

L'équipe LIPROCO travaille à la conception d'un espace ressources sur les circuits courts alimentaires. Nous proposons ce projet par la mise en ligne d'une bibliothèque, accessible à tous, sur la thématique permettant de stocker, diffuser, rechercher et partager des références. Cet espace mobile et en ligne permet à chacun d'enrichir sa propose bibliothèque sur la thématique (présent lors de séminaires sur demande ou accessible depuis le site Internet de LIPROCO). Cet espace ressources ne se veut pas exhaustif mais vise à présenter la diversité des informations sur les circuits courts alimentaires. A partir d'une recherche par mots-clés ("tags"), vous trouverez un ensemble de documents produits dans le cadre de LIPROCO et au-delà : interventions filmées, synthèses, flyers, liens internet, guides acteurs, articles de recherche, documents cadres, site web de référence, fiches expériences, etc. <https://www.zotero.org/groups/circuitscourts/items>

3.3 Valorisation par la formation

3.3.1 Actions de formation

Thèmes	Nombre et années	Partenaires impliqués	Cible	Format	Porteur	Commentaire (formations avec ou en cours)
Mémoires de fin d'étude	2009 : 5 2010 : 14 2011 : 2	C.Herault	Chercheurs Acteurs Vare pour	Mémoires écrits Mémoires orales / PowerPoint	Chercheurs Acteurs Vare pour chaque mémoire (cf liste ci- dessous)	Réalisé
Mémoire Master 1	2009 : 1 2010 : 5 2011 : 1	Chercheurs Acteurs Vare pour	Chercheurs Acteurs Vare pour	Rapport écrit + présentation power point	Chercheurs	
Travaux de groupe	2009 : 5 2010 : 2 2011 : 4	Chercheurs	Etudiants	Présentation orales / powerpoint	Chercheurs	
Création de formation	2009 : 6 2010 : 10 2011 : 6	Chercheurs	Etudiants	Présentation orales / powerpoint	Chercheurs	

3.3.2 Liste des éléments de formation

NB : Aucun objectif relevant de la formation à destination des étudiants n'avait été spécifié dans le projet initial

Mémoires Fin d'étude Master 2

Les mémoires de fin d'études ont été une réelle occasion pour les stagiaires d'acquies une double formation académique et professionnelle :

- Académique d'une part, du fait de leur intégration dans un projet de recherche, de l'encadrement par un ou plusieurs chercheurs et de la participation aux comités de pilotages du projet
- Professionnelle d'autre part du fait pour certains de leur insertion quotidienne dans les structures partenaires qui les accueillait et par la mise en place d'un comité de pilotage pour chacun des travaux de terrain associant encadrant chercheur et acteurs intéressés par le sujet.

Amil C., 2009, *La proximité dans les points de vente collectifs : définition, intérêts et préconisations*, Mémoire de fin d'études, Agrocampus Ouest, sous la direction de Cyril Feidt, encadrée par Prigent-Simonin Ah., projet Liproco, 91 p.

Berthelot M., 2011, *Objetifs et réalités des circuits courts agroalimentaires : les paniers de Marin, un système de paniers spécifique, face au défi d'une cohérence interne*, Master 2 Sociologie Appliquée au Développement Local, Université Lumière Lyon2, sous la direction de B. Maurines, 109 p.

Bois B., 2010, *Etude de faisabilité d'un approvisionnement de poulets fermiers locaux par la cuisine centrale de Nantes*, Mémoire de fin d'études TERPPA, Montpellier SupAgro, sous la direction de R. Le Velly, encadrée par J.-P. Brechet, projet Liproco

Bon N., 2009, *Les circuits courts : des systèmes localisés ? Le cas de la vente en circuits courts par internet en Rhône Alpes*, Mémoire de fin d'étude, ESA-ISARA, sous la direction de C. Chazoué, C. Delfosse Et C. Praly., projet Liproco, 121 p

Bocquillon F., 2010, *Les outils de communications en circuits courts*, Mémoire de Fin d'Etude, VetAgroSup, sous la direction de Virginie Bariaux, encadrée par C. Herault-Fournier, projet Liproco.

Bortois V., 2010, *L'introduction de produits biologiques locaux en restauration collective. Quelle intermédiation entre l'offre et la demande lors de l'approvisionnement des villes de Brest, Angers, Nantes et Langouët ?*, Mémoire de fin d'études CE SPDR, Agrocampus Ouest, encadré par R. Le Velly, projet Liproco 60 p

Chartron M., 2010, *La qualité territoriale en Vercors - Coordination des acteurs et valorisation des ressources sur le territoire des quatre montagnes*, Mémoire, Université Lumières Lyon 2, Master 2 Sociologie Appliquée au Développement Local, sous la direction de Maurines B., projet Liproco

Cornée M., 2009, *Etude du lien producteurs-consommateurs dans les démarches d'approvisionnement local au sein de la restauration collective. Etude de cas dans le territoire de l'Y Grenoblois*, Mémoire de fin d'étude ESA-ISARA, sous la direction de C. Praly, C. Chazoué, C. Delfosse, 96 p

Faraco C., 2010, *Manger local dans les cantines du département du Rhône : Modalités d'organisation de la proximité selon les systèmes d'achat*, Université Lyon 2, Master 2 Etudes Rurales, sous la direction de Delfosse C., projet Liproco

Fixot F., 2010, *Les approvisionnements en produits bio/locaux pour la Restauration Collective : Rencontre entre l'offre et la demande, et structuration des filières à l'échelle locale. Le cas de la Cuisine Centrale de Nantes*, Mémoire de M2 recherche Science de gestion, Université de Nantes, sous la direction de Brechet J.-P. (en partenariat avec la Cuisine centrale de Nantes)

- Gracianette C., 2010, *Diagnostic et potentiel de consommation locale sur un territoire : mise en place d'une méthodologie*, ENSAIA, Spécialisation Développement Durable des Filières Agricoles, Master Administration des Affaires, sous la direction de Merle A. et Prigent-Simonin Ah., projet Liproco.
- Gros M., 2010, *Rôle de l'association mise en œuvre par Rhône Piuriel pour organiser l'approvisionnement local*, Université Lyon 2, Master 2 Etudes Rurales, sous la direction de DELFOSSE C., projet Liproco
- Lazzerini L., 2010, *L'étude marketing des relations producteurs/consommateurs en AMAP, Systèmes de panier et Marchés*, ENSAIA, Spécialisation Développement Durable des Filières Agricoles, Master Administration des Affaires, sous la direction d'A.-H. Prigent-Simonin et A. Merle, groupe MCC, projet Liproco.
- Lolaire V., 2011, L'offre en circuits courts alimentaires sur le Pays de la Jeune Loire et ses Rivières, Groupe ESA, Ingénieur (formation), sous la direction de Prigent-Simonin Ah., projet Liproco et Syndicat Mixte du Pays de la Jeune Loire, 167 p.
- Omont E., Sometlad B., 2009, *Parrainage gastronomique et valorisation touristique : quel rôle des associations de restaurateurs ?*, Mémoire de magistère, ESTHUA, Université d'Angers, octobre 2009, sous la direction de Scheffer S., 92 p
- Pennec N., 2010, L'organisation du travail dans les exploitations commercialisant sous forme de paniers: pratiques et rapports au travail des agriculteurs, Mémoire de Fin d'Etudes, ESA-ISARA, encadré par A. Dufour Et E. Lanciano, Juin 2010, Sous la direction de C. Hérault-Fournier
- Poisson M., 2010, *Initiatives collectives de producteurs pour la valorisation en circuits courts. Quelle évolution pour un projet collectif a priori abouti ? Quels éléments de pérennisation ?* Mémoire de M2 Ingénierie du Développement Territorial, Université Joseph Fournier (Grenoble 1), sous la direction de B. Pecqueur, encadrée par F. Olivier Et S. Saleilles, projet Liproco
- Rossignol S., 2010, Etude de faisabilité sur la création d'une coopérative d'activité et d'emploi en agriculture, Rapport de stage M2, Université de Nantes, sous la direction de N. Schieb-Bienfait (en partenariat avec CAP 44)
- Salliou B., 2009, *Dans le cadre d'un projet touristique pour la région Bretagne, quels sont les enjeux de créer des réseaux de professionnels ? Le cas des marques de pays*, Mémoire de M2 Tourisme et Loisirs, ESTHUA – Université d'Angers, sous la direction de S. Scheffer, 120 p.
- Sauvaigo C., 2010, Avoir plusieurs activités professionnelles : études sociologiques sur la pluriactivité agricole, Université Lumières Lyon 2, Master 2 Sociologie Appliquée au Développement Local, sous la direction de Maurines B., Intersama
- Tabet E., 2010, *Les usages des circuits courts par les producteurs : analyses des composantes du métier et des impacts sur le territoire*, Mémoire de M2 de Sociologie Appliquée au Développement Local, Université Lumière Lyon 2, encadré par JY. Morgantini (FR CIVAM Rhône-Alpes). Sous la direction de Maurines B., 106 p
- Rapports de stage Master 1**
- Buisson L., 2010, *La restauration collective dans la commune de Saint-Martin-en-Haut*, Mémoire Master 1 Etudes Rurales, Université Lyon 2, sous la direction de Delfosse C., projet Liproco
- Faraco C., 2009, *Les marchés de Lyon au travers des relations producteurs – consommateurs. Un enjeu dans l'approvisionnement de la ville en produits agricoles locaux*, Mémoire de M1 Etudes rurales, Université Lumière Lyon 2, sous la direction de Delfosse C., 61 p
- Grabza-Delaroche G., 2010, *Les relations producteurs-consommateurs dans les circuits courts à l'international*, Stage Recherche et Innovation, sous le direction de Bouveret-Rivat C., projet Liproco
- Hugues J., 2010, *Marchés de détail et producteurs dans le Pays Mornantais : les enjeux du renouvellement des marchés dans un territoire périurbain*, Université Lyon 2, Master 1 Etudes Rurales, sous la direction de C. Delfosse, projet Liproco
- Lemette J., 2011, *Vivre de la châtaignè la forêt du Puy, trajectoire, organisation et stratégie d'une production familiale ardéchoise*, Master 1 d'anthropologie, Université Lumière Lyon 2, sous la direction de Maurines B., 119 p.
- Lethorey A., 2010, *Les démarches de valorisation touristique des cultures culinaires basées sur les proximités consommateurs et producteurs en Basse-Normandie*, Master 1 Gastronomie et développement local, ITBS, Université d'Angers, sous la direction de S. Scheffer, projet Liproco
- Logodin M., 2010, *Les Marques de Pays en Normandie : L'Assiette de Pays et le Café de Pays*, Master 1 Tourisme et Loisirs, ITBS, Université d'Angers, sous la direction de S. Scheffer, groupe LAPT, Liproco
- Travaux de groupes**
- Babrovitch M. et al. (2009). *Les achats de produits alimentaires en points de vente collectifs ?*, rapport de projet tutoré, ESA d'Angers, sous la direction de C.Hérault, AH,Prigent-Simonin et A.Merle.
- Bilien D., Brebion E., Murtin N. Et Sigwalt A., 2009, *Aubigné sur Layon : "un village d'irréductibles Gaulois chics", analyse organisationnelle d'une fête au village*, Ecole Supérieure d'Agriculture, Angers, sous la direction de F. Sarrazin 56 p.
- Bruyere C., Jupin A., Montabonnet P., 2011, *Etude sur l'approvisionnement en produits locaux des intermédiaires entre producteurs et consommateurs*, projet tutoré, Département Techniques de Commercialisation, IUT de Saint-Etienne, sous la direction de Prigent-Simonin Ah., projet Liproco et Syndicat Mixte du Pays de la Jeune Loire, 55 p.
- Delorme C., Chalmandrier A., Perez H., 2010, Le positionnement prix des produits alimentaires vendus en circuit court dans l'agglomération de Saint-Etienne, projet tutoré, Département Techniques de Commercialisation, IUT de Saint-Etienne, sous la direction de Prigent-Simonin Ah., projet Liproco et Saint-Etienne Métropole, 35 p.
- Sabouraud J., 2009, *Quatre études de cas des fêtes de promotion collective : Oignons de Roscoff, Cognac, Mûres de Viviers, et Bonnotte de Noirmoutier.*, Groupe ESA IM1, Angers, sous la direction de F. Sarrazin
- Thouet S., 2009, Approche méthodologique des confréries gastronomiques, Groupe ESA IM1, Angers, sous la direction de F. Sarrazin
- Etudiams M2, 2011, *Etude de faisabilité pour la création d'une coopération d'installation d'agriculteur en circuits de proximité*, Rapport d'étude (+ livrables

- d'étude et plan d'affaire). Université de Nantes, travaux encadrés par N. Schieb-Bienfait (en partenariat avec CAP 44 et URSCOP)
- Sarcher D., 2011. Approvisionnements bio et locaux : gérer les impacts financiers (cuisine centrale de Nantes), Mémoire de M1 Sciences de Gestion, Université de Nantes, sous la direction de N. Antheaume (en partenariat avec la Cuisine centrale de Nantes)
- Etudians L3, 2011. *Etudes comparatives sur les coûts d'approvisionnement des lieux de restauration collective*. Rapport d'étude, Université de Nantes, travaux encadrés par N. Antheaume (en partenariat avec CAP 44 et Communauté de communes Erdre et Gesvres)
- Etudians M2, 2010. *Etude de faisabilité pour un projet partenarial de vente directe sur Nantes métropole*. Rapport d'étude, Université de Nantes, travaux encadrés par N. Schieb-Bienfait (en partenariat avec Jardins de Cocagne et Bio Loire Occan)
- Etudians, ESA, 5^{ème} année, 2009. *Etude de cas de la fête de promotion collective d'Andigné-sur-Layon*, Groupe ESA IM1, Angers, sous la direction de F. Sarrazin
- Réalisations de cours et supports pédagogiques**
- Herauld-Fournier C., 2011. *Short supply chains : new links between agriculture and food consumption*, ESA d'Angers, Summer Program
- Herauld-Fournier C., 2010. Module alimentation et consommateurs, ESA d'Angers, Ingénieur 3^{ème} année
- Herauld-Fournier C., 2009. *Consumation engagée et circuits courts*, ESA d'Angers, 1^{ère} année Majeur Entreprise et Marchés Internationaux
- Herauld-Fournier C., 2009. *Manger local*, ESA d'Angers, Master 1 FoodIdentity
- Maurines B., 2010. *Les Circuits courts agroalimentaires comme dynamique du territoire*, Université Lyon 2, Master 2 SADL
- Maurines B., *Développement rural et circuits courts agro-alimentaires*, Journée de terrain, Master 2 SADL (le 18/11/2009)
- Maurines B., 2010. *Le travail en circuits courts, une dynamique territoriale entre tradition et modernité ?*, Université Lyon 2, Master 1 Sociologie
- Maurines B., 2010. *Comment aborder les circuits courts en anthropologie économique ?*, Université Lyon 2, L3 Anthropologie
- Merle A., 2009. *Marketing social et agroalimentaire : le développement des circuits courts*. Cours « Marketing social », programme grande école, 3^{ème} année Grenoble Ecole de Management
- Merle A., 2010 et 2011. *Le concept de vente de produits locaux sur Internet : quelles perspectives ? Le cas du point de vente collectif « La Merande »*. Cours « Des lettres aux recommandations », programme grande école, 2^{ème} année Grenoble Ecole de Management
- Merle A., 2010. *Repositionnement de la marque Terres d'ici*. Cours « Etude de marché », programme grande école, 1^{ère} année, Grenoble Ecole de Management
- Merle A. Et Prigent-Simonin A.H., 2011. *Création d'études de cas marketing sur différentes initiatives en lien de commercialisation de produits locaux*, projets tutorés.

- Licence professionnelle Commercialisation des Liquides et des Produits Agroalimentaires, IUT de Saint-Etienne.
- Le Velly R., 2010. *La re-territorialisation des systèmes agro-alimentaires*. Unité d'enseignement de 3 semaines. Master spécialisé IPAD (Bac+6), Montpellier SupAgro
- Olivier F., 2010. *Short supply chains : new links between agriculture and food consumption*, ESA d'Angers, Summer Program
- Praly C., Chazoule C., 2010. *Définition et approche des circuits courts comme enjeu de développement territorial*, ISARA, Formation Ingénieur 5^{ème} année
- Prigent-Simonin Ah., 2010. *Les circuits alternatifs de distribution*, cours niveauBachelior « Chef de projet commercial pour l'agroalimentaire », ISEMA 11 et 12 mai 2010, Avignon.
- Prigent-Simonin Ah., 2011. *Les circuits alternatifs de distribution*, cours niveauBachelior « Chef de projet commercial pour l'agroalimentaire », ISEMA 12 et 19 mai 2011, Avignon.
- Prigent-Simonin Ah., 2010. *Circuits de distribution alternatifs et produits alimentaire locaux. In cours de marketing agroalimentaire*, niveau licence professionnelle « commercialisation des liquides et des produits alimentaires », IUT de Saint Etienne.
- Prigent-Simonin Ah., 2011. *La consommation de produits alimentaires locaux*. Cours niveau licence professionnelle « commercialisation des liquides et des produits alimentaires », IUT de Saint Etienne.
- Saellies S., 2011. *Les circuits courts alimentaires ou comment participer au développement durable de son territoire par ses choix de consommation*, ateliers écocitoyens de l'IUT de Roanne et du Centre Universitaire Roannais.
- Sarrazin F., 2011. Les fêtes populaires professionnelles promotionnelles dans les bassins de production agricole, Groupe ESA, Angers. Licence professionnelles en production végétale, en viticulture, en gestion de l'entreprise agricole, 5^{ème} année d'Ecole d'ingénieur : agro-écologie, en Master Erasmus Mundus Vintage et Food Identity.
- Scheffer S., 2009. *valorisation touristique des cultures cilinaires et alimentaires*, UFR ITBS, Université d'Angers, Master 2 tourisme
- Scheffer S., 2009. *Gastronomie et développement territorial*, UFR ITBS, Université d'Angers, Master 2 tourisme

3.4. Liste des livrables

Pour plus de détails et liste exhaustive, cf 3.2 et 3.3.

Date de livraison	N°	Titre du livrable	Nature du livrable	Partenaires soucieux et responsables	Commentaires
2010-2011		Carnets pro (10)			
2010		Site Internet			
2010-2011		Interventions filmées (15)			
2011		Espace Ressource			
2010-2011		Articles de presse			
2011		Formations			
2010-2011		Guide méthode			
2009/10/11		Cours			
2012		DVD			
2012		Ouvrage collectif			

3.5 Gouvernance de l'ensemble du projet de recherche

Le système de gouvernance adopté au regard de la structuration initiale du projet s'est rapidement avéré à la fois trop lourd, trop rigide et trop complexe compte tenu de l'interrégionalité, du nombre de chercheurs impliqués et de leurs compétences respectives.

Il était en effet initialement prévu qu'un cadre d'analyse et une méthodologie communs aux diverses équipes soient construits et utilisés, afin d'apporter des réponses aux multiples questionnements de Liproco, à travers l'étude de toutes les démarches identifiées, sur tous les territoires concernés. Or, une telle démarche s'est révélée trop ambitieuse au vu des moyens disponibles et de la composition de l'équipe. Ainsi, nous avons tenté dans un premier temps de recherche, d'élaborer un cadre opératoire commun à l'ensemble du projet que les chercheurs du projet devaient appliquer en termes de questionnement sur leurs terrains respectifs de façon à assurer des points de comparabilité suffisants entre les démarches étudiées sur les différents territoires. Ce cadre interdisciplinaire a posé deux types de problèmes. Le premier tient à la lourdeur des questionnements à mettre en place sur le terrain, limitant à la fois l'efficacité des entretiens et ne permettant pas d'entrer dans le détail des sujets abordés. Le second tient aux difficultés rencontrées par certains chercheurs dans l'appropriation des différentes approches disciplinaires, ce qui s'est traduit par une certaine réticence à intégrer dans leurs propres travaux de terrain, les questionnements liés aux différents volets du projet. Il en a résulté des difficultés pour certains chercheurs à s'approprier et saisir les différentes implications du projet ce qui limitait leur implication réelle dans les travaux amorcés. En d'autres termes, la mise en œuvre d'un cadre opératoire commun sur l'ensemble des questionnements du projet s'est montrée illusoire tant dans l'efficacité et la pertinence des questionnements mis en œuvre que dans la gouvernance d'ensemble ; il était nécessaire de répartir les questionnements en vue d'assurer la comparabilité des résultats.

Réorganisation des groupes et gouvernance globale

Sur la base des questionnements du projet, des groupes se sont en effet organisés, centrés sur une approche commune, mais transversaux aux 3 volets de recherche initiaux. Comme présenté en avril 2009 au cours du Séminaire « Circuits courts » initié par la cellule PSDR nationale, le projet Liproco s'est donc ensuite organisé en 4 groupes :

1. Motivations et Comportement du Consommateur ;
2. Reconstitution du Travail Agricole et évolution du Métier d'Agriculteur ;
3. Stratégies Collectives Locales ;
4. Logiques d'Acteurs et Production de Territoires.

Ces groupes sont pluridisciplinaires et interrégionaux. Chaque groupe est doté de deux animateurs (l'un en Grand Ouest, l'autre en Rhône- Alpes, chargé d'assurer la cohérence d'ensemble des travaux sur les deux régions et permettre ainsi une certaine comparabilité des résultats. Parallèlement, le pilotage scientifique d'ensemble conserve sa vocation initiale dans l'optique de définir les orientations générales du projet et le lien entre les différents groupes. Ce pilotage a été renforcé par le recrutement d'une ingénieure d'études pendant plus de 3 ans de septembre 2008 à octobre 2011, chargée d'une part de participer activement à la coordination et l'animation du projet (inter-régions, inter-groupes), d'autre part à la réalisation de terrains d'études dans les deux régions PSDR.

L'absence de Sandrine Scheffer, pour raison de santé depuis octobre 2010, puis celle de Catherine Héralut-Fournier de novembre 2010 à mai 2011, ont amené AH Prigent-Simonin à reprendre le pilotage global du projet sur la période. Depuis mai 2011, le pilotage régional du projet est assuré en Grand Ouest par Catherine Héralut-Fournier et en Rhône-Alpes par AH Prigent-Simonin. Le pilotage global se faisant désormais en binôme.

Actions de coordination

> *Coordination côté recherche :*

Les groupes de travail ont fonctionné de manière autonome et interrégionale, s'appuyant sur des temps de rencontres lors de moments-clés (définition et réalisation des terrains d'étude, analyse, valorisation des résultats, etc.).

En 2011 une forte dynamique s'est mise en place autour de l'ouvrage collectif associant 5 chercheurs et l'ingénieur d'études. Des réunions ont été organisées régulièrement pour élaborer la trame de l'ouvrage et les articles ont donné lieu à de nombreuses relectures croisées ainsi qu'à l'émergence de nouvelles collaborations dans l'écriture. Cet ouvrage a donc permis de nombreux échanges entre chercheurs.

> *Coordination chercheurs – acteurs :* plusieurs types de rencontres ont eu lieu et ont participé à la coordination du projet, comme :

- ▶ des séminaires de restitution (3 à Lyon et 2 à Nantes), à destination des acteurs partenaires de Liproco, visant à rendre compte de quelques résultats
- ▶ des comités de pilotages associant chercheurs et acteurs autour d'études menées avec l'appui d'étudiants, en stage de fin d'études au sein de l'équipe Liproco, à raison de 2 ou 3 comités de pilotage pour chacun des travaux menés cette année.
- ▶ des rencontres autour de 3 projets de valorisation en Rhône-Alpes, dans le cadre des activités de valorisation de PSDR RA

Tout d'abord, le projet d'un DVD a permis de mobiliser différents acteurs, qui participent à la co-construction du projet

Un second projet a vu le jour dans les mêmes conditions, dans le but de construire un observatoire des circuits courts en Rhône-Alpes : le projet est aujourd'hui suspendu, mais il a permis des échanges riches entre acteurs, comme entre acteurs et chercheurs. Des suites sont engagées.

Un troisième projet, dans le but de construire une offre de formation à destination des agents de développement, a permis de renforcer les échanges entre les chercheurs et l'acteur référent en Rhône-Alpes : Terres d'envie. Ce projet a également permis d'élargir le réseau d'acteurs impliqués dans Liproco en collaborant avec le CRDR.

► Enfin les séminaires de restitution, organisés à Lyon en décembre 2010 et à Angers en septembre 2011, rassemblant au total 270 personnes, ont été co-construits et co-animés par les acteurs et les chercheurs et ont donné lieu, tant dans la phase de préparation que le jour même à de nombreux échanges chercheurs-acteurs.

Outils de coordination mis en œuvre

En termes d'outils mis en œuvre, plusieurs modalités d'échange interrégionales ont été mises en place :

► Une plateforme de partage de documents a été créée, afin de favoriser les échanges de documents (articles, travaux d'étudiants, outils méthodologiques, etc.). L'ensemble des partenaires du projet (acteurs, chercheurs et étudiants) ont accès à cette plateforme et peuvent à la fois en télécharger et y déposer des documents.

► Une lettre de liaison, Lipr'echos 1, a été envoyée à chaque partenaire du projet (acteurs et chercheurs). Rédigée tous les 2 mois jusqu'en octobre 2010, elle a informé sur les avancées de Liproco, sur des événements relatifs aux démarches étudiées (séminaires, plans de développement, etc.), et sur des appels à communications ou contributions susceptibles d'informer les chercheurs participant au projet.

► Le relais a été pris ensuite par une Newsletter rédigée en fonction des actualités à annoncer

► Enfin, comme prévu dans le budget, un logo a été créé, afin que le projet Liproco soit mieux identifié.

► Un site web avec forum de discussion, mise en ligne de documents

► Des outils de travail collaboratifs permettant des conférences et travaux à distance

► Enfin, l'ingénierie d'études recrutée d'octobre 2008 à octobre 2011 effectuait un travail de liaison régulier entre les deux régions, d'une part en facilitant les échanges autour de problématiques ou de démarches précises, à l'image des séminaires organisés en Rhône-Alpes en 2010 ou en Grand Ouest en 2011 ; d'autre part en pratiquant elle-même des activités de recherche sur les deux régions.

Modalités de coordination avec d'autres projets de recherche (PSDR et autres)

Le projet Liproco a évolué en interactions avec d'autres projets de recherche,

notamment avec le projet SALT porté par notre acteur-référent en Grand-Ouest (FR Civism Bretagne).

Certains chercheurs de Liproco sont engagés dans un projet de recherche partenariale sur les circuits courts alimentaires : le projet LOCCATERRE, financé sur fonds CASDAR, et piloté par la FR Civism Bretagne et la Fédération des PNR de France. 8

territoires de Parc participent à ce projet, en partenariat avec des partenaires agricoles et scientifiques locaux.

Deux chercheuses de Liproco accompagnent deux de ces territoires : C. HERAULT-FOURNIER pour le PNR Loire-Anjou-Touraine et S. SALEILLES pour le PNR du Vercors. La diffusion des travaux de LIPROCO a pu se réaliser dans le cadre du projet CASDAR LOCCATERRE. La méthode de potentielle de consommation a été présentée lors d'une journée thématique le 28 janvier 2010. Des contacts fréquents avec le PSDR Coxine1 ont été opérés.

Des liens étroits ont été entretenus avec les actions du Réseau Rural Français.

- Les chercheurs du projet Liproco ont présenté de nombreuses communications au séminaire organisé par le RRF « *Etat des lieux de la recherche sur les circuits courts* » à Paris les 5 et 6 mai 2010
- Un séminaire a été co-organisé par Liproco sur l'observation des circuits courts alimentaires le 5 octobre 2010. Les actes sont disponibles.
- Des chercheurs de Liproco se sont investis (participation aux réunions et séminaires de restitution, au recensement de démarches, à la rédaction des documents de synthèse) dans les travaux de 3 axes du sous-groupe « Agriculture et alimentation »
 - o Axe 2sur l'organisation des circuits courts pour l'approvisionnement des cantines (piloté par la FNAB et la FN CIVIAM) : Cécile Praly,
 - o Axe 3 sur les synergies territoriales entre agriculteurs et autres acteurs économiques (piloté par Trame et la FN CLIMA) : Séverine Saleilles,
 - o Axe 5 sur l'accompagnement des territoires pour le développement des circuits courts et la construction de politiques alimentaires locales (piloté par Terres en Villes, FPNRF, APCVA) : Claire Delfosse.

C.HERAULT, en partenariat avec la FRCIVAM Pays de la Loire est également partie prenante du projet CASDAR CODIA, portant sur les circuits courts en Europe et les modalités de dialogue avec la société, et qui démarre au début de l'année 2012.

Participation aux animations nationales et régionales. 2

La participation au groupe PARMIE sur les partenariats entre recherche et action nous a permis de questionner nos pratiques, ainsi que les actions mises en œuvre. De même, notre participation à l'école chercheurs en mai 2010 a été l'occasion de confronter nos résultats et notre approche à des points de vue différents, mais néanmoins complémentaires.

Le point de vue des Acteurs :

- **Blaise Berger, Acteur Référent en Grand Ouest**

La coordination entre organisme de recherche et acteurs de terrain (et outils) ont été assurés par les responsables scientifiques et les acteurs de terrain. Cela a été initié dès le début du projet avec une présentation par Sandrine Scheffer et Gilles Maréchal du séminaire de lancement le 25 septembre 2008. Lors du séminaire de lancement, une présentation conjointe a été réalisée.

- Un comité de pilotage a orienté les travaux. Il s'est réuni deux fois par an.
- Le site internet et la newsletter ont fait circuler l'information vers les partenaires et les personnes extérieures.

- Des comités de pilotages locaux chercheurs acteurs de terrain ont permis d'orienter les différents travaux notamment autour des mémoires de fin d'études.

- Des séminaires ont permis de partager les avancées et résultats :

Séminaire LIPROCO GO du vendredi 23 octobre 2009, Nantes, Expérience de recherche action dans les territoires, 30 participants

Séminaire Liproco GO du 28 septembre 2010, Nantes, présentation des travaux en cours, 30 participants, agent de développement, compte rendu et présentation.

Un séminaire avec 60 participants a été réalisé le 5 octobre 2010 à Paris (ministère de l'agriculture) en partenariat avec le Réseau Rural Français, sous groupe agriculture et alimentation.

Les **difficultés** se sont retrouvées principalement dans l'élaboration d'une stratégie commune entre chercheurs et acteurs de terrains. En terme de gouvernance, les rythmes ne sont pas les mêmes que ce soient en terme de calendrier ou de contraintes budgétaires : par exemple, les organismes de recherche ont un pas de temps sur plusieurs années et les organismes des acteurs de terrains raisonnablement plutôt en sur une durée mensuelle. Les ingénieurs d'études du projet LIPROCO ont stimulé le rapprochement entre les 2 types d'acteurs.

La **dimension interrégionale** (en GO) a nécessité un temps d'interconnaissance important entre les partenaires. Les séminaires ont facilité les contacts et les échanges en termes de méthode et de bonnes pratiques.

Les échanges entre Grand ouest et Rhône-Alpes ont été limités par la distance géographique. Des travaux avec une base méthodologique commune ont néanmoins pu être réalisés par exemple sur les la vente en paniers en maraîchage avec un comité de pilotage commun. Des participations croisées au comité de pilotage (celui du 14 avril 2010 par exemple) et aux séminaires finaux en Rhône-Alpes ou dans le Grand Ouest ont permis l'échange.

- **Carline Montet, Acteur Référent en Rhône-Alpes**

En Rhône-Alpes, les outils mis en place : comité de pilotage, site internet, newsletter, discussion autour des stages ont là aussi permis d'échanger sur les méthodes et les résultats des travaux.

Les problèmes de gouvernance rencontrés au début du projet LIPROCO (avant la réorganisation des groupes) n'ont cependant pas facilité la lisibilité des actions de recherche pour les acteurs. Ils se sont sentis perdus et ne savaient quelle position prendre en matière de gouvernance. De plus, rien n'a été mis en place entre les acteurs référents des deux régions. Enfin, on peut noter que Terre d'environ, la chambre régionale d'agriculture de Rhône-Alpes et la FR CIVAM sont impliqués (animateur et/ou participant) dans le Réseau Rural Français où des contributions de LIPROCO sont faites.

3.6 Bilan des contributions individuelles aux projets de recherche

3.6.1 Contributions des personnels des organismes de recherche

VR n° Nom	Nom filir VR			Temps effectif consacré au VR pour la période considérée (à moins de 100h ETP)
Prénom	Titre ou grade	Discipline	Unité	Établissement
SARRAZIN François	Enseignant-chercheur	Sociologie	LARESS	Groupe ESA Angers
ETCHEVERRIA Olivier	Enseignant-chercheur	Géographie	CARTA	Université d'Angers
EMIN Sandrine	MCF	Sciences de gestion	GRANEM	Université d'Angers
BRECHET Jean-Pierre	Professeur	Sciences de gestion	LEMNA	Université de Nantes
SCHIEB-BIENFAIT Nathalie	MCF	Sciences de gestion	LEMNA	Université de Nantes
ANTHEAUME Nicolas	MCF	Sciences de gestion	LEMNA	Université de Nantes
LEVELLY Roman	MCF	Sociologie	CENS (Centre Nantes de Sociologie)	Université de Nantes
HERAULT-FOURNIER Catherine	Enseignant-chercheur	Sociologie	LARESS	ESA Angers
SCHIEFFER Sandrine	MCF	Géographie	UMR ESO Angers (UMR 6590)	Université d'Angers
LANCIANO Emilie	MCF	Sciences de gestion	COACTIS (EA +161)	Université Jean Monnet Saint-Etienne
SALELLES Severine	MCF	Sciences de gestion	COACTIS (EA +161)	Université Jean Monnet Saint-Etienne
PRUGENT-SIMONIN Anne Hélicé	MCF	Sciences de gestion	COACTIS (EA +161)	Université Jean Monnet Saint-Etienne
MICAUD Aurélie	DR honoraire	sociologie	Max Weber	CNRS / Uuy, Jean-Monnet
BOYER Jules	MCF	Sciences de gestion	COACTIS (EA +161)	Université Jean Monnet - St Etienne
PRIM ALLAZ Isabelle	MCF	Sciences de gestion	COACTIS (EA +161)	Université Lumière Lyon 2
BOUYERET-PRIVAT Céline	MCF	Sciences de gestion	COACTIS (EA +161)	Université Jean Monnet - St Etienne

MERLE	Aurélie	Professeur assistant	Marketing	Technology Innovation	Grenoble Ecole de Management	6,5 mois
MAURINES	Batrice	MCF	ocio-antropo	Centre Max Weber	Université Lyon 2	4 mois
DELPOSE	Clare	Professeur	Géographie	LER	Université Lumière Lyon 2	2 mois
CHAZOULE	Carole	Enseignante-chercheuse	Socio-économie	LER	ISARA-Lyon	2 mois
PRALY	Cécile	Enseignante-chercheuse	Géographie	LER	ISARA – Lyon	2 mois
DUMAIN	Aurélie	Docteame	Sociologie et anthropologie	CMW	Université Lyon 2	3 mois
POTROWSKI	Mélanie	MCF	Sciences de gestion	COACTIS (EA 4161)	Université Jean Monnet, St Etienne	3 mois
ROMEYER	Cécile	MCF	Sciences de gestion	COACTIS (EA 4161)	Université Jean Monnet, St Etienne	1 mois
DUROUR	Amine	Enseignante-chercheuse	Sociologie	LER	ISARA-Lyon	1,5 mois

3.6.2 Contributions des personnels des organismes de recherche

VR n°	Coordination, comité de pilotage, etc.			
Nom	Prénom	Fonction	Organisme	Temps effectif consacré au VR pour la période considérée (en semaines ETP)
BERGER	Blaise	Acteur référent LIPROCO CO. Aministrateur régional	FR CIVAM Bretagne	3,5
CORNEE	Moise	Aministrateur départemental CIVAM AD 49	FR CIVAM Pays de Loire	2
FOUQUIN	Marie Paule	Chargée de mission Union régionale du Tourisme Rural	Chambre régionale agriculture de Bretagne	0,1
MAHE	Didier	Coordonateurs chargés développement	Chambre d'agriculture	0,1
CHARPENET	Bernard	Chargé descriptifs « Production/élevage – commercialisation/ services »	TRAVIE	1
BOULLIER	Simon	Remplissant Bernard Charpenet	TRAVIE	0,1
THOMAS	Marie-Chaire	Aministratrice régionale	TRAVIE-Frédé Pdl Loire	0,1
CHAUVIN	Sophie	Chargé de mission	Chambre régionale d'agriculture Normande	0,1
BOURGERIE	Gérard	Administrateur	BIO CONSUM'acteurs PAYS DE LOIRE	0,1
LOUIS	Françoise	Chargée de mission accueil à la ferme et vente	Chambre départementale d'agriculture de	0,1

Nom	Prénom	Fonction	Organisme	Temps effectif consacré au VR pour la période considérée (en semaines ETP)
SUDAY	Emmanuelle	Aministratrice régionale	Chambre Régionale Pays de Loire	0,8
COURIN	Luce	Conseiller spécialisée vente directe et tourisme	Chambre agriculture 44	0,4
DIARON	Pascal	Chargé de mission	ACCA	0,5
PAUCET	Hélène	Aministratrice	FRBF	0,2
JATRE	Yann	Coordinateur	Agroba 35	0,1
MICHE	Aude	Chargée de mission	CRABA	0,5
REMYLLEUX	Laurent	Directeur adjoint	CRABA	0,5
COUTURER	Aurore	Chargée de mission	CORABIO	0,3
MORGANTINI	Jean Yves	Coordinateur	FR CIVAM	0,6
VIGOT	Alexandre	Coordinateur	FR CIVAM	0,2
MONAT	François	Aministrateur	ARDEAR	0,2
MONTET	Christine	Coordinateur	TERRE D'EVYERS	2,5

NB : Pour les acteurs RdL, conversion du nb jours en ETP mois

Commentaires éventuels sur les modifications d'effectifs ou de contributions individuelles au sein des équipes de recherche ou des organismes partenaires

Par rapport aux équipes présentées dans le projet initial, on constate que leur composition a évolué, avec l'implication de nouveaux chercheurs (en Rhône-Alpes, au sein de COACTIS), et le désengagement d'autres (en Grand-Ouest, notamment à Rennes, comme en Rhône-Alpes).

Rappelons également que l'absence de Sandrine Schetter, depuis octobre 2010 pour raisons de santé, a impliqué une redistribution des tâches et responsabilités vers Anne Hélène Prigent-Simonin et Catherine Héralut, appuyées par Emilie Lancelano, Séverine Salléilles, et Marie Poisson, ingénieur d'études.

sanitaires, la redécouverte des saveurs, la volonté de consommer responsable et la recherche de lien social. L'analyse s'appuie notamment sur une étude qualitative menée auprès de 32 acheteurs de produits locaux dans différents circuits. Au final, l'accent est mis sur trois enseignements managériaux clés.

Communications

BON N., LANCIANO E., AUBREE P., HERAULT-FOURNIER C., 2010, Diversité des logiques de travail dans les exploitations maraichères en circuits courts, Aèmes Journées de recherches en sciences sociales INRA SFER CIRAD, Rennes, 9 - 10 décembre 2010

Les circuits courts alimentaires font aujourd'hui l'objet d'une attention grandissante, aussi bien de la part des producteurs que des consommateurs. Fondés sur une réduction du nombre d'intermédiaires marchands, ces modes de commercialisation répondent à une forte demande de consommation locale et seraient susceptibles de constituer une voie de dynamisation de l'économie agricole locale. Ces systèmes participeraient de plus à un processus de revalorisation économique et sociale du métier d'agriculteur, notamment au travers des liens qu'ils induisent avec les consommateurs et de l'indépendance qu'ils confèrent aux producteurs dans l'exercice de leur activité. Cependant, une des principales limites de ces systèmes de commercialisation serait celle liée à l'organisation du travail et à la gestion du temps sur l'exploitation. Il est en effet souvent souligné que la gestion de la commercialisation combinée à la maîtrise d'un système d'exploitation souvent complexe et diversifié entraîne une surcharge de travail pour le producteur.

Dans cette communication, nous nous intéressons à la dimension « travail » dans les exploitations maraichères en circuits courts. Nous montrerons que les résultats en termes de temps de travail et de chiffres d'affaire des exploitations semblent dépendre du rapport que les agriculteurs entretiennent avec leur travail, au-delà du fait de commercialiser en circuits courts. Cette notion de rapport au travail sera d'abord vue comme une grille de lecture permettant de mieux cerner la diversité des exploitations maraichères en circuits courts. Elle nous permettra ensuite de mettre en évidence les différents logiques de travail pouvant expliquer la variabilité des résultats technico-économiques et de soulever les principales problématiques liées à l'organisation du travail dans ces exploitations.

BRECHET J.-P., EMIN S., SCHIEB-BIENFAIT N., 2010, Explorer le champ des possibles : une posture méthodologique, XIX^{ème} Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique (AIMS), Luxembourg-Ville, 1-4 juin 2010

Le terrain des mutations dans l'approvisionnement dans la restauration collective se caractérise par des phénomènes multi-niveaux et évolutifs. Dans le contexte général d'une recherche-accompagnement collective et pluridisciplinaire, le souhait de rendre compte et d'accompagner les initiatives et les mutations conduit à de vives difficultés méthodologiques. Leur dépassement est envisagé en engageant un rapport au terrain compris comme l'expression d'une épistémologie des possibles : il s'agit d'explorer les possibles que les initiatives passées ont permis de concrétiser et les possibles que les mutations rendent envisageables.

BRECHET J.-P., EMIN S., SCHIEB-BIENFAIT N., 2010, Explorer le champ des possibles : une posture méthodologique pour accompagner le travail entrepreneurial, 10^{ème} Congrès International Francophone sur l'Entrepreneuriat et la PME, Bordeaux, 27-29 octobre 2010

Le terrain des mutations dans l'approvisionnement dans la restauration collective se caractérise par un foisonnement d'initiatives et des processus enchevêtrés d'émergence organisationnelle. Dans le contexte général d'une recherche-accompagnement collective et

pluridisciplinaire, le souhait de rendre compte et d'accompagner les initiatives et les mutations sur ce terrain multi-niveaux demande d'être confronté à de vives difficultés méthodologiques. Leur dépassement repose sur un rapport au réel envisagé en termes d'exploration des possibles : il s'agit d'explorer les possibles que les initiatives passées ont permis de concrétiser et les possibles que les mutations rendent envisageables.

BRECHET J.-P., LE VELLU R., 2010, Le marché comme rencontre d'activités de régulation, innovations pour l'approvisionnement bio et local de la restauration collective, Aèmes Journées de recherche en sciences sociales (SFER, INRA, CIRAD), Rennes, 9-10 décembre.

Les auteurs se proposent d'appliquer la Théorie de la Régulation Sociale (TRS) de Jean-Daniel Reynaud pour restituer les résultats d'une enquête de terrain menée auprès d'initiatives visant à développer un approvisionnement bio et local de la restauration collective publique. A travers ce cadre théorique, ils montrent que l'organisation des marchés de l'approvisionnement de la restauration collective renvoie à des activités de régulation multiples et parfois contradictoires, et ils expliquent en quoi la prescription de l'origine locale perdure les régulations existantes. Par la présentation de deux cas très contrastés, à Brest et à Nantes, les auteurs soulignent ensuite la capacité des acteurs de contourner certains éléments des régulations existantes-conventionnelles, mais aussi de s'appuyer sur certaines d'entre elles pour construire des régulations nouvelles-alternatives. L'article insiste également sur le caractère « conjoint », au sens de la TRS, de ces régulations innovantes, aussi bien à Brest qu'à Nantes, les régulations inventées sont issues d'une ambition des acteurs des filières de s'entendre sur de nouvelles règles et sont marquées par des apprentissages mutuels. Une telle approche permet au final de ne plus raisonner sur la base d'offres et de demandes pré-existantes, mais de montrer que dans les cas observés c'est dans la recherche de régulations conjuguées que se constituent graduellement l'offre et à la demande de produits locaux.

CHAZOUE C., LANCIANO E., 2010, Dispositifs d'intermédiation marchande et ancrage territorial : le cas des paniers alimentaires, Séminaire PAPPET-CACTUS, Lyon, 20-21 janvier.

La commercialisation de biens alimentaires en « paniers » constitue un mode d'échange marchand en très fort développement. Les paniers mettent en relation avec ou sans intermédiaire des consommateurs et des producteurs pour l'échange de « paniers surpris » de biens agroalimentaires, sur la base parfois de contrats d'engagement pour une certaine période. Ces systèmes de commercialisation constituent donc des dispositifs d'intermédiation très innovants qui permettent notamment le rapprochement de producteurs et de consommateurs dans le cadre d'une relation marchande. En effet, le taux de croissance des initiatives de vente par paniers est très élevé, mais plus encore, ce sont les formes même de l'échange qui se renouvellent et s'inventent sans cesse. Ainsi, aux côtés de la désormais traditionnelle AMAP relevant de la sphère de l'économie sociale et solidaire, se développent des initiatives de nature plus entrepreneuriales, avec ou sans intermédiaire.

L'objet de cette commercialisation est de montrer en quoi les modalités spécifiques d'organisation de l'échange mobilisent de façon différente le territoire et les ressources territoriales. Il s'agit donc de poser comme hypothèse principale que la nature des dispositifs marchands qui caractérisent les paniers, s'ancrent de façon différente sur le territoire. La communication tente donc de faire émerger une typologie des systèmes de vente par paniers en fonction de la nature des dispositifs marchands et d'interroger leurs modalités d'ancrage territorial. Ce travail s'appuie sur des entretiens semi-directifs menés auprès de consommateurs, de producteurs mais également d'acteurs intermédiaires à l'initiative de vente par paniers menés entre 2008 et 2010 dans la région Rhône-Alpes.

DUFOUR D., HERAULT-FOURNIER C., LANCIANO E., PENNEC N., 2010, L'herbe est-elle plus verte dans le panier ? Satisfaction au travail et intégration professionnelle de maraichers qui commercialisent sous forme de paniers. Séminaire RRF Etat des lieux de la recherche sur les circuits courts, Paris, 5-6 Mai 2010

Les circuits courts de distribution dans l'agriculture se développent, sous l'effet notamment d'une demande croissante pour des biens et des services agricoles de proximité. Parmi les différentes modalités de commercialisation en circuits courts, nous nous intéresserons plus particulièrement aux systèmes de paniers, sous différentes formes: du système AMAP impliquant une interaction directe entre producteurs et consommateurs, aux systèmes avec un intermédiaire, privé ou associatif.

L'objectif de notre communication est d'analyser l'impact de ces formes de circuits courts sur les circuits courts conduisant-elles à une nouvelle identité de l'agriculteur/trice ? Il s'agit également d'envisager comment l'implication dans ces systèmes de distribution en paniers s'articule avec d'autres formes de circuits courts élaborés avec d'autres formes de commercialisation plus classiques.

Enfin, alors que les modes de distribution de produits agricoles en paniers se développent de façon très rapide, ce travail permettra de dégager des pistes pour des outils de compréhension de pratiques innovantes, à destination notamment d'acteurs de la filière agricole et paysanne, soucieux de consolider les circuits courts et d'en faciliter l'accès aux producteurs.

DUMAIN A., 2010, Repassionner l'alimentation pour rompre avec l'agriculture productiviste. Une analyse pragmatique du goût, Colloque International « Les Passions Cognitives. Enquêtes sur les dimensions pragmatiques et politiques de l'aimer connaître », Saint-Étienne, 7-8 janvier 2010.

Cet article est l'occasion de comparer deux terrains d'enquête concernant les productions agroalimentaires localisées : le cas de la filière Comté (un fromage AOC) et celui de circuits courts « alternatifs » de l'agglomération lyonnaise. L'analyse porte sur la manière dont ces deux réseaux proposent de changer la perception que les consommateurs ont de l'alimentation. En appelant les mangeurs à prêter attention à un geste et des objets considérés comme banals, les deux dispositifs étudiés cherchent à instaurer un nouveau mode de liaison des consommateurs à leur alimentation. Il s'agit de les faire passer de l'inattention à la passion, de requalifier à la fois les consommateurs et les actions de consommation, mais aussi les objets alimentaires et leur milieu associé. Au-delà, en indiquant un défaut de sensorialité ou une crise de la signification du système agricole dominant, ces collectifs mettent à l'épreuve un mode de présence industriel au monde (fondé sur la distance et la normalisation) et appellent une nouvelle perception publique de l'alimentation comme voie pour changer de système agro-alimentaire. Ainsi, pour en finir avec des consommateurs insensibles associés à des produits standardisés, ces collectifs tentent de former, dans la « proximité » aux producteurs, des amateurs et des « militants » qui se réapproprient la question alimentaire, et développent l'art d'aimer sentir et défendre la diversité des aliments et de leurs milieux associés.

DUMAIN A., MAURINES B., PRALY C., 2010, Circuits courts et territoires : étude de dispositifs d'action en Rhône-Alpes. Séminaire RRF Etat des lieux de la recherche sur les circuits courts, Paris, 5-6 Mai 2010

Comprendre comment les circuits courts émergent, se développent et évoluent nécessite d'une part de les analyser un par un, afin de préciser les spécificités propres à chaque modalité de commercialisation (Marechal, 2008), et d'autre part, de les appréhender dans

leur contexte territorial (Herault-Fournier et al., 2009). De fait, le territoire, en tant qu'« espace élaboré, construit socialement, marqué culturellement et régulé institutionnellement » (Muehnik et al., 2008) renferme des éléments pouvant être favorables, ou non, au développement de tel ou tel circuit court. En ce sens, il constitue « une source de ressources » (Muehnik et al., 2008) qui peuvent être de différentes natures (sociales, culturelles, organisationnelles, naturelles) et qui peuvent influencer le développement de ces circuits.

L'objectif de cette communication est donc d'interroger en quoi le ou les territoires participent de l'émergence et du développement des circuits courts. Cette réflexion sera menée à partir d'études de cas réalisées dans le cadre du programme PSDR LIPROCO dans la région Rhône-Alpes. Elles analysent différents types de circuits courts, considérés dans leurs contextes territoriaux : l'approvisionnement local de la restauration collective dans le territoire de l'Y Grenoblois, les systèmes de paniers dans l'agglomération lyonnaise, l'ensemble des circuits courts existant dans deux territoires, la vallée du Doux (Ardèche) et le massif du Vercors (Drôme).

L'ensemble de ce matériau sera analysé à l'aune de la même grille de lecture. En effet, trois grands types de ressources issues du territoire influencent le développement des circuits courts. Nous les examinerons en trois parties. Ainsi, la première partie sera centrée sur le rôle des acteurs locaux et de leurs réseaux dans le développement et l'organisation des circuits courts. Une seconde partie traitera des dispositifs institutionnels des territoires administratifs (Contrats Régionaux de Développement, Procédures Leader, Parc Naturels Régionaux, etc.) qui peuvent constituer des leviers d'action pour soutenir et identifier les circuits courts mais dont les exigences administratives ne sont pas toujours adaptées aux besoins du terrain (problématique d'échelle, rythme lent des projets, enjeux politiques, etc.). Enfin, la dernière partie montrera comment les caractéristiques « naturelles » et « culturelles » des territoires (leur identité, leur symbolique, leurs paysages préservés, etc.) sont ou non mobilisées, voire revendiquées par les acteurs au sein des circuits courts pour spécifier leur offre et renforcer la proximité avec les consommateurs.

EMIN S., SCHIEB-BIENFAIT N., 2009, Ce que l'économie sociale et solidaire fait à l'entrepreneuriat ou les défis que l'économie sociale et solidaire pose aux paradigmes dominants de l'entrepreneuriat, 6ème congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat, Sophia Antipolis, 20-21 Novembre 2009.

Etant donné leurs particularités, comment et sur quelles bases peut-on analyser les phénomènes entrepreneuriaux qui relèvent de l'économie sociale et solidaire (ESS) ? A partir d'une lecture critique des quatre paradigmes (création de valeur, innovation, opportunité d'affaires et création d'organisation) mis en évidence par Verstraete et Fayolle (2005), nous cherchons à analyser dans quelle mesure ils peuvent aider à étudier l'entrepreneuriat en ESS. Nous défendons la thèse que l'ESS questionne ces quatre paradigmes de l'entrepreneuriat. Cette prise de conscience de la prégnance des héritages issus notamment de l'économie, mais aussi des limites, d'une part de leur portée, d'autre part de certains de leurs postulats, nous amène à avancer trois propositions pour étudier l'entrepreneuriat en ESS et plus généralement tout phénomène entrepreneurial.

FRANCOIS-LECOMPTE A., PRIM-ALLAZ I., 2010, Tourisme durable : quelles représentations en ont les consommateurs français ?, Actes du 9^e International Conference on Marketing Trends, Venise, Italie.

This article focuses on French consumers' perceptions and attitudes toward sustainable tourism. A qualitative study led on a sample of 630 individuals examined what people associates with sustainable tourism (ST), perceived incentives and constraints of the notion. Results show a rather good knowledge of ST despite some misrepresentations and a positive attitude toward this new way of spending vacations. Analyses concluded that sustainable tourism offers many opportunities for tour operators.

xxxx

HERAULT-FOURNIER C., PRIGENT-SIMONIN A-H., 2010, Proposition d'une typologie des consommateurs en fonction des proximités perçues dans les points de vente collectifs, Séminaire RRF Etat des lieux de la recherche sur les circuits courts, Paris, 5-6 Mai 2010

Les travaux récents montrent que les échanges entre producteurs et consommateurs au sein de points de vente collectifs s'appuient sur quatre formes de proximité. Une proximité d'accès, qui renvoie à la facilité et la praticité pour le consommateur pour se rendre au magasin, une proximité relationnelle basée sur des rencontres physiques permettant de créer des liens sociaux, une proximité de processus qui renvoie à l'attention que le consommateur porte au fonctionnement du magasin, au produit et à sa provenance et enfin une proximité identitaire basée sur un partage de valeurs entre producteurs et consommateurs. Il semble toutefois que ces formes de proximités soient mobilisées de façon différentes en fonction des consommateurs enquêtés, certains s'appuyant par exemple sur une proximité relationnelle pour construire de la confiance alors que d'autres s'appuient principalement sur une proximité identitaire.

Nous montrerons donc qu'il est possible de construire une typologie des consommateurs en fonction des proximités qu'ils mobilisent dans leurs échanges avec les producteurs. Nous questionnerons par ailleurs cette typologie au travers deux facteurs discriminants : le profit du consommateur et le lieu de l'échange. Nous posons en effet l'hypothèse que (1) les consommateurs ne perçoivent pas tous les différentes formes de proximité préalablement énoncées et (2) que la manière dont le lien entre producteurs et consommateurs est mise en scène ou relayé par les outils de communication, peut avoir un impact sur les formes de proximité perçues par le consommateur.

xxxx

HERAULT-FOURNIER C., MERLE A., PRIGENT-SIMONIN A-H., 2010, Comment les consommateurs perçoivent-ils la proximité à l'égard d'un circuit court alimentaire ? Congrès International de l'Association Française de Marketing, Angers-Le Mans, 6-7 Mai 2010

Les circuits courts de distribution alimentaires connaissent depuis quelques années un fort regain d'intérêt notamment parce qu'ils privilégient des relations de proximité entre producteurs et consommateurs, censées renforcer la confiance entre ces partenaires commerciaux. Mais que signifie pour un consommateur « être proche de son producteur » ? Quelles sont les différentes dimensions qui composent cette proximité ? Quelle influence cette proximité a-t-elle sur la confiance à l'égard du circuit court ?

A partir d'une étude quantitative menée auprès de 184 consommateurs dans une forme particulière de circuits courts : le point de vente collectif, nous identifions quatre dimensions de la proximité perçue : la proximité d'accès, identitaire, relationnelle et de processus. Nous confirmons également l'influence des trois dernières dimensions sur la confiance à l'égard du point de vente.

xxxx

LANCIANO E., SALELLES S., 2010, Le développement des circuits courts alimentaires : un nouveau souffle entrepreneurial dans l'agriculture ? Congrès International Francophone sur l'Entrepreneuriat et la PME, Bordeaux, 27- 28 - 29 Octobre, 2010

L'entrepreneuriat est une discipline encore peu présente dans les travaux portant sur le secteur agricole. Pourtant, elle pourrait permettre d'appréhender les mutations actuelles de ce secteur face à la crise : tendance à la surproduction et à la croissance, d'une part, et tendance à la diversification d'autre part. C'est sur cette deuxième voie, et en particulier dans le cadre d'un projet de recherche partenariale et pluridisciplinaire. En effet, pour répondre à une demande de consommation locale croissante, de plus en plus d'agriculteurs

optent pour des circuits de commercialisation courts. Cela implique de redécouvrir le marché, d'être capable de saisir des opportunités et d'adapter en conséquence ses activités. Le développement des circuits courts alimentaires constituerait-il un nouveau souffle entrepreneurial dans l'agriculture ? En confrontant le cas des agriculteurs en circuits courts aux deux courants majeurs en entrepreneuriat, nous montrons en quoi le choix de ce type de développement constitue un acte entrepreneurial et nous identifions un ensemble de pistes de recherche et de pistes de réflexion pour la pratique autour de cette réconciliation entre entrepreneuriat et agriculture.

xxxx

LE VELLY R., BOTTOS V., BRECHET J-P., CHAZOULE C., CORNEE M., EMIN S., PRALY C., SCHIEB-BIENFAIT N., 2010, Comment se fait la rencontre entre offres et demandes locales pour la restauration collective publique ? Premiers enseignements. Séminaire RRF Etat des lieux de la recherche sur les circuits courts, Paris, 5-6 Mai 2010

Ces dernières années, beaucoup de collectivités territoriales ont engagé des réflexions et/ou des changements visant à accroître leurs achats en produits issus de l'agriculture biologique. Plus récemment peut-être, cette préoccupation s'est couplée avec celle d'une origine locale des produits. Au regard des principes du développement durable, estimant alors les élus ou les techniciens des collectivités territoriales, l'approvisionnement en produits biologiques n'est pas cohérent si ces derniers proviennent de l'autre bout de l'Europe ou de la planète.

Cette communication porte sur ce second volet : les difficultés et les modalités de rencontre entre offres et demandes locales. Elle repose sur plusieurs enquêtes de terrain menées par les chercheurs du projet de recherche LIPROCO en Bretagne, Pays de la Loire et Rhône-Alpes (programme PSDR). Les observations ont porté 1) sur les conditions concrètes d'approvisionnement en produits locaux de différentes collectivités (tout particulièrement Brest, Nantes et Langouët), 2) sur différents programmes (Manger Bio Isère, Terres d'ici) et rencontres organisées par un groupe de travail, composé de techniciens et d'élus de collectivités, au sein du Réseau Grand Ouest Commande Publique et Développement Durable, dédié à ces questions.

Le premier volet de nos résultats porte sur les difficultés liées à la mise en relation des offres et des demandes locales. Ces difficultés n'existent certainement pas partout, mais les différentes situations que nous avons observées suggèrent l'existence de défis spécifiques liés à l'achat de produits locaux. Ainsi, dans les situations observées, les circuits de distribution sur lesquels s'appuient habituellement les services de restauration des collectivités ne sont pas organisés sur une base territoriale. En outre, les deux mondes que l'intermédiation suppose de mettre en relation (le monde agricole local et les collectivités publiques locales) se connaissent mal et ne se font pas forcément confiance. Nous suggérons alors que l'insuffisance de l'offre locale, souvent invoquée comme cause de blocages, mérite d'être questionnée, bien entendu au regard de la diversité des réalités productives territoriales, mais aussi au regard du caractère parfois méconnu et/ou peu accessible de l'offre locale.

Le second volet de notre travail vise alors à souligner la pluralité de modalités pratiques innovantes de mise en relation de l'offre et de la demande qui ont été mises en œuvre. Nous constatons que les circuits locaux ne sont pas forcément « courts » : ils le sont parfois, y compris dans de grandes collectivités établissant des relations directes avec des producteurs, mais dans d'autres situations ils supposent le travail de nombreux intermédiaires. Nous montrons également l'importance de penser ces innovations dans leur dimension temporelle, d'une part parce qu'elles supposent des formes de concertations et d'engagements croisés qui s'établissent sur plusieurs années et d'autre part parce qu'elles sont caractérisées par des étapes et des inflexions. Nous cherchons enfin à dégager les variables clés qui permettraient de décrire de façon analytique la diversité de modalités d'intermédiation observée et d'envisager, pour de futures recherches, de mieux l'expliquer et la comprendre.

xxxx

OLIVIER F., 2010, *L'accompagnement des circuits courts alimentaires : quels acteurs, pour quelle gouvernance ?*, Colloque « Gouvernance et modèles de développement », dans le cadre du 78ème Congrès de l'ACFAS, Montréal, 11-12 Mai 2010.

De nombreux acteurs institutionnels se mobilisent aujourd'hui de plus en plus sur la thématique des circuits courts alimentaires, en accompagnant leur émergence, voire leur développement. Quels sont ces acteurs ? Par quelles actions interviennent-ils ? Des Chambres d'agriculture aux Chambres de Commerce et d'Industrie, en passant par les communes, les Pays, ou encore les associations environnementalistes, ces acteurs sont multiples et présentent une grande diversité dans leur nature et leurs compétences, comme dans leurs actions, et leur appréhension du phénomène lui-même. Que mettent-ils derrière le terme de « circuits courts alimentaires » ? Le propos de cette communication est au final, de tenter une caractérisation de la gouvernance institutionnelle autour des circuits courts alimentaires, en mobilisant notamment une approche, en termes de gouvernance sectorielle, intersectorielle et territoriale.

PRALY C., 2010, *Les circuits de proximité, de quoi parle-t-on ?* Colloque VALORFEL, Valence, 23 mars 2010

La filière fruits et légumes française subit, depuis presque 20 ans maintenant, une évolution structurelle liée à ceux phénomènes. D'une part, le marché européen s'est ouvert et les productions françaises sont désormais en libre concurrence avec des pays à coûts de production plus bas que les nôtres. D'autre part, la grande distribution s'est fortement concentrée et domine aujourd'hui les négociations d'achats face à plusieurs milliers d'offres, français, européens, et de pays tiers. Le résultat de cette évolution est une baisse structurelle des prix payés à la première mise en marché. Et ces prix ne sont pas toujours viables pour les entreprises françaises, stations d'expéditions et producteurs. Les résultats de cette évolution structurelle sont malheureusement bien connus : restructuration-concentration des exploitations et des stations d'expédition, une diminution de la production française, des essais de délocalisation des espaces de production dans les pays à faible coût, etc. Dans ce contexte, l'un des enjeux pour les entreprises de « l'amont » de la filière est de développer des stratégies permettant de se différencier des marchés standards européens. Le différencier permet de se distinguer de la concurrence, et ainsi, soit de justifier un prix supérieur, soit de s'assurer les débouchés, soit de développer des partenariats et une fidélisation des clients, etc. La différenciation peut se construire de plusieurs manières. Les plus connues sont les stratégies de différenciation portant sur le produit : par les marques, la qualité supérieure, une origine géographique, ou encore une variété innovante. D'autres modes de différenciation se développent également. En effet, se distinguer de la concurrence peut aussi passer par le mode de production (la production biologique, la PFI), par les types de circuits de commercialisation utilisés (circuits de proximité etc). Cependant, parler de circuits de proximité comme d'une forme de différenciation de la qualité demande tout d'abord de définir ces circuits : quels sont-ils, mais aussi les qualités que les producteurs croissent d'y commercialiser ? S'agit-il des mêmes que dans les circuits longs ? Comment se fait le choix en verger entre les qualités réservées aux circuits de proximité et aux circuits longs. Ce sont ici autant de questions qui sont abordées dans cette communication.

SCHEFFER S., DALIDO A-L., 2010, *Observer les circuits courts à l'échelle d'un territoire : proposition d'un modèle d'analyse spatiale des données, en termes de système d'information géographique*, Séminaire international AEEA-SYAL « Dynamiques spatiales dans les systèmes agroalimentaires », Parme, 27-30 Octobre 2010

Notre contribution est issue de recherches conduites dans le cadre d'un programme interrégional PSDR1 (Liprococo - Liens Producteurs - Consommateurs) portant sur « les

démarches de valorisation des produits alimentaires et activités connexes fondées sur les proximités producteurs - consommateurs. ».

Soulignant l'intérêt croissant tant des consommateurs qui s'interrogent sur leurs modes de consommation, que des acteurs qui en saisissent les enjeux pour leur territoire, nos travaux portent notamment sur les articulations existant entre les circuits courts et les problématiques de développement territorial. L'analyse cartographique multi-scalaire constitue à notre sens un outil précieux permettant de relier et d'analyser les dynamiques de localisation des circuits courts et les contextes territoriaux étudiés. Notre communication porte donc sur la capacité et l'intérêt d'utilisation des systèmes d'information géographiques dans l'observation des démarches en circuits courts à l'échelle d'un territoire. Notre objectif consiste en particulier à développer l'itinéraire méthodologique visant à montrer la construction d'un outil d'analyse dont la complexité de mise en œuvre repose sur plusieurs points. Tout d'abord la grande diversité des démarches en circuit court pose la question de la formalisation et de l'analyse de l'objet d'étude. Aussi le diagnostic territorial de notre zone d'étude a révélé l'absence de données organisées sur les démarches existantes, ce qui a nécessité une réflexion méthodologique poussée sur le choix et la structuration des données ainsi que sur leur représentation géographique. L'enjeu et l'intérêt d'une application en termes de systèmes d'information géographique sur notre thématique portent sur sa capacité à mettre en corrélation les dynamiques territoriales et le développement des circuits courts alimentaires au travers des données disponibles. Afin de mieux appréhender ce qu'il est possible de réaliser avec cet outil et la démarche mise en œuvre, nous proposons une étude de cas à travers l'exemple de la région Bretagne, l'objectif étant d'exposer des exemples significatifs de l'intérêt et des limites de l'outil.

SCHEFFER S., DELFOSSE C., 2010, *Le renouveau des marchés*, Séminaire RRF Etat des lieux de la recherche sur les circuits courts, Paris, 5-6 Mai 2010

Depuis le développement des grandes surfaces et des nouvelles pratiques commerciales on a cru que les marchés allaient disparaître. Effectivement leur nombre et leur poids ont considérablement diminué. Toutefois, dans certaines régions les marchés ont gardé une certaine importance. Ils ont continué à jouer un rôle de lien entre ville et campagne et un rôle de sociabilité, d'animation, dans quelques villes ou bourgs ruraux, notamment dans une bonne partie de la région Rhône-Alpes. Par ailleurs, depuis quelques années avec le renouveau des circuits courts, les marchés font l'objet d'un renouveau. On note ainsi une forme de réhabilitation de pratiques commerciales considérées comme facteurs de liens sociaux et de volonté de re-qualification des centres-villes. De même reconnaît-on leur rôle dans l'interconnaissance entre agriculteurs et habitants d'un territoire. Enfin, ils tendent également à devenir des facteurs d'attraction touristique : les guides touristiques mentionnent souvent les marchés animés, le marché provençal est même devenu une sorte d'archétype.

Aussi des collectivités territoriales œuvrent-elles pour leur maintien, leur promotion, voire la création de nouveaux marchés mieux adaptés aux modes de vie actuels (nouveaux jours, nouveaux horaires, caractère festif lié à un événement...). De même les producteurs et les associations de commerçants de marché visent à les dynamiser, voire à en créer de nouvelles formes.

Il conviendra donc dans notre communication d'analyser sur le temps long et en comparant deux régions aux histoires agricoles et urbaines différentes la permanence, la vitalité, et la créativité dont font preuve les marchés. Nous considérerons les dynamiques dont ils font preuve au regard des logiques d'acteurs qui sont à l'origine des disparitions, permanences, renouveaux ou créations. Cela suppose que nous considérons effectivement la fragilité de ces dynamiques au regard de la multiplicité des initiatives, parfois éphémères, des acteurs concernés, des justifications, et au regard de la multiplication et de la promotion d'autres formes de circuits courts.

Cette analyse nous permettra d'esquisser une typologie des marchés en fonction de leur rapport au temps (histoire du marché et fréquence...) et à l'espace (localisation, lien à la construction de territoires de projet, de gestion et représentations). Cette communication contribuera ainsi à la réflexion sur les liens producteurs-consommateurs et plus généralement à la réflexion sur les liens vécus et représentés entre ville et campagne.

xxxx

Chapitres d'ouvrages

In TRAVERSAC JB, VILLARD S. (dir.), *Actes du Colloque national Circuits-cours alimentaires*, Educagri, Paris, (A paraître)

D'ELFOSSÉ C., 2010, *Marchés et développement local*

Dans les débats sur les circuits courts, on note un certain nombre de convergences qui interrogent notre société et le regard que les chercheurs portent sur ses rapports à l'espace. Elles tiennent à la place de l'agriculture dans une société dite urbanisée et post-moderne, ainsi que dans l'alimentation. Elles tiennent aussi au local. On parle de plus en plus de « réalocalisation » de l'agriculture et de la consommation avec les circuits courts. On évoque la proximité, on valorise le social, mais aussi géographique lorsqu'il s'agit de diminuer les coûts de transport, d'améliorer l'interconnaissance ; c'est le local durable du « produire et manger local ». Dans un contexte de remise en cause du concept de territoire (Vanier, 2009), les débats sur les marchés réinterrogent le « quotidien » et son inscription spatiale. Bien qu'ils participent pleinement de ces interrogations et questionnements, peu de travaux scientifiques ont été consacrés aux marchés ces dernières années. On se propose donc dans cet article de considérer les marchés et leur rapport au local à travers leur contribution à la redécouverte de l'agriculture, leur capacité à évoquer et secréter du local. Dans un premier temps, on verra comment les marchés de ville, de village, de quartier proposent des déclinaisons du local et s'insèrent dans des projets de territoire, dans des politiques urbaines, voire dans des stratégies spatiales. Et dans un deuxième temps nous analyserons les modalités d'inscription des marchés d'aujourd'hui dans le quotidien et leur capacité à le « ré-enchanter ». Cet article se présente comme un décryptage, une clef de lecture des volants politiques, des désirs des acteurs, de leurs mots, une mise en contexte, il ne prétend pas en définir totalement l'impact réel.

DUFOUR D., HERAULT-FOURNIER C., LANCIANO E., PENNEC N., 2010, *L'herbe est-elle plus verte dans le panier ? Satisfaction au travail et intégration professionnelle de marchands qui commercialisent sous forme de paniers.*

Les circuits courts de distribution dans l'agriculture se développent, sous l'effet notamment d'une demande croissante pour des biens et des services agricoles de proximité. Parmi les différentes modalités de commercialisation en circuits courts, nous nous intéresserons plus particulièrement aux systèmes de paniers, sous différentes formes : au système AMAP impliquant une interaction directe entre producteurs et consommateurs, aux systèmes avec un intermédiaire, privé ou associatif.

L'objectif de notre communication est d'analyser l'impact de ces formes de circuits courts sur les représentations du métier, les compétences des agriculteurs et l'organisation du travail agricole. En quoi ces nouvelles démarches de valorisation enrichissent-elles de nouvelles modalités de professionnalisation agricoles, l'émergence de nouvelles compétences, de nouveaux modes d'organisation du travail ? En quoi ces formes de pluralité induites par les circuits courts conduisent-elles à une nouvelle identité de l'agriculteur-tricheur ?

Il s'agit également d'envisager comment l'implication dans ces systèmes de distribution en paniers s'articule avec d'autres formes de circuits courts et/ou avec d'autres formes de commercialisation plus classiques.

Enfin, alors que les modes de distribution de produits agricoles en paniers se développent de façon très rapide, ce travail permettra de dégager des pistes pour des outils de compréhension de pratiques innovantes, à destination notamment d'acteurs de la filière agricole et paysanne, soucieux de consolider les circuits courts et de faciliter l'accès aux producteurs.

DUMAIN A., MAURINES B., PRALY C., 2010, *Circuits courts et territoires : étude de dispositifs d'action en Rhône-Alpes.*

Cet article vise à comprendre comment les circuits courts émergent, se développent et interagissent dans et avec les territoires. Pour cela, ils sont considérés comme un ensemble complexe localisé, composé de différents types d'acteurs (producteurs, consommateurs, intermédiaires privés, collectivités territoriales) qui interagissent selon différents dispositifs d'action. Trois terrains de la région Rhône-Alpes sont ainsi étudiés par enquêtes qualitatives : une diversité de circuits courts dans la Vallée du Doux en Ardèche, la restauration collective dans l'Y grenoblois et un collectif de systèmes de panier "alternatifs" dans l'agglomération lyonnaise.

L'analyse de ces études de cas aboutit à une comparaison des processus de construction des dispositifs d'action et de leurs dynamiques de transformation. La comparaison montre que les dispositifs d'action et la manière dont ils rassemblent acteurs privés et/ou publics est déterminante dans la forme des circuits courts et dans le lien au territoire qui en résulte. Cette approche permet finalement d'analyser la construction d'un lien au territoire spécifique aux circuits courts, articulée autour du politique et en interaction constante avec le global.

LE VELLÉ R., BOTTOIS V., BRECHET J.-P., CHAZOULE C., CORNEE M., EMIN S., PRALY C., SCHIEB-BIENFAIT N., 2010, *Comment se fait la rencontre entre offres et demandes locales pour la restauration collective publique ? Premiers enseignements. Séminaire RRF Etat des lieux de la recherche sur les circuits courts*, Paris, 5-6 Mai 2010

Ces dernières années, beaucoup de collectivités territoriales ont engagé des réflexions et/ou des changements visant à accroître leurs achats en produits issus de l'agriculture biologique. Plus récemment peut-être, cette préoccupation s'est couplée avec celle d'une origine locale des produits. Au regard des principes du développement durable, estimant alors les élus ou les techniciens des collectivités territoriales, l'approvisionnement en produits biologiques n'est pas cohérent si ces derniers proviennent de l'autre bout de l'Europe ou de la planète.

Cette communication porte sur ce second volet : les difficultés et les modalités de rencontre entre offres et demandes locales. Elle repose sur plusieurs enquêtes de terrain menées par les chercheurs du projet de recherche LIPROCO en Bretagne, Pays de la Loire et Rhône-Alpes (programme PSDR). Les observations ont porté 1) sur les conditions concrètes d'approvisionnement en produits locaux de différentes collectivités (tout particulièrement Brest, Nantes et Languet), 2) sur différents programmes (Manger Bio Isère, Terris d'ici) développés à l'échelle d'un même territoire (Isère et l'Y Grenoblois) et 3) sur les réunions et rencontres organisées par un groupe de travail, composé de techniciens et d'élus de collectivités, au sein du Réseau Grand Ouest Commande Publique et Développement Durable, dédié à ces questions.

Le premier volet de nos résultats porte sur les difficultés liées à la mise en relation des offres et des demandes locales. Ces difficultés n'existent certainement pas partout, mais les différentes situations que nous avons observées suggèrent l'existence de défis spécifiques liés à l'achat de produits locaux. Ainsi, dans les situations observées, les circuits de distribution sur lesquels s'appuient habituellement les services de restauration des collectivités ne sont pas organisés sur une base territoriale. En outre, les défis mondes que l'intermédiation suppose de mettre en relation (le monde agricole local et les collectivités publiques locales) se connaissent mal et ne se font pas forcément confiance. Nous suggérons alors que l'insuffisance de l'offre locale, souvent invoquée comme cause de blocages, mérite d'être questionnée, bien entendu au regard de la diversité des réalités productives, territoriales, mais aussi au regard du caractère parfois méconnu et/ou peu accessible de l'offre locale.

Le second volet de notre travail vise alors à souligner la pluralité de modalités pratiques innovantes de mise en relation de l'offre et de la demande qui ont été mises en œuvre. Nous constatons que les circuits locaux ne sont pas forcément « courts » : ils le sont parfois, y compris dans de grandes collectivités établissant des relations directes avec des producteurs, mais dans d'autres situations ils supposent le travail de nombreux intermédiaires. Nous montrons également l'importance de penser ces innovations dans leur

dimension temporelle, d'une part, parce qu'elles supposent des formes de concertations et d'engagements croisés qui s'étaient sur plusieurs années et d'autre part parce qu'elles sont caractérisées par des étapes et des inflexions. Nous cherchons enfin à dégager les variables clés qui permettraient de décrire de façon analytique la diversité de modalités d'intermédiation observée et d'envisager, pour de futures recherches, de mieux l'expliquer et la comprendre.

In ROUX J., CHARVOLIN F., DUMAIN A., Les Passions Cognitives. Enquêtes sur les dimensions pragmatiques et politiques de l'aimer connaître -Actes du Colloque International, Université Jean Monnet Saint-Etienne. (A paraître)

DUMAIN A., Repassionner l'alimentation pour rompre avec l'agriculture productiviste. Une analyse pragmatique du goût

Cet article est l'occasion de comparer deux terrains d'enquête concernant les productions agroalimentaires localisées : le cas de la filière Comté (un fromage AOC) et celui de circuits courts « alternatifs » de l'agglomération lyonnaise. L'analyse porte sur la manière dont ces deux réseaux proposent de changer la perception que les consommateurs ont de l'alimentation. En appelant les mangeurs à prêter attention à un geste et des objets considérés comme banals, les deux dispositifs étudiés cherchent à instaurer un nouveau mode de liaison des consommateurs à leur alimentation. Il s'agit de les faire passer de l'inattention à la passion, de requalifier à la fois les consommateurs et les actions de consommation, mais aussi les objets alimentaires et leur milieu associé. Au-delà, en indiquant un défaut de sensorialité ou une crise de la signification du système agricole dominant, ces collectifs mettent à l'épreuve un mode de présence industriel au monde (fondé sur la distance et la normalisation) et appellent une nouvelle perception publique de l'alimentation comme voie pour changer de système agro-alimentaire. Ainsi, pour en finir avec des consommateurs insensibles associés à des produits standardisés, ces collectifs tentent de former, dans la « proximité » aux producteurs, des amateurs et des « militants » qui se réapproprient la question alimentaire, et développent l'art d'aimer sentir et défendre la diversité des aliments et de leurs milieux associés.

In DACHEUX, GOULON (dir.), 2010, Réconcilier démocratie et économie : la dimension politique de l'entrepreneuriat en économie sociale et solidaire, Michel Houdiard Editeur

DUMAIN A., LANCIANO E., 2010, Comment ne pas faire de commerce tout en faisant ? Le cas de systèmes de paniers dits alternatifs en Rhône-Alpes.

On assiste depuis quelques années, dans le domaine des activités agroalimentaires, au développement et/ou à la structuration de démarches qui se veulent alternatives aux formes « conventionnelles » de production et d'échanges. Dans le champ vaste de ces « alternatives », les systèmes de paniers agroalimentaires connaissent un développement à la fois rapide et intense : ils mettent en relation avec ou sans intermédiaire des consommateurs et des producteurs pour l'échange de « paniers surprise » de biens agroalimentaires, sur la base de contrats d'engagement pour une certaine période. Certaines de ces initiatives rejoignent les principes en ce qu'elles substituent aux termes et aux valeurs de l'échange marchand capitaliste des échanges fondés sur la réciprocité, l'engagement et la solidarité entre les parties prenantes. Au-delà des principes canoniques de l'ESS, l'ensemble de ces acteurs engagés dans ces « expérimentations » réalise un travail pour sortir de l'échange marchand classique, et recadrer la relation marchande pour la rendre sociale et solidaire. L'objet de ce papier est d'observer ces nouvelles expérimentations de la critique en actes du capitalisme et de nous interroger sur les démarches accomplies pour recadrer la relation marchande en vue de la rendre sociale et solidaire. Dans quelles mesures parviennent-elles concrètement à créer de nouveaux liens entre producteurs, consommateurs, entre territoires urbains et ruraux ? Quels sont les outils qu'elles déploient ? Comment par ces actions locales les acteurs cherchent à agir sur des situations globales ? Nous présenterons donc les résultats

intermédiaires de cette recherche en nous concentrant sur les systèmes de paniers dits alternatifs dans l'agglomération lyonnaise. Nous montrerons la diversité des modes de débordement de la logique marchande, mais également les limites qu'elles rencontrent. Nous nous appuyons sur une méthodologie socio-éthnographique mêlant entretiens semi-directifs de producteurs et d'intermédiaires impliqués dans ces démarches, mais également d'observation participante.

In PRIGENT-SIMONIN AH et AL, 2012, Des prés à l'assiette, développer structurer et pérenniser les circuits courts alimentaires, Dijon, Coédition Quae, Educagri

MERLE A., HERAULT-FOURNIER C et PRIGENT-SIMONIN AH, 2012, Qui sont les acheteurs de produits locaux ?, 2012.

En France, de nombreux signaux convergent montrant l'existence d'un fort potentiel de développement de la consommation de produits alimentaires locaux, notamment en circuits courts. Dans les faits, le nombre d'AMAP ou de points de vente collectifs ne cesse de croître. En 2010, les AMAP concernaient plus de 50 000 familles et près de 200 000 consommateurs pour plus de 3500 producteurs (www.miramap.org). On estime par ailleurs qu'il existe entre 150 et 200 Points de Vente Collectifs en France, avec une croissance de 165% en Rhône-Alpes entre 2009 et 2009 (Monier 2008).

Des questions perdurent cependant concernant les consommateurs fréquentant ces circuits. Qui sont-ils ? Existe-t-il des différences selon les formats de circuit court ? Ces interrogations sont formulées de manière récurrente par les acteurs en charge du développement économique mais également par des agriculteurs cherchant à affiner leur projet de diversification.

Dans ce cadre, l'objectif de l'article est de proposer des éléments d'analyse du profil des consommateurs achetant en circuits courts, en se concentrant sur 4 circuits : le marché, les AMAP, les points de vente collectifs et les systèmes de paniers.

Ces résultats se basent sur plusieurs études de terrain menées en 2009-2010 dans le cadre du projet L'PROCO. Nous les synthétisons ici et les mettons en perspective avec les résultats d'études précédentes sur le sujet afin de juger la fiabilité des résultats.

HERAULT-FOURNIER C, MERLE A et PRIGENT-SIMONIN AH, 2012, La proximité perçue, vecteur de relations durables, 2012.

En mai 2009, Michel Barmier proposait un plan d'action pour développer les circuits courts de produits alimentaires, définis comme « un mode de commercialisation des produits agricoles qui s'exerce soit par la vente directe du producteur au consommateur, soit par la vente indirecte à condition qu'il n'y ait qu'un seul intermédiaire » (Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, 2009).

Au-delà de cette réduction du nombre d'intermédiaires, les circuits courts se définissent aussi souvent par une réduction des distances géographiques séparant producteurs et consommateurs (« local food systems », Himmich, 2000). La « proximité » entre ces deux acteurs, et de manière plus large à l'égard de ces formes de distribution, est souvent mise en avant comme un argument fort à l'origine du développement de ces circuits (Transurval, 2006).

Mais que signifie la proximité pour un consommateur qui achète en vente directe ? Cette notion est-elle différente selon que l'on achète en point de vente collectif ou sur un marché ? En quoi est-ce important de développer de la proximité entre producteurs et consommateurs dans ce type de circuits ? En quoi la proximité peut-elle être utile dans la gestion des relations clients.

Répondre à ces questions nous permettra de développer des recommandations managériales pour les circuits de commercialisation en vente directe souhaitant accroître leur niveau de proximité perçue par les consommateurs.

SARRAZIN F., 2012. Les liens producteurs – consommateurs à l'échelle locale : un enjeu social et collectif, 2012

Les circuits courts alimentaires, même s'ils répondent à une forte demande de consommation locale, sont nécessairement contraints à fidéliser leur clientèle pour pérenniser leur stratégie de développement territorial, voire pour l'amplifier. La création de liens de complicité entre consommateurs et producteurs, par le biais de l'organisation de fêtes populaires professionnelles promotionnelles, est un atout. La qualité relationnelle est une nouvelle dimension apportée à la qualité, le lien de complicité s'y intègre et apporte une dimension supplémentaire : l'enjeu est en effet de faire des consommateurs les ambassadeurs des producteurs en circuits courts dans la société locale.

Ce principe énoncé, sa mise en œuvre ne va pas de soi. A l'échelle des territoires, c'est l'idée d'une simple rencontre annuelle par l'organisation d'un « déjeuner sur l'herbe » ou les produits du cru sont l'objet même de la fête, par leur consommation « gratuite » et leurs mises en scène. Cette action sous-entend que les producteurs soient capables de construire une action collective, de s'inscrire tendanciellement dans une dynamique communautaire et d'offrir collectivement une fête à leurs clients. Totalemment impliqués dans la société civile locale, ils participent collectivement à ses différentes manifestations, ils font participer à leur tour ses différents composantes. Par le bénévolat, ils feront sauter, danser, chanter leurs produits. Ce système local d'échanges fait rajouter la fierté de la communauté agricole sur la population locale qui en devient l'ambassadrice auprès de ses proches. Le paradigme du don explique les contributions non-marchandes dans la réussite du marché.

LANCIANO E, POISSON M et SALELLES S., 2012 Du « qui » au « comment » : diversité des pratiques de producteurs en circuits courts, 2012

Pour répondre à une demande de consommation locale croissante, de plus en plus d'agriculteurs orientent pour des circuits de commercialisation courts. Le développement de ces démarches tend à modifier le paysage du secteur agricole. L'unité apparente de la profession a éclaté, les trajectoires et les projets des producteurs sont devenus plus variés. Mais d'où provient cette diversité ? Quelle est sa nature ? Quelles sont ses conséquences pour le développement des circuits courts et plus largement pour le système économique agricole ? Il ne s'agit pas d'opposer les acteurs en fonction des types de circuits de commercialisation pratiqués, mais bien de comprendre de quelle manière la diversité des producteurs en circuits courts s'affirme.

Puisieurs travaux de recherche et synthèses d'acteurs ont identifié des distinctions entre producteurs en circuits dits classiques et ceux en circuits dits alternatifs. D'autres dressent une typologie des producteurs en circuits courts sur la base de critères socio-économiques. Notre approche vient compléter ces analyses à partir d'une certaine d'entretiens semi-directifs conduits auprès de producteurs en Rhône-Alpes et en Grand Ouest, entre 2008 et 2010. Il s'agit pour nous d'identifier les facteurs de différenciation entre les producteurs en circuits courts afin de prendre du recul sur les « spécificités » des producteurs en circuits courts, de déconstruire certains critères de qualification et d'envisager l'évolution des profils.

Augmentation du niveau moyen d'éducation, hausse du nombre d'installation hors cadre familial, développement de l'emploi féminin, montée en puissance de la certification agriculture biologique, recours plus important à la complémentarité entre circuits courts et circuits longs de commercialisation, etc., tels peuvent être les critères de qualification des producteurs. Mais individuellement ils semblent insuffisants pour appréhender cette diversité. Il est donc nécessaire de rendre compte des combinaisons d'indicateurs qualifiant chaque « type » de producteur (critères socio-économiques, motivations, trajectoires personnelles) afin de mieux accompagner chaque démarche et d'identifier les producteurs susceptibles de commercialiser (au moins en partie de leur production) en circuits courts. Dans cette communication nous proposons donc de caractériser les producteurs en circuits courts, de qualifier leur(s) démarche(s) et d'identifier les critères de distinction entre ces acteurs.

DUFOUR A et LANCIANO E., 2012. La maîtrise de la complexité par les maraichers en circuits courts – l'apport de l'analyse par les trajectoires, 2012

Les circuits courts pour les exploitations maraichères demandent la gestion d'une double diversité : une diversité productive car ils demandent à maîtriser une large gamme de produits, une diversité des modes de commercialisation dans un contexte de fort développement. En effet, dans la plupart des cas, les agriculteurs combinent plusieurs types de circuits courts et parfois articulent circuits courts et circuits longs.

Cette double diversité complexifie l'organisation des chantiers et des tâches. Chaque maraicher est amené à établir une cohérence spécifique entre des productions avec des relations de cultures différenciées, des modes de commercialisation différents avec des exigences propres en termes de fréquence et de mode de conditionnement des produits, et des modes d'organisation du travail.

L'objectif de cet article est de chercher et d'identifier des clés pour la maîtrise de cette complexité qui constitue la principale problématique des exploitations maraichères en circuits courts.

En l'absence d'outils spécifiques, pour comprendre le fonctionnement de ces systèmes complexes, nous avons choisi de nous concentrer sur les pratiques et les trajectoires des maraichers en CC. Ainsi, à partir de l'analyse d'études de cas, notre objectif est de repérer les ressources mobilisées, les moments critiques, et les ajustements réalisés. Quelles sont les ressources mobilisées pour le développement de l'activité ? Comment s'articulent-elles ? Quelles sont les évolutions des modes de commercialisation, de l'organisation et des investissements ? Quels sont les processus d'ajustement et d'apprentissage au cours du développement ?

Pour cela, on s'appuiera volontairement sur des cas d'agriculteurs qui ont acquis une expérience des circuits courts, et qui se sont constitués par expérience, des savoirs experts. L'analyse montrera que cette expertise ne consiste pas à réduire la complexité des systèmes par une stabilisation de l'organisation du travail. L'analyse des trajectoires montre de façon différente la capacité des agriculteurs à maîtriser l'incertitude, à affronter des périodes critiques et à activer des processus d'apprentissage permanents. Ces clés pour maîtriser la complexité constituent des pistes pour l'accompagnement.

POISSON M et SALELLES S., 2012. Collectifs de producteurs en circuits courts ou l'art de doser chaque projet, 2012.

De nombreuses initiatives collectives impliquant des producteurs en circuits courts se développent sous différentes formes. La création d'un outil commun de transformation et/ou commercialisation peut être un atout au service de l'orientation des exploitations vers les filières courtes et de l'économie locale (création d'emplois, maintien des exploitations, etc.). Comment recréer un système de distribution collectif et alternatif à la valorisation en coopérative classique ? Et comment le faire vivre et le pérenniser ?

Malgré ses atouts, la démarche collective ne va pas de soi pour tous les producteurs en circuits courts, qui craignent d'être dépossédés de leurs choix de production, transformation et commercialisation. Comment préserver la liberté d'action de chaque exploitation en circuits courts au sein d'un projet collectif ?

Au-delà des producteurs, ces initiatives nécessitent l'appui du territoire pour se développer et peuvent également constituer un enjeu de levier pour l'économie locale. Comment faire en sorte que cet outil commun s'inscrive dans un projet de territoire ?

L'enjeu pour ces collectifs serait de maintenir l'équilibre entre ces trois projets : projet autour de l'outil commun, projet individuel de chaque exploitation et projet de développement territorial. Il s'agit d'une analyse dynamique des conditions d'émergence et de pérennisation de trois initiatives collectives de transformation et commercialisation en circuits courts étudiées en Grand Ouest en 2010. La Conserverie, les Paysans Fromagers Nantais, la Terre à l'Assiette.

ROMEYER C. 2012, La coopération logistique : une réponse pour développer l'approvisionnement local en restauration collective, 2012.

L'objet de ce chapitre est de réfléchir sur l'intérêt de la coopération logistique entre acteurs de même niveau dans le chaîne logistique (producteurs / « client ») lorsqu'ils souhaitent développer l'approvisionnement local. Nous nous intéresserons plus particulièrement aux formes de collaboration dans le cadre de la restauration collective.

Nous étudierons les différentes formes de coopération logistique horizontale possibles, allant de la simple coordination entre les acteurs à la mise en œuvre de structures communes (informatives ou physiques). Nous mettrons en lumière les enjeux de ces formes de collaboration ainsi que les difficultés que cela peut poser, du point de vue des divers acteurs concernés.

Nous illustrerons nos propos par un cas approfondi de collaboration dans le cadre de la restauration collective : une plateforme logistique partagée entre plusieurs producteurs locaux.

D'autres exemples de collaboration seront également mobilisés pour étayer notre réflexion (comme la mise en œuvre de tournées logistiques optimisées entre plusieurs producteurs locaux).

PRALY C., CHAZOULE C, DELFOSSE C et SALELLES S., 2012, Emboîtement et évolution des échelles territoriales des démarches d'approvisionnement local de la restauration collective, 2012

Les démarches d'approvisionnement local de la restauration collective constituent des systèmes complexes faisant intervenir différents acteurs, privés et publics, assurant diverses fonctions nécessaires à la construction de la proximité entre production et consommés (Praly et al., 2009). En outre, ce fonctionnement est bien souvent inscrit dans une diversité de dispositifs de collectivités territoriales, allant du plus incitatif au plus incitatif pour soutenir ces démarches. Ainsi, assurer l'approvisionnement local de la restauration collective suppose de faire travailler tous ces acteurs entre eux. Et cela soulève la question de l'échelle territoriale pertinente. De fait, chaque acteur de ce système est déterminé par sa propre échelle de fonctionnement ainsi que par sa propre représentation du « local ». Dans ce contexte, doit-on raisonner tout le système de l'approvisionnement local de la restauration collective à la même échelle ? Comment appréhender les complémentarités territoriales ? Face à ces questions très opérationnelles, notre contribution vise à analyser ces démarches à l'aune des échelles territoriales dans lesquelles elles s'inscrivent, et à interroger leurs complémentarités/concurrences à un niveau d'action régional.

L'analyse, qui mobilise plusieurs disciplines (géographie, socio-économie et sciences de gestion), met en évidence un lien entre le stade de développement de la démarche d'approvisionnement local de la restauration collective et les échelles territoriales dans lesquelles elle s'inscrit. Nous développerons ces résultats en quatre parties. Les trois premières décrivent deux démarches existantes dans un même territoire, explicitant leurs trois phases de développement et leurs échelles territoriales. La dernière propose un énoncé plus général, identifiant les facteurs clés de fonctionnement de chaque phase de développement des démarches (points positifs et freins) et les enjeux en termes de gouvernance territoriale.

OLIVIER F., 2012, Vers un renouvellement de la gouvernance autour des circuits courts, 2012

Evénements divers, campagnes de communication, appels à projets spécifiques, les circuits courts alimentaires font de plus en plus l'objet d'actions diverses, portées par une multitude d'acteurs. Au-delà des acteurs économiques - producteurs, consommateurs, mais aussi commerçants ou gestionnaires d'établissements de restauration collective, par exemple - directement impliqués dans ces échanges commerciaux, de nombreuses organisations liées à la profession agricole se positionnent en effet sur cette thématique. Quels sont ces acteurs ? Par quelles actions interviennent-ils ? Et surtout, dans quelle(s) perspective(s) ?

Chambres d'agriculture, Centres d'initiatives pour une Valonisation de l'Activité en Milieu rural (CIVAM), Groupements des Agriculteurs Biologiques (GAB), et d'autres encore, ces acteurs présentent une grande diversité dans leur nature et leurs actions, mais surtout dans l'appréhension qu'ils ont du

phénomène « circuits courts » lui-même, et donc dans leur logique d'action. Cette réalité nous amène à questionner la gouvernance autour des circuits courts qui est alors à l'œuvre. Existe-t-elle ? Comment se construit-elle ?

Plus récemment, les acteurs publics (Etat, collectivités territoriales, territoires de projet) sont apparus comme partenaires et acteurs du développement des circuits courts. Agissant dans un cadre de compétences établies, de quelle manière ces acteurs participent-ils au renouvellement de la gouvernance autour des circuits courts ?

Le propos de cet article est de tenter une caractérisation de la gouvernance institutionnelle autour des circuits courts alimentaires, en mobilisant notamment une approche, en termes de gouvernance sectorielle, intersectorielle et territoriale.

DUMAIN A et MAURINES B, 2012, Qu'est-ce que gouverner les circuits courts ?, 2012

Qu'est ce que « gouverner » les circuits courts ? Telle est la question que nous proposons de traiter à partir de l'étude des processus de construction socio-historique de la gouvernance des circuits courts. Cela nous permettra de rendre compte des étapes socio-historiques de construction et de transformation des interrelations entre des circuits courts et leurs formes de gouvernance. Notre objectif est d'interroger la relation des circuits courts au politique en ne faisant pas nécessairement de la gouvernance un dispositif rationnel instrumental, appliqué localement selon une logique descendante. Il s'agit au contraire de saisir les enjeux, les stratégies, les résistances de l'ensemble des acteurs intervenants dans leur processus de création et de transformation.

Nous aborderons dans un premier temps l'histoire de la mise en place des circuits courts. Nous pouvons d'ores et déjà différencier deux modes de circuits courts :

- d'une part, des circuits courts que l'on peut nommer « traditionnels », pour qualifier les pratiques de vente à la ferme et sur le marché « local » qui existaient avant la mise en place de filières de distribution ;
- d'autre part, des circuits courts pensés à partir des années 1970 par le nébuleuse « nouvelle gauche paysanne », comme une voie alternative au système agroalimentaire dominant. Ces derniers acteurs sont issus du monde agricole, de l'animation territoriale, de l'éducation populaire, des associations de consommateurs et de défense de l'environnement.

Dans un second temps, nous retracerons les principales étapes de l'institutionnalisation socio-politique des circuits courts au plan européen et national (... Grenelle de l'environnement, Plan Barnier...). Ces dispositifs publics se déclinent sur différentes échelles administratives et territoriales qui donnent à voir des jeux d'emboîtements entre des espaces institutionnels et socio-économiques. Cette institutionnalisation engendre de nouveaux circuits courts (restauration collective...) et en renforce d'autres.

Dans un troisième temps, nous nous attachons à la gouvernance des circuits courts. Ce sont les différentes étapes socio-historiques abordées précédemment qui nous permettent de rendre compte concrètement de ses formes actuelles. Nous en distinguons trois formes pour décrire et analyser des processus d'action différenciés (par rapport à leur émergence, leur organisation, leur dynamique et leur forme d'institutionnalisation). L'acteur privé ou public à l'initiative du circuit court est le principe organisateur de notre typologie. Nous distinguons donc 3 types de gouvernance d'action publique, privée ou hybride. Nous nous appuierons pour cela sur des cas concrets essentiellement issus de nos terrains qui montrent les jeux d'acteurs et leur réflexivité.

La question de la gouvernance est finalement une catégorie plurielle qui rend complexe la détermination des facteurs de la pérennisation de ces démarches. La professionnalisation des acteurs, la structuration des filières, la mise en place de schémas de développement territoriaux, certes à considérer, ne s'autosuffisent pas. La gouvernance se joue à l'interface des espaces institutionnels et socio-économiques et surtout vécus, la réflexivité des acteurs en est centrale.